Les cahiers d'Études de l'Observatoire de l'Ocim

Les formations muséales à travers le monde

Audrey Doyen et François Mairesse

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Chaire UNESCO pour l'étude de la diversité muséale et son évolution, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

ocim

Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution
Office de coopération et d'information muséales - Ocim

Maquette et mise en page : Fabien Lacaille (Ocim)

Sorbonne Nouvelle
17 rue de la Sorbonne
75230 Paris Cedex 05

Ocim
Université de Bourgogne
36 rue Chabot-Charny
21000 Dijon – France

www.ocim.fr
tél. fixe : + 33 3 80 58 98 50
ocim@u-bourgogne.fr

ISBN :

© Ocim, mars 2022

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Chaire UNESCO pour l'étude de la diversité muséale et son évolution, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

industries culturelles & création artistique

ocim

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION
Liberté
Égalité
Fraternité

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

Les formations muséales à travers le monde

Audrey Doyen et François Mairesse

Paris/Dijon
Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution
Office de coopération et d'information muséales
2022

Sommaire

SYNTHÈSE ET CHIFFRES CLÉS 9

PRÉFACE 11

INTRODUCTION 13

Méthodologie 14

Limites de l'étude 15

1. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES FORMATIONS 17

1.1. Une répartition inégale entre pays et au sein des pays eux-mêmes 19

1.2. Une répartition à nuancer : la population des pays et la densité des formations 22

1.3. Quelques facteurs susceptibles d'expliquer la répartition de l'offre de formations 23

2. CARACTÉRISTIQUES DES FORMATIONS 29

2.1 La documentation des formations 29

2.2. Les niveaux des formations 33

2.3. Les disciplines et champs disciplinaires des formations 36

2.5. La terminologie des intitulés des formations 48

2.6. Les formations en ligne et le numérique 52

2.7. Les partenariats des formations 53

2.8. La qualité des formations recensées 55

CONCLUSION 61

ANNEXES 63

Table des tableaux

Tableau 1 : Classement des formations par groupe géographique 15
Tableau 2 : Répartition des formations par continent 16
Tableau 3 : Classement des pays par nombre de formations 18
Tableau 4 : Répartition des formations dans le monde anglo-américain 19
Tableau 5 : Classement des groupes géographiques par densité de formation 20
Tableau 6 : Top 5 des pays à la densité de formations la plus élevée. 21
Tableau 7 : Classement des groupes géographiques par PIB/habitant 22
Tableau 8 : Classement des groupes géographiques par IDH 22
Tableau 9 : Classement des groupes géographiques par densité muséale. 23
Tableau 10 : Classement des groupes géographiques par densité universitaire 25
Tableau 11 : Liste des formations les plus documentées dans le monde 29
Tableau 12 : Liste des formations les plus documentées dans chaque zone géographique 30
Tableau 13 : Diplômes relevés dans la collecte de données et équivalences de niveaux 31
Tableau 14 : Nombre de formations par niveau 32
Tableau 15 : Disciplines recensées et leur équivalent CNU 35
Tableau 16 : Classement des proportions de formations interdisciplinaires dans chaque zone géographique 43
Tableau 17 : Classement des intitulés désignant un type de musées 48
Tableau 18 : Détail des intitulés spécifiant un domaine du musée 49
Tableau 19 : Détail des formations numériques 50
Tableau 20 : Répartition des formations en ligne selon leur niveau 50
Tableau 21 : Répartition géographique des formations en ligne 50
Tableau 22 : Classement des zones géographiques selon le pourcentage de leurs formations dispensées en partenariats 52
Tableau 23 : Type de partenariats par zone géographique 52
Tableau 24 : Moyenne de l'indice de qualité par groupe géographique 55
Tableau 25 : Classement des formations à l'indice de qualité de 4 ou plus par zone géographique 57

Table des figures

Figure 1 : Répartition des formations par pays 16
Figure 2 : Carte des formations muséales dans le monde 17
Figure 3 : Cartographie de la densité des formations par rapport à la population 20
Figure 4 : Carte de la densité muséale 24
Figure 5 : Carte de la densité universitaire 24
Figure 6 : Carte du rapport entre le nombre d'universités et le nombre de formations muséales 26
Figure 7 : Répartition des formations selon leur degré de documentation 29
Figure 8 : Structure des formations universitaires selon le système de Bologne 32
Figure 9 : Niveaux des formations muséales dans le monde 33
Figure 11 : Répartition des disciplines principales de rattachement des formations muséales dans le monde 38
Figure 12 : Répartition des disciplines en Amérique du Nord 39
Figure 13 : Répartition des disciplines en Europe de l'Ouest 40
Figure 14 : Répartition des disciplines en Europe de l'Est 40
Figure 15 : Répartition des disciplines en Amérique du Sud, centrale et Caraïbes 41
Figure 16 : Répartition des disciplines en Asie, Pacifique, pays africains et arabes 42
Figure 17 : Interdisciplinarité: associations disciplinaires les plus fréquentes 44
Figure 18 : La catégorie « non déterminée » par zones géographiques 45
Figure 19 : Répartition des intitulés généralistes des formations dans le monde 46
Figure 20 : Répartition des intitulés *museum studies* / muséologie et *heritage studies* par zone géographique 47
Figure 21 : Répartition des formations selon le domaine de leur intitulé 48
Figure 22 : Répartition des formations par zone géographique selon leur indice de qualité 54

Synthèse et chiffres clés

519 formations au total

États-Unis et Europe de l'Ouest dominent la quasi-totalité du palmarès

- formations les plus documentées
- densité des formations la plus élevée
- etc.





La prééminence des États-Unis avec **161 formations** et la **plus grande densité** de formations muséales (1 formation pour 2 millions d'habitants). À l'échelle des villes, c'est New York qui compte le plus de formations muséales dans le monde, avec 16 formations proposées.

C'est l'Europe de l'Ouest qui possède la **moyenne des indices liés aux formations la plus élevée**, notamment le **meilleur indice de documentation** qui note la densité des informations proposées sur chaque formation.

62%

des formations dispensées sur les musées le sont à un **niveau de Master** (selon le système B-M-D)

Un trio de tête dans les intitulés pour les formations généralistes :

Museum studies

Museology

Heritage studies

Une particularité française :



82%

des formations sont en présentiel - sur les **3,8% de formations uniquement en ligne**, la majorité sont liées à des diplômes professionnels (certifications, diplômes professionnels, etc.) et dispensées en grande majorité par des établissements d'**Amérique du Nord**

PRÉFACE

En 2020, l'Office de coopération et d'information muséales (Ocim) a initié un partenariat avec la Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et de son évolution de l'Université Sorbonne Nouvelle. Fruit d'un intérêt mutuel pour l'avancement de la réflexion et des pratiques dans les domaines des musées et du patrimoine, en France comme à l'international, cette collaboration avait mené à une première étude réalisée par la Chaire et publiée dans la série des *Cahiers d'études de l'observatoire de l'Ocim* en 2020. Celle-ci dressait un portrait détaillé des centres de ressources à destination des professionnels des musées dans le monde et mettait en lumière leur typologie et répartition géographique.
Dans le cadre du prolongement de sa collaboration avec la Chaire Unesco, l'Ocim est heureux de publier cette deuxième étude réalisée par la Chaire sur les formations initiales en muséologie à travers le monde. Depuis la parution de sa première cartographie sur les formations initiales en France en 2018*, l'Ocim souhaitait poursuivre la réflexion pour offrir à ses lecteurs et abonnés un panorama plus large des modalités des formations menant au métier muséal aujourd'hui. Aussi, le champ de la muséologie s'est considérablement transformé ces dernières décennies. Alors que l'accès aux métiers des musées s'est longtemps fait en passant par des études avancées dans des disciplines connexes, la prolifération des musées à travers le monde à partir des années 1970 s'est aussi accompagnée d'une offre plus étoffée, à l'échelle internationale, de programmes universitaires spécialisés dans l'étude des musées. Cela a contribué à une plus grande professionnalisation des acteurs œuvrant dans ce champ tout en favorisant la diversification de la recherche en muséologie par le développement de réseaux internationaux de chercheurs et enseignants dans le domaine.

Quel est le panorama des programmes de muséologie aujourd'hui ? Comment sont-ils constitués et distribués dans le monde et, peut-être surtout, quelle est l'offre qui se dessine pour les jeunes professionnels qui sont la relève du monde muséal de demain ? L'étude réalisée par Audrey Doyen et François Mairesse apporte des éléments de réponse et constitue une première référence mise à disposition des acteurs du PCSTI sur le sujet. Celle-ci contribue à la circulation des savoirs et aux questionnements nécessaires pour l'avancement de la muséologie.

L'équipe Ocim

* La Cartographie des masters préparant aux métiers des musées de l'Ocim propose un inventaire des formations universitaires de niveau master préparant aux différents métiers des musées. Elle peut être consultée en libre accès sur le site ocim.fr, section cartographies.

INTRODUCTION

Cette recherche a été développée dans le cadre de la Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution, rattachée à la Sorbonne nouvelle, et soutenue par le Labex ICCA. Elle s'inscrit à la suite d'une première recherche sur les centres de ressources à destination des professionnels de musée dans le monde[1]. L'un des objectifs de la Chaire vise à étudier la manière dont le musée s'est implanté sur les différents continents, à explorer les différentes formes que celui-ci a pu prendre, de même que la diversité des fonctions qu'il assume ou des activités qu'il met en place. La population muséale n'est pas répartie de manière homogène à travers le monde ; elle apparaît par ailleurs sous des formes parfois très différentes, dont les récents débats autour de la définition du musée par l'Icom ont largement fait état[2]. Il en va de même pour un certain nombre d'activités directement en lien avec le monde muséal, notamment la documentation des professionnels, traitée dans notre première recherche, mais également la formation initiale aux métiers du musée, à travers les réseaux professionnels ou universitaires.

L'histoire du développement des études en lien avec le champ muséal (muséologie, *museum studies*, études patrimoniales, etc.) reste à écrire[3]. Elle se confond largement, dans un premier temps, avec le développement des associations professionnelles de musée, dont la première, la Museums Association britannique, est fondée en 1889. Quelques années plus tôt, en 1882, avait été créée l'École du Louvre, conçue comme une « école d'administration des musées », installée dans un musée et avec un programme conforme avec leur organisation, mais rapidement mise en œuvre dans une optique plus directement liée aux enseignements de l'archéologie et de l'histoire de l'art[4]. Ce sont d'abord les associations professionnelles qui, seules ou en lien avec des universités, apparaissent comme les chevilles ouvrières des premiers projets de formation. La révolution muséographique de l'entre-deux-guerres conduit à la création d'un certain nombre de formations (au Brésil, en Europe ou aux États-Unis), mais c'est essentiellement à partir des années 1960 et 70 que le phénomène s'accélère. Un Comité international pour la formation professionnelle (ICTOP) est fondé au sein de l'Icom en 1968, tandis que neuf ans plus tard est créé le Comité international pour la muséologie (Icofom). C'est à cette époque que l'on assiste notamment au lancement d'un cursus de muséologie à Brno, sous l'égide de Jan Jelinek et Zbyněk Stránský (1963), un programme de *museum studies* à Leicester, à l'initiative de Raymond Singleton puis de Geoffrey Lewis (1966), tandis qu'un cours de muséologie est donné par Georges Henri Rivière à Paris I (1970). Le développement du monde des musées, au cours des années 1980, conduit à son tour à l'accélération du processus. C'est notamment durant cette période que l'on voit, en France par exemple, se créer l'École nationale du Patrimoine (en 1986, devenue Institut national du Patrimoine - Inp en 2001). Les premières formations en

1. Mairesse F. et Doyen A., *Les centres de ressources à destination des professionnels de musée dans le monde*, Dijon et Paris : Ocim (les cahiers de l'Observatoire de l'Ocim) et Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution, 2020.
2. Voir par exemple Mairesse F. et Guiragossian O., 2020, « Définir le musée à travers le monde », *Icofom Study Series*, 48, 2, p. 147-162.
3. Voir notamment Lorente J.P., « The development of museum studies in universities: from technical training to critical museology », *Museum management and curatorship*, 27:3, 2012, p. 237-252.
4. Verne H., « L'école du Louvre de 1882 à 1932 », in *L'École du Louvre, 1882-1932*, Paris : Bibliothèque de l'École du Louvre, 1932, p. 1-39.

muséologie de type Master (DEA) sont mises en place à Saint-Etienne puis à Avignon et à Dijon ou au Muséum national d'histoire naturelle, visant notamment à doter les nouveaux professionnels d'outils liés à la connaissance des publics. Plus d'une cinquantaine de cursus différents coexistent ainsi, en France, au moment où l'École nationale du patrimoine commence à exercer son activité[5].

Un premier bilan, peu quantifié, avait été dressé, au tournant du second millénaire, par Michel Allard et Dominique Lefèvre[6]. Vingt ans plus tard, la situation a largement évolué, comme en rend par exemple compte Serge Chaumier dans son article sur les formations muséales en France en 2020[7]. Nous avons donc cherché, dans ce contexte, à dresser un état des lieux quantitatif de la formation muséale, en essayant de répertorier l'ensemble des formations à travers le monde. L'un d'entre nous, dans le cadre d'un séminaire de géopolitique, a pu compter sur les compétences de plusieurs équipes d'étudiants de la Sorbonne nouvelle, de Paris I ou de l'École du Louvre, pour un premier travail de recensement et d'analyse[8].

Méthodologie

Le lecteur trouvera une description plus précise de la manière dont nous avons sélectionné les formations dans l'annexe méthodologique présentée en fin de volume (annexe 2). Nous avons opéré notre recherche à partir d'une vision limitée de la notion de formation : il ne s'agissait pas de repérer l'ensemble des cours de muséologie (parfois restreints à une douzaine d'heures) à travers le monde, mais un certain nombre de cursus, de licence ou de master, encore actifs et directement ancrés au niveau du champ muséal, soit à partir d'une perspective centrée sur le musée, soit à partir du patrimoine (*Heritage studies*, études patrimoniales), mais directement liée au monde des musées. Ce critère excluait d'emblée les formations portées par les associations et les formations continues, sans objectif de diplôme de master ou de licence, tels que les déploient par exemple en France l'Ocim ou l'Inp, ou dans d'autres pays les comités nationaux de l'Icom (Icom Suisse, par exemple).
Nous avons pu nous appuyer sur un certain nombre de bases de données existant sur Internet :

- Les bases de données constituées par Icom et plus particulièrement par certains de ses comités nationaux, comme Icom Espagne[9] ;
- Pour la France, l'Ocim avait déjà opéré un travail de recensement des formations muséales[10]. Ce dernier, très inclusif et considérant les formations continues et non uniquement universitaires, a dû être repris à l'aune des critères fixés par notre cadre ;
- Pour les États-Unis : la base de données des formations fournies par l'American Alliance of Museums (http://www.aam-us.org/resources/careers/museum-studies) a dû être mise à jour : de nombreux liens étaient défectueux et des formations avaient disparu. Certains états des États-Unis fournissent en outre des catalogues de formation par discipline, comme pour l'Alabama[11], tandis que certaines associations recensent les principaux cursus du pays[12].
- Le recensement effectué par l'association Critical Heritage Studies (https://www.criticalheritagestudies.org/post-graduate-courses).

Toutes les bases de données consultées ont été vérifiées, certaines faisant état, en effet, d'un certain nombre de formations apparemment arrêtées et pour lesquelles les informations sur Internet sont, sinon inexistantes, du moins très parcellaires. Nous avons donc cherché à présenter les formations qui nous apparaissaient comme en activité de manière continue, et bénéficiant d'un certain niveau de documentation à travers Internet[13].
Les critères de sélection précisés pour retenir une formation et la définition des groupes géographiques dans lesquels ceux-ci ont été inclus (reprenant largement le cadre de l'Unesco) sont présentés en annexe ; certains pays qui ne sont que membres observateurs (par exemple, les États-Unis et Israël) sont cependant étudiés et intégrés au même titre que les autres États-membres. Pour

5. Cordier J.P., « Les formations muséales en France », in Michel Allard, Bernard Lefèbvre, (Ed.) *La formation en muséologie et en éducation muséale à travers le monde*, Sainte-Foy, Ed. Multimondes, 2001, p. 15-38.
6. Allard M., Lefèbvre B., (Ed.) La formation en muséologie et en éducation muséale à travers le monde, Sainte-Foy, Ed. Multimondes, 2001..
7. Chaumier S., « Dans la jungle des formations », *La Lettre de l'Ocim*, 191 | 2020, 22-29.
8. Il s'agit de Lisa Eymet, Anne Kazmierczak, Saoussan Sabeh (2016), Maïlys Liautard, Hilary Nairberk, Coralie Retureau, Daria Romanenko, Bandine Tixier (2018), Manuela Caïcco, Christelle Détreille, André Dupéron, Natalia-Eleni Chatziganni (2020).
9. Disponibles sur le site d'Icom : http://icom.museum/activites/formation/centre-international-de-formation-en-museologie-de-licom/L/2/ et d'Icom Espagne : https://www.icom-ce.org/formacion/
10. Disponible en ligne : https://ocim.fr/cartographies/
11. https://www.southalabama.edu/colleges/artsandsci/museumstudies/resources/museumstudiesprograms.pdf
12. https://nationalempnetwork.org/directory-museum-studies-programs-us
13. Nous revenons sur les différents niveaux de documentation des formations dans la deuxième partie de notre analyse.

les tableaux différenciant les pays membres de l'Unesco des pays non-membres, on se reportera aux résultats présentés en annexe 4 (tables et données).
Nous avons par ailleurs choisi de conserver en anglais un certain nombre de termes – *museum studies*, *heritage studies*, *cultural studies*, etc. – plutôt que de les traduire dans des catégories francophones dont ils ne partagent pas l'ensemble des contours. Si le terme de muséologie traduit en effet largement celui de *museology*, celui d'études muséales ne reflète qu'imparfaitement le sens de *museum studies*, qui est du reste très souvent utilisé (comme celui de *cultural studies*) non traduit dans la littérature muséologique francophone, afin de refléter le contexte anglo-saxon à partir duquel il s'est développé.
Les résultats de l'étude présentée ici résultent très largement d'une recherche opérée à partir d'Internet, source certes non exhaustive mais qui constitue un outil d'information et de communication majeur aujourd'hui, notamment un canal d'information prioritaire pour les étudiants et les professionnels.

L'analyse est structurée en deux parties principales : dans un premier temps, nous présentons la répartition géographique et la densité des formations muséales à travers le monde. Nous analysons ces résultats en lien avec d'autres critères pour tenter de comprendre les facteurs qui entrent en ligne de compte dans le développement de formations ou non et leur type : la densité universitaire, la densité muséale, mais aussi des indicateurs de développement humain et économiques, la densité de population des pays, etc. Dans un second temps, nous exposons plus en détail les caractéristiques des cursus. L'analyse se penche sur les contenus et l'organisation de ces formations : niveaux, intitulés, enseignements dispensés, disciplines mises en œuvre.

Limites de l'étude

Nous savons, bien sûr, les limites de ce premier travail de recensement que nous publions ici, dont les données sont disponibles sur le site Muséosources associé à la Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution et nous espérons pouvoir l'améliorer, en fonction des retours, dans le cadre d'une future édition. Les barrières linguistiques, d'une part, mais aussi l'accès aux informations – Internet a été un très fructueux auxiliaire pour notre recherche, mais nous en connaissons certaines des limites – constituent des biais non négligeables. Un certain nombre de pays, notamment d'Asie, d'Afrique ou d'Océanie, pourraient ainsi apparaître sous-représentés (bien que nous nous soyons adressés à des collègues de ces régions, qui nous ont fort diligemment aidés dans nos démarches). A l'inverse, les pays de la francophonie, qui nous sont les plus familiers, ont pu bénéficier d'un avantage au niveau de leur représentation. Nous serions à cet égard très heureux de bénéficier des lumières des lecteurs de ce rapport, s'ils peuvent nous aider à améliorer la base de données ayant permis la présentation de ces résultats.

Il en va de même des critères évoqués dans notre étude, lesquels nous ont permis de discriminer l'offre afin de ne pas demeurer dans un constat purement quantitatif. Certains de ces critères pourraient certainement être affinés, notamment ceux concernant la « qualité » évoquée au niveau des formations. Nous sommes bien conscients des difficultés liées à leurs choix ; notre ambition n'était nullement liée à l'établissement d'un classement, comme ceux qui existent pour les universités. Il nous a en revanche semblé important d'essayer, à partir d'indices pouvant être récoltés sur la toile, de distinguer certaines formations très actives en matière de recherche, de diffusion des résultats et de mise en avant des étudiants, d'autres qui, selon les mêmes principes, apparaissent nettement moins investies sur le plan de la muséologie. Nous serions bien sûr très heureux de pouvoir affiner ces critères en tenant compte des suggestions qui pourraient être émises à la lecture de ce rapport.

1. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES FORMATIONS

Le nombre de formations répertoriées, pour lesquelles nous disposons de suffisamment d'informations, est de 519. Ce résultat apparaît comme loin d'être négligeable, bien qu'il doive être mis en parallèle avec le nombre d'universités à travers le monde (plus de 18.500 dans la base de données de l'Association internationale des universités (AIU), et plus de 30.000 sur le site de classement mondial des universités Webometrics[14]). Cette statistique est le résultat d'une étude (présentée en annexe) fondée sur des données relativement précises, telles que développées sur les sites universitaires. Une recherche dans la base de données de l'AIU présente des résultats partiellement différents – une prééminence de l'Europe de l'Est et de l'Asie – mais devant être interprétée avec prudence, ce dernier résultat ne permettant pas d'augurer si le terme « musée » est associé à des recherches, à de réelles formations ou à des cours isolés, tout en présentant des lacunes importantes (seules, deux formations muséales sont répertoriées pour la France[15]). Il permet cependant de rappeler l'une des limites de cette recherche, liée aux difficultés de répertorier des formations lorsque ces dernières ne sont présentées que dans des langues peu usitées en Occident.

GROUPE GÉOGRAPHIQUE	NOMBRE DE FORMATIONS RÉPERTORIÉES	NOMBRE D'UNIVERSITÉS ASSOCIÉES À *MUSEUM STUDIES* SUR LE SITE DE L'AIU
1.a Amérique du Nord	191	71
1.b Europe de l'Ouest	142	90
2. Europe de l'Est	40	104
3. Amérique centrale, du Sud, Caraïbes	43	36
4.a. Asie	40	112
4 b. Pacifique	20	2
5.a. Pays africains	27	10
5.b. Pays arabes	15	15
6. International	1	
Total	**519**	**440**

Tableau 1 : Classement des formations par groupe géographique de l'Unesco

14. https://www.iau-aiu.net/Base-de-donnees-mondiale-des-universites-WHED
https://www.webometrics.info/en
15. Par ailleurs, ces statistiques se fondent sur des systèmes de comptabilisation des universités apparemment très différents entre les pays. Ainsi, selon les statistiques de l'AIU, le cumul du nombre d'universités du Mexique (1638) et de l'Indonésie (1258) est supérieur à celui des États-Unis (2120) et plus de cinq fois supérieur à celui de la France (408). Voir les statistiques en annexe.

CONTINENT	NOMBRE DE FORMATIONS
Amérique du Nord	191
Europe	182
Asie	48
Amérique du Sud	43
Afrique	34
Océanie	20
(International)	1
Total	**519**

Tableau 2 : Répartition des formations par continent

Au seul regard des chiffres, le nombre des formations muséales dans le monde se répartit en majorité entre l'Amérique du Nord (191 formations, soit 36,9%) et l'Europe (Est et Ouest compris, 182 formations, soit 35%), et plus précisément les États-Unis et la France. En effet, les États-Unis arrivent en tête, comptant à eux-seuls 161 formations (31%), suivis par la France avec ses 45 formations (9%).

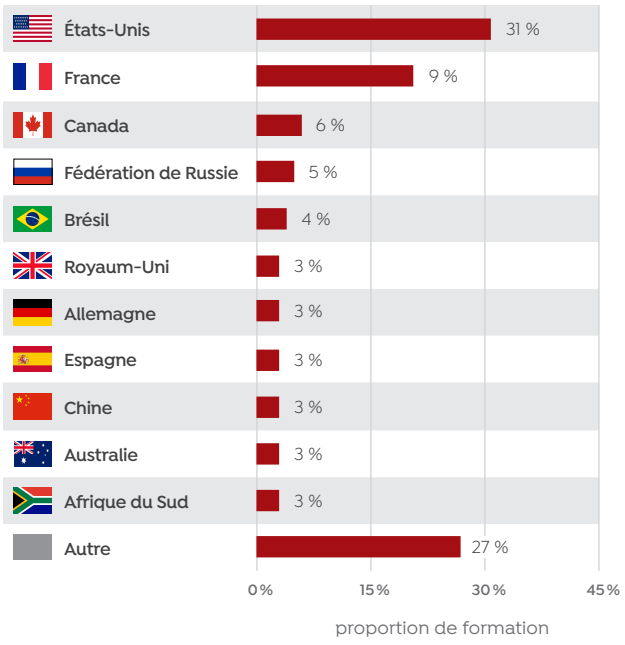


Figure 1 : Répartition des formations par pays

1.1. Une répartition inégale entre pays et au sein des pays eux-mêmes

Ce classement ne doit cependant pas occulter le fait que les formations sont inégalement réparties à travers le monde. Cette répartition s'observe tout d'abord entre les pays des différentes zones géographiques. La figure 2 ci-dessous indique les pays dans lesquels une formation sur les musées au minimum a été recensée. On peut constater qu'un grand nombre d'États ne possèdent pas de formation du tout (les pays en blanc), que des zones entières sont vides (l'Afrique et l'Asie du Sud-Est) et que d'autres zones apparaissent comme très denses (les États-Unis) ou ressortent davantage (le Canada, la France, la Russie, l'Inde, le Brésil, l'Australie, etc.).

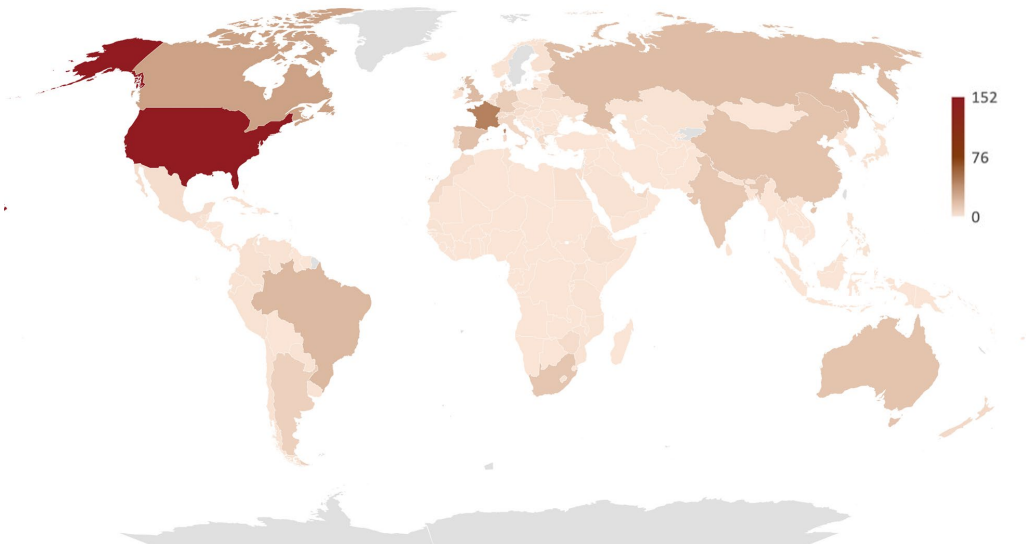


Figure 2 : Carte des formations muséales dans le monde

Sur les 195 États-membres de l'Unesco (ainsi que les États-Unis et Israël), 65 pays possèdent une formation (33,3%) et 130 pays sont sans aucune formation (66,6%). En Amérique du Sud, c'est le Brésil qui se démarque (20 formations) ; en Europe, si la France est largement en tête comme déjà mentionné ci-dessus (45 formations[16]), le Royaume-Uni (19 formations), l'Allemagne (18 formations) et l'Espagne (16 formations) se démarquent aussi ; en Asie, ce sont la Chine (15 formations) et l'Inde (13 formations) qui se talonnent ; en Afrique, plus de la moitié des formations est recensée en Afrique du Sud (14 formations) ; dans la zone Pacifique, c'est l'Australie (15 formations) qui concentre la majorité des formations.

16. Cette appréciation tient peut-être au fait que nous connaissions particulièrement bien le contexte académique français et avons pu relever un nombre plus important de formations.

PAYS	Nombre de formations
États-Unis	161
France	45
Canada	30
Fédération de Russie	26
Brésil	20
Royaume-Uni	19
Allemagne	18
Espagne	16
Australie	15
Chine	15
Afrique du Sud	14
Inde	13
Argentine	9
Italie	6
Suisse	6
Autriche	5
Émirats Arabes unis	5
Nouvelle-Zélande	5
Portugal	5
Grèce	5
Biélorussie	5
Maroc	4

PAYS	Nombre de formations
Zimbabwe	4
Japon	4
Belgique	3
Mexique	3
Pays-Bas	3
République de Corée	3
République Tchèque	3
Colombie	2
Danemark	2
Égypte	2
Finlande	2
Israël	2
Suède	2
Arabie Saoudite	1
Bulgarie	1
Chili	1
Costa Rica	1
Croatie	1
Cuba	1
Équateur	1
Guatemala	1
Irlande	1

PAYS	Nombre de formations
Islande	1
Jordanie	1
Kazakhstan	1
Ile Maurice	1
Lesotho	1
Mozambique	1
Ouganda	1
Népal	1
Norvège	1
Paraguay	1
Pérou	1
Philippines	1
Pologne	1
Qatar	1
Rwanda	1
Sénégal	1
Singapour	1
Tanzanie	1
Tunisie	1
Ukraine	1
Uruguay	1
Venezuela	1

Amérique du Nord | Europe de l'Ouest | Europe de l'Est | Amérique du Sud, centrale et Caraïbes | Asie | Pacifique | Pays africains | Pays arabes

Tableau 3 : Classement des pays par nombre de formations

En Europe, le Royaume-Uni se place en deuxième position (19 formations). Cette place, confortée encore par la qualité des formations proposées, comme nous l'évoquerons plus loin[17], attire notre attention sur une certaine prédominance du monde anglo-américain dans ce classement : l'ensemble des pays anglophones totalise ainsi 222 formations muséales, soit près de la moitié de l'ensemble des formations à travers le monde (42,7%).

PAYS	NOMBRE DE FORMATIONS
États-Unis	161
Royaume Uni	19
Canada (hors Québec)	22 (Québec : 8)
Australie	15
Nouvelle-Zélande	5
Océanie	20
(International)	1
Total	**222**

Tableau 4 : Répartition des formations dans le monde anglo-américain

Ces premiers résultats peuvent aussi être nuancés au sein des pays, puisque si l'on s'inscrit à une échelle plus restreinte – celle des villes, par exemple – on constate que quelques pôles de formation se dessinent aussi au sein même des pays comptant le plus de formations : États-Unis, France, Canada, Fédération de Russie, Brésil, Royaume-Uni, Chine, Inde et Australie.
En France, les villes comptant plus de deux formations sont Marseille (3), mais surtout Paris, pôle majeur des formations muséales (12). Aux États-Unis, la situation est moins bipolarisée, avec davantage de villes comptant plus de 2 formations : San Francisco (3), Newark (3), Tallahassee (3), Indianapolis (3), Washington (3), Philadelphie (4), Baltimore (5), Medford (4), Albuquerque (4) et New York qui se détache clairement et se profile comme le pôle principal des formations muséales (16). Ce résultat positionne ainsi New York en tant que première ville au monde pour le nombre de formations muséales proposées, ce qui n'est pas sans souligner le rôle que joue cette ville sur le plan de la culture et notamment celui de l'art contemporain, depuis les années 1960[18].
Dans les autres pays – Canada, Brésil, Chine, Inde, Australie – la situation apparaît bien moins polarisée entre les villes et les formations se répartissent beaucoup plus uniformément. Quelques villes se détachent légèrement des autres, avec une ou deux formations de plus que leurs voisines, comme au Canada où Montréal, Toronto et Victoria comptent chacune 3 et 4 formations ; au Brésil où Rio de Janeiro et Porto Alegre, comptent chacune 3 formations ; en Chine, Changchun comptant 4 formations sur les 15 recensées pour ce pays ; en Russie, Moscou compte 4 formations, mais les 22 restantes se répartissent uniformément dans les autres villes, avec en moyenne 2 formations par ville.

17. Voir *2.8. La qualité des formations recensées*, p. 55.
18. Guilbaut S., *Comment New York vola l'idée d'art moderne*, Nîmes : Jacqueline Chambon, 1996. Voir également Aboudrar B., Martin L. et Mairesse F., *Géopolitiques de la Culture*, Paris : Armand Colin, 2021.

1.2. Une répartition à nuancer : la population des pays et la densité des formations

Ces données doivent cependant être relativisées si l'on compare le nombre de formations et la population des zones concernées, dont résulte la densité de formation par zone.

RANG	GROUPE GÉOGRAPHIQUE	Formations	Population (BM, 2019)	Formations / pour 10 mio habitants
1	Amérique du Nord	191	369 079 690	5,17
2	Pacifique	20	41 737 479	4,79
3	Europe de l'Ouest	142	520 222 525	2,72
4	Europe de l'Est	40	369 688 970	1,08
5	Amérique centrale, Sud et Caraïbes	43	640 899 880	0,67
6	Pays arabes	15	410 602 910	0,36
7	Pays africains	27	1 098 361 898	0,24
8	Asie	40	4 224 242 820	0,09

Tableau 5 : Classement des groupes géographiques par densité de formation

Cette première comparaison bouleverse ainsi le premier classement, uniquement basé sur le nombre de formations par zones géographiques : si la zone Amérique du Nord conserve la tête du classement (que l'on compte ou non les États-Unis dans cette zone géographique[19], prouvant ainsi que le Canada contribue aussi au palmarès de cette région), les places sont passablement transformées pour deux régions géographiques :

- le **Pacifique** gagne la deuxième position, avant même l'Europe de l'Ouest, avec une formation pour 2 millions d'habitants ;
- l'**Asie** rejoint la dernière place, avec une formation pour 114 millions d'habitants.

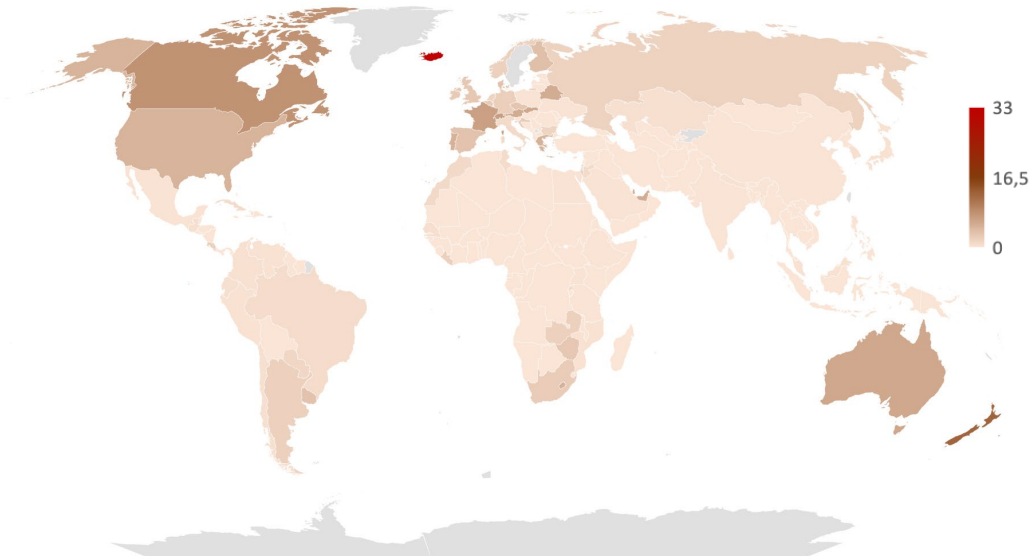


Figure 3 : Cartographie de la densité des formations par rapport à la population (nombre de formations pour dix millions d'habitants)

19. Voir le tableau présentant l'ensemble des données, disponible sur le site Museosources.fr

Ces chiffres invitent ainsi à relativiser les places des classements généraux du nombre de formations par pays, aussi bien à l'échelle des zones géographiques que des pays : si le nombre de formations en Asie apparaît dans l'absolu proche de celui de l'Europe de l'Est, son offre de formation est en réalité bien moins fournie. La place de la Chine, par exemple, est à nuancer fortement, puisque bien que comptant 15 formations (un nombre pouvant être largement majoré, si l'on tient compte des statistiques présentées au sein de l'AIU), un chiffre bien supérieur à l'offre suisse par exemple (6 formations), la densité de formations muséales suisses est de 6,99 contre 1,06 pour la Chine. De même, l'Australie avec le même nombre de formation que la Chine (15) possède une des densités de formation parmi les plus élevées (5,91) bien au-dessus des premiers du classements que sont les États-Unis ou la France par exemple.
On voit ainsi apparaître, sur la figure 3, un certain nombre de pays relativement peu connus pour le nombre de formations, mais dont la population réduite conduit à mettre en valeur leur investissement académique. L'Islande (une seule formation) se démarque ainsi clairement, avec un ratio de 33 formations pour 10 millions d'habitants. En dehors de cette exception, due à la très faible population de l'île, la densité la plus élevée se situe en Nouvelle-Zélande (12,5 formations pour 10 millions d'habitants). Le Canada (8 formations pour 10 millions d'habitants), fait également mieux que son voisin étasunien (avec 5,1 formations pour 10 millions d'habitants).
Cette nouvelle mesure fait aussi apparaître très nettement quelques autres petits États au nombre de formations muséales peu élevé dans l'absolu, mais qui – mis au regard du nombre d'habitants – affichent une densité de formations muséales très élevée : l'Islande déjà citée, mais aussi la Suisse (6,99), l'Autriche (5,6) et la Biélorussie (5,5).

PAYS	Nombre de formations	Population (Banque mondiale ; 2019)	Densité de formations (nbre de formations / 10 mios d'habitants)
Islande	1	361 310	33
Nouvelle-Zélande	5	4 917 000	12,5
Canada	30	37 589 260	8
Suisse	6	8 573 440	6,9
Autriche	5	8 877 070	5,6
Asie	40	4 224 242 820	0,09

Tableau 6 : Top 5 des pays à la densité de formations la plus élevée

1.3. Quelques facteurs susceptibles d'expliquer la répartition de l'offre de formations

En s'en tenant simplement aux chiffres absolus, nous avons vu que le nombre de formations était, par exemple, relativement similaire entre la zone Pacifique et les pays africains, de même qu'entre l'Europe de l'Est et l'Asie. Cependant, ces régions possèdent des spécificités économiques, sociales et politiques, ainsi qu'un paysage des formations supérieures complètement différents. Il apparaît donc nécessaire d'appréhender ces chiffres au regard d'autres paramètres, lesquels permettent de nuancer les premiers résultats, tout en fournissant des clés de compréhension. Nous émettons ici l'hypothèse de trois paramètres expliquant et/ou nuançant les chiffres absolus collectés : (i) le développement économique et social des États (nous postulons une corrélation entre le nombre de formations concernant les musées recensés dans chaque pays et le degré de développement économique – évalué grâce au PIB/habitant – et le développement social – évalué grâce à l'Indice de développement humain) ; (ii) le nombre de musées de chaque pays (dans l'absolu, mais aussi en rapport de la population), les formations étant souvent développées dans le but de professionnaliser le secteur. Finalement, (iii) on peut postuler une influence du réseau universitaire et d'enseignement supérieur des États sur le développement ou non des formations muséales.

1.3.1. Le rapport formation – développement économique et social des pays

Comme cela a déjà été évoqué au sujet du développement de l'enseignement supérieur dans le monde[20], les musées sont des instruments d'affirmation du pouvoir économique et social des États, la répartition des musées reflétant « une logique liée à la répartition des richesses dans le monde »[21]. Ainsi, le développement social et économique plus ou moins conséquent de chaque pays pourrait expliquer celui des formations muséales. Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse, nous avons donc comparé le nombre de formations et ce développement, à partir de deux indicateurs : l'IDH (Indice de développement humain[23]) et le PIB par habitant, ces données étant résumées dans les tableaux 7 et 8 ci-dessous.

RANG	GROUPE GÉOGRAPHIQUE	Nombre de formations	PIB par habitant (Banque mondiale, 2019)
1	Amérique du Nord	191	55 656,6
2	Europe de l'Ouest	142	54 905,8
3	Asie	40	13 807,2
4	Pacifique	20	13 661,1
5	Pays arabes	15	13 136,7
6	Europe de l'Est	40	11 122,3
7	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	43	9 788,8
8	Pays africains	27	2 433

Tableau 7 : Classement des groupes géographiques par PIB/habitant

RANG	GROUPE GÉOGRAPHIQUE	Nombre de formations	IDH (UNDP 2019)
1	Amérique du Nord	191	0,921
2	Europe de l'Ouest	142	0,906
3	Europe de l'Est	40	0,806
4	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	43	0,738
5	Asie	40	0,719
6	Pays arabes	15	0,711
7	Pacifique	20	0,704
8	Pays africains	27	0,535

Tableau 8 : Classement des groupes géographiques par IDH

20. Voir par exemple le numéro de la revue *Hérodote* consacré à ce sujet : « Enjeux géopolitiques des universités », *Hérodote*, 2018, n° 168.
21. François Mairesse, « Géopolitique du musée : les enjeux de la fréquentation ». *Politique et Société*, 2019, vol. 38, n° 19, p. 103-127.
22. L'indice de développement humain est un indice statistique fondé sur trois critères : le PIB par habitant, l'espérance de vie à la naissance et le niveau d'éducation des enfants. Créé en 1990 par le Programme des Nations unis pour le développement, il a pour objectif d'évaluer le taux de développement humain des pays, en dehors du seulement argument économique (le PIB/habitant).

Le classement met en lumière deux constantes : L'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest occupent toujours, avec ces critères, les deux premières places et les pays africains la dernière. Cette constante nous amène donc à faire l'hypothèse d'une certaine corrélation entre ces paramètres et le nombre de formations par zone géographique.
À l'échelle des continents ou des groupes géographiques de l'Unesco, le calcul de la corrélation (par le biais du coefficient R de Pearson[23]) entre le nombre de formations et le PIB/hab ou IDH apparaît comme largement significatif (0,95 et 0,80) : plus une zone géographique est riche ou développée, plus elle présentera de formations. À l'échelle nationale, en revanche, les résultats sont beaucoup moins probants (R de 0,21 pour l'IDH et de 0,19 pour le PIB/habitant). On peut en effet observer, à l'échelle nationale, des disparités très importantes, et un grand nombre de petits pays au PIB élevé comme le Luxembourg ou Monaco, par exemple, ne disposent pas de formations, tandis qu'à l'inverse, des pays au PIB assez bas possèdent quant à eux des formations muséales, comme l'Inde, avec un PIB par habitant de 2104,1 dollars et un IDH bas (0, 647), qui présente 13 formations muséales.

1.3.2. Le rapport du nombre de formations et du nombre de musées

Les objectifs des formations muséales, tels qu'indiqués sur leur site Internet, sont très fréquemment liés à la formation des professionnels de musées. Cette relation est notamment illustrée par les partenariats tissés avec des musées, à l'échelle locale ou international[24]. Il paraît donc pertinent de faire l'hypothèse d'un développement des formations muséales en tout ou en partie lié à l'existence de musées dans la zone géographique, voire d'une densité plus forte des formations muséales liée à une densité tout aussi forte des musées dans la région.
Le tableau ci-dessous présente donc le nombre de formations en regard de celui du nombre de musées, tel que répertorié par l'Unesco[25].

RANG	GROUPE GÉOGRAPHIQUE	Nombre de formations	Nombre de musées
1	Amérique du Nord	191	35 194
2	Europe de l'Ouest	142	26 440
3	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	43	7 810
4	Europe de l'Est	40	11 743
5	Asie	40	10 741
6	Pays africains	27	841
7	Pacifique	20	11 076
8	Pays arabes	15	473

Tableau 9 : Classement des groupes géographiques par densité muséale.

La corrélation entre le nombre de musées et les formations, aussi bien sur le plan global (à l'échelle des groupes géographiques) que sur le plan national, est très importante (R de Pearson = 0,96 au niveau des pays). Globalement, donc, les pays dont le réseau muséal est le plus important sont aussi ceux qui, généralement, ont développé le plus grand nombre de formations liées aux musées. A contrario, et fort logiquement, les pays dont le réseau muséal est relativement limité (comme de nombreux pays africains mais aussi asiatiques) disposent d'un nombre de formations tout aussi réduit.

23. En statistiques, le coefficient de corrélation de Pearson (aussi appelé R de Pearson) est une mesure de corrélation linéaire entre deux sets de données, développée par Karl Pearson. Il s'agit principalement d'une mesure normalisée de la covariance dont les résultats s'expriment entre -1 et 1.
24. Voir *2.7. Les partenariats des formations*, p. 53.
25. Unesco, Les musées dans le monde face à la pandémie de Covid-19, mai 2020.

1.3.3. Le rapport formations-universités

Le développement des universités nous apparaissait à son tour comme l'un des facteurs *a priori* déterminants dans le développement ou non de formations muséales. En effet, de nombreuses corrélations apparaissent si l'on compare la carte concernant la densité universitaire avec celle de la densité des formations muséales.

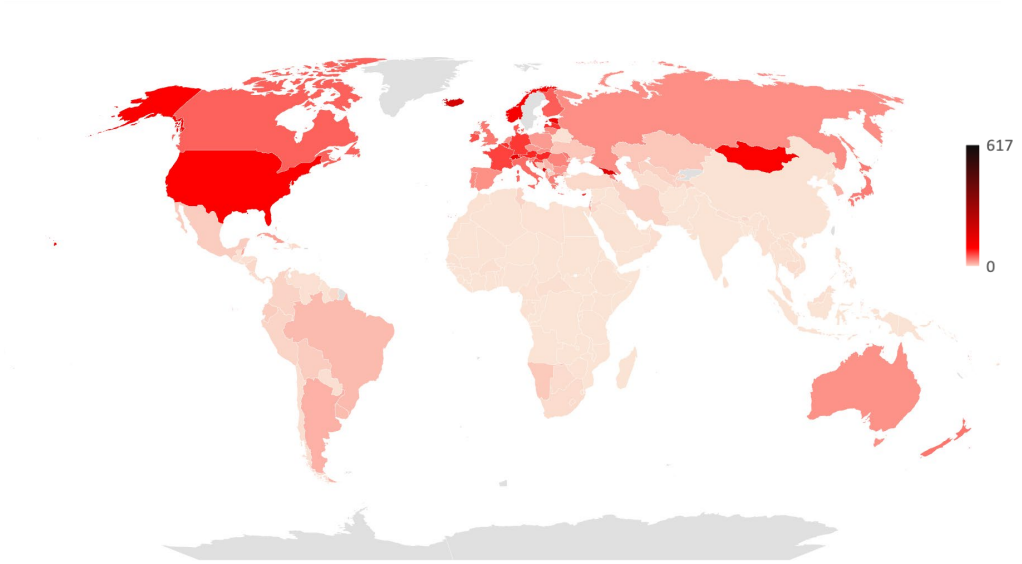


Figure 4 : Carte de la densité muséale
(nombre de musées par millions d'habitants)

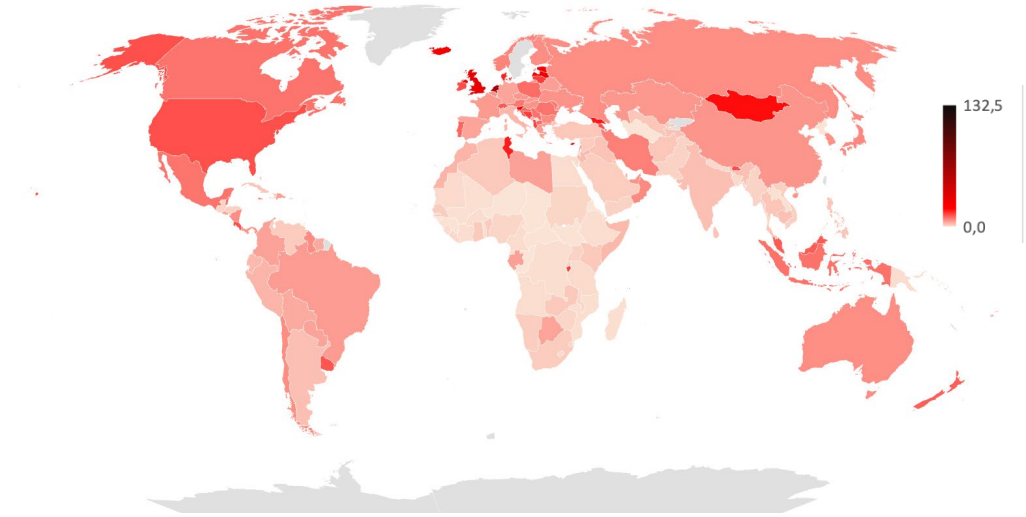


Figure 5 : Carte de la densité universitaire
(nombre d'universités par millions d'habitants)

On voit en effet que dans les deux cas, des zones très denses apparaissent immédiatement : l'Amérique du Nord dans son ensemble ; le Brésil, puis l'Argentine et le Chili dans une moindre mesure mais de manière significative ; la Russie et la Mongolie en Asie, ainsi que l'Europe de l'Ouest avec notamment la France, l'Allemagne et le Royaume-Unis. À l'inverse, des zones restent blanches ou très claires dans les deux cas : l'Afrique centrale, en grande majorité, ainsi que le Proche Orient et l'Asie du Sud-Est [26]. Cette corrélation semble aussi importante, sinon plus, que la corrélation entre la densité muséale et le nombre de formations, ce qui nous indique que le paysage universitaire et de l'enseignement supérieur des zones géographiques est au minimum aussi important que la présence ou l'absence de musées dans la région pour le développement de formations muséales.

RANG	GROUPE GÉOGRAPHIQUE	Nombre de formations	Nombre d'universités	Nombre d'universités dans le top 500 (Shanghai)	Densité universitaire
1	Amérique du Nord	191	3 663	184	9,92
2	Europe de l'Ouest	142	3 090	190	5,94
3	Europe de l'Est	40	2 902	10	7,8
4	Pacifique	20	272	25	6,5
5	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	43	4 009	12	6,3
6	Asie	40	14 186	72	3,4
7	Pays arabes	15	1 157	4	2,8
8	Pays africains	27	1 271	3	1,2

Tableau 10 : Classement des groupes géographiques par densité universitaire

La corrélation entre le nombre de formations muséales et le nombre d'universités, à l'échelle des groupes géographiques, est extrêmement faible (R : 0,03 [27]), même si elle est un peu plus élevée au niveau national (0,55). Certains pays aux universités nombreuses ne possèdent aucune, ou un très faible nombre de formations muséales (par exemple, l'Indonésie). À l'échelle des continents, le résultat, tel que présenté dans le tableau, est encore plus flagrant. En revanche, si l'on ne tient compte que des universités considérées comme les plus importantes sur le plan de la recherche et la qualité de l'enseignement (comme cherche à l'évaluer le classement de Shanghai, par exemple), la corrélation apparaît bien meilleure. Les zones géographiques dont le nombre d'universités est le plus important dans le Top 500 du classement de Shanghai sont aussi ceux qui possèdent le plus de formations muséales (R : 0,94 au niveau des groupes géographiques). Ce constat permet de supposer que le développement des formations muséales tient à la fois aux priorités politiques que chaque pays accorde à la construction et l'entretien des musées, à la formation des professionnels de la culture ainsi qu'au niveau supérieur et à l'excellence de ses universités. Cette volonté politique en termes de développement des formations muséales s'observe assez nettement si l'on calcule le rapport entre le nombre d'universités de chaque pays et le nombre de formations muséales proposées. La carte présentée ci-dessous donne un rapide aperçu de ce rapport pour l'ensemble des pays : les zones les plus foncées correspondent aux pays dont le rapport est le plus faible (un grand nombre d'universités du pays fournissent une formation liée au champ muséal).

26. On peut aussi noter que cette densité universitaire se retrouve dans la qualité des universités selon le classement de Shanghai : en effet, la carte des pays possédant des universités dans le top 500 du classement est relativement identique.
27. Le résultat est globalement identique (R : 0,04) si l'on tient compte du nombre de formations rapportés à la statistique du nombre de formations tel que répertorié par l'IAU.

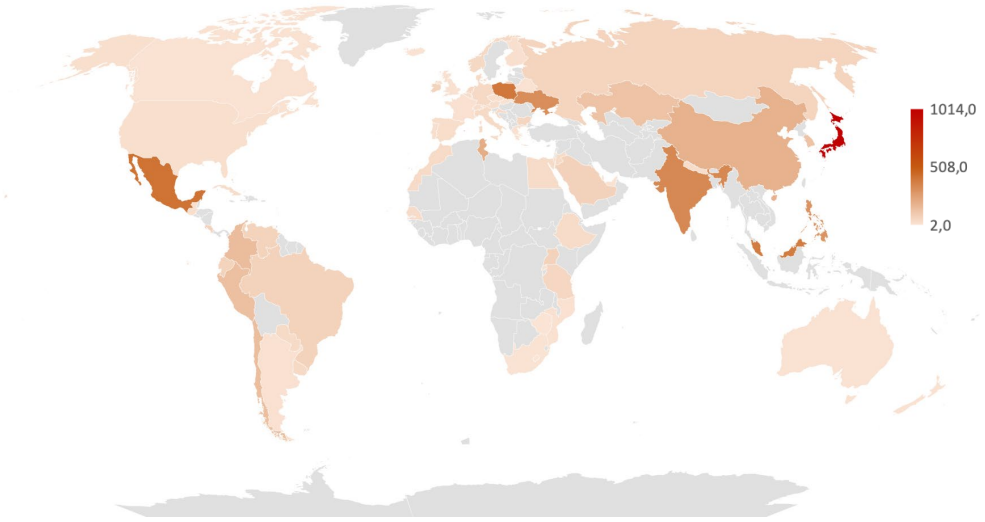


Figure 6 : Carte du rapport entre le nombre d'universités et le nombre de formations muséales (nombre d'universités pour une formation muséale)

Ce critère fait à nouveau clairement ressortir l'Amérique du Nord, l'Australie, l'Argentine et, en Europe de l'Ouest, la France et le Royaume-Unis, pour lesquels la place des études de muséologie (ou *museum studies*) apparaît largement reconnue au sein du système universitaire. Cependant, des pays jusqu'ici relativement invisibles apparaissent, comme l'Afrique du Sud, avec un nombre de formations muséales important en rapport du nombre d'universités, ou, en Europe de l'Est, la Biélorussie et la Slovaquie.
Il convient cependant de noter qu'en se focalisant uniquement sur les formations délivrant un diplôme académique, la recherche met en avant des cursus majoritairement développés au sein des universités. Nous pouvons émettre l'hypothèse que le champ des formations, et particulièrement de celles aux objectifs clairement professionnels comme dans le cas de formations muséales, ne se déploie pas uniquement à travers les universités, mais est aussi pris en charge par d'autres institutions, telles que des associations, des ONG ou les musées eux-mêmes. Ces dernières ne délivrent pas toujours de diplômes académiques tels que nous les avons définis dans la méthode utilisée pour cette recherche (licence – master – doctorat) et n'apparaissent donc pas dans les résultats présentés ici.

2. CARACTÉRISTIQUES DES FORMATIONS

Bien qu'elles se rattachent toutes au champ muséal, les 519 formations recensées recouvrent des contenus parfois assez différents ; c'est peut-être bien là l'une des caractéristiques principales des formations initiales à destination des musées : celles-ci sont dans la majorité des cas rattachées à des disciplines universitaires variées, couvrent des niveaux et des objectifs différents (licence, master, diplôme, recherche, professionnalisant, etc.) et portent des intitulés qui, s'ils incluent toujours les musées, les englobent dans des catégories parfois très différentes, etc.
Avant de nous pencher sur ces variations – disciplinaires, terminologiques, etc. – il nous paraît nécessaire de revenir brièvement sur la méthode de collecte des données[28] : cette dernière, basée majoritairement sur la récolte d'informations à partir des sites Internet des formations, a certes engendré des biais, mais a aussi permis de déterminer un certain niveau de documentation des formations. Il contribue, parmi certains critères que nous détaillons plus bas, à l'estimation des formations considérées comme les plus appréciables sur le plan qualitatif. Les 50 premières d'entre elles sont présentées en fonction de leur zone géographique[29].

2.1 La documentation des formations

En plus du nombre de formations recensées, la collecte de données concernait aussi les informations associées à ces formations :

- des données factuelles diffusées par les universités, comme le niveau de formation, le nombre d'heures de la formation, les effectifs, les responsables, etc. ;
- des données agrégées grâce à un ensemble de faisceaux d'informations, comme la discipline principalement liée au cursus, qui ne concerne pas uniquement celle du département de rattachement, mais qui a aussi été définie en fonction des cours dispensés (lorsque ces informations étaient fournies), les objectifs de la formation, les disciplines mentionnées, les éventuelles publications de l'équipe pédagogique si mentionnées, etc.

2.1.1 Biais concernant les informations récoltées

Les données, issues majoritairement des sites Internet des formations, sont de qualité et d'un niveau de précision différents. Avant de traiter ces dernières pour dégager les caractéristiques des formations, il nous parait important de présenter un aperçu de l'hétérogénéité des informations fournies par ces sites Internet. Certains sites détaillent de manière très rigoureuse les enseignements proposés, d'autres sont particulièrement évasifs. Nous pouvons émettre l'hypothèse que les formations les mieux détaillées reflètent l'investissement de l'université à cet égard. Afin de

28. La méthodologie complète et détaillée est disponible à l'Annexe 1 : Note méthodologique détaillée.
29. Voir *Tableau 25 : Classement des formations à l'indice de qualité de 4 ou plus par zone géographique*, p. 59.

distinguer, parmi les 519 formations, celles qui témoignent de cet investissement, nous avons mis en place une première « échelle de documentation » en attribuant un nombre de points à chaque formation, selon le degré de détail fourni par son site Internet. Ce nombre de points donne ainsi une idée du niveau d'informations fourni, mais aussi, de manière indirecte, de la visibilité des formations sur Internet.
Cette échelle a été construite en additionnant des points pour chaque type d'informations fourni, certaines informations comptant davantage que d'autres : les informations considérées comme nécessaires (titre de la formation, niveau) donnent ainsi 1 point, alors que les informations plus détaillées (les effectifs, la date de création, etc.) peuvent donner jusqu'à 4 points, pour un total de 24 points[30].

Il est important de souligner que cette échelle repose sur les informations fournies par les universités et ne permet pas de vérifier leur fiabilité ni, d'autre part, la qualité de la formation. Certains biais doivent aussi être pris en considération :

- Les informations données sur les sites Internet peuvent dépendre de l'architecture de ces sites : certaines informations peuvent ne pas être mentionnées, non parce qu'elles n'existent pas ou n'ont pas paru pertinentes, mais parce qu'elles sont considérées comme relevant d'une autre section du site ou de connaissances génériques (partenariats, nombre de crédits de la formation, par exemple) ;
- La langue a constitué un obstacle important à la collecte des informations : il n'est pas exclu que les formations présentées sur des sites Internet non traduits ou partiellement traduits, comme cela a été le cas pour l'Asie ou l'Europe de l'Est, soient pénalisées dans ce classement.

Ces deux biais, s'ils nous forcent à considérer les classements suivants avec précaution, nous montrent aussi cependant que les formations ne tenant pas compte de leurs usagers étrangers et/ou considérant que certaines informations sont généralement connues sont très certainement destinées à un public plus local, ce point ne signifiant par ailleurs pas que la formation soit de moins bonne qualité.

2.1.2 Répartition générales des formations selon leur documentation

Les formations peuvent donc être classées par niveau de détail des informations figurant sur leur site Internet. L'échelle sur 24 points étant relativement détaillée, il est possible d'avoir une vue d'ensemble de cette répartition en regroupant les indices collectés en 6 groupes distincts :

1. Nombre de points inférieur à 2 (groupe 1): les informations données sur le site Internet sont très pauvres (dans la majorité des cas, il s'agit uniquement d'un intitulé et d'un niveau), et questionnent l'existence et l'actualité même de la formation ;

2. Nombre de points entre 3 et 6 (groupe 2) : les informations données sur le site Internet sont très peu détaillées (les formations concernées donnent généralement un intitulé, un niveau et parfois un bref descriptif des enseignements et/ou des objectifs) ;

3. Nombre de points entre 7 et 10 (groupe 3) : les informations données sur le site Internet sont peu détaillées et renseignent dans la grande majorité des cas le titre et le niveau de la formation, les objectifs et les descriptifs d'enseignements ;

4. Nombre de points entre 11 et 14 (groupe 4) : les informations sont détaillées, parfois très diversement (certaines formations fournissent par exemple un détail très complet des partenariats, mais aucune autre information, d'autres fournissent un degré de détail moyen mais sur un nombre important de critères) ;

5. Nombre de points entre 15 et 20 (groupe 5) : les informations sont très détaillées et décrivent en plus des intitulés, objectifs et des enseignements, le nombre d'heures et/ou de crédits, les éventuels partenariats, etc.

6. Nombre de points entre 21 et 24 (groupe 6) : il s'agit des formations les plus documentées, renseignant la majorité des informations analysées avec un niveau de détail poussé (descriptif des partenariats, date de création, personne responsable, équipe pédagogique, etc.).

30. Pour le détail du calcul de cet indice, voir *Annexe 1 : Note méthodologique détaillée* et *Annexe 2.1 Le degré de documentation des formations muséales.*

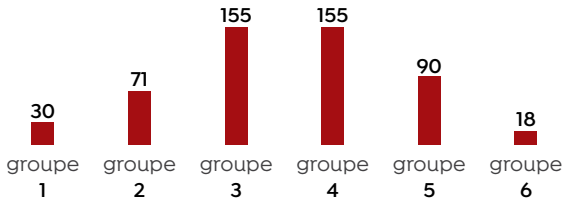


Figure 7 : Répartition des formations selon leur degré de documentation

La répartition des formations, en regard de cette échelle, prend la forme globale d'une gaussienne. Le groupe des formations les plus documentées compte 18 formations dont 12 totalisant le nombre de point maximum et remplissant donc tous les critères de l'échelle de documentation.

PAYS	VILLE	Université	Intitulé de la formation
Amérique du Nord			
Canada	Montréal	Université du Québec à Montréal	Maîtrise en Muséologie
États-Unis	Iowa City	University of Iowa	Museum studies certificate
Europe de l'Ouest			
Allemagne	Würzburg	Julius-Maximilians Universität	Master in Museums und alte Kulturen
Allemagne	Würzburg	Julius-Maximilians Universität	Master in Museumswissenschaft
Allemagne	Würzburg	Julius-Maximilians Universität	Master in Sammlungen-Provenienz
France	Arras	Université d'Artois	Master Expographie-Muséographie
France	Paris	Museum national d'Histoire naturelle	Master Muséologie des Sciences de la nature et de l'homme
France	Paris	Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3	Master muséologie et médiation – Musées et nouveaux médias
France	Paris	Université Paris 1-Panthéon Sorbonne	Master mention Patrimoine et Musées – 3 parcours à choix : Histoire du Patrimoine et des Musées OU Gestion du patrimoine culturel OU Valorisation du patrimoine archéologique
France	Rennes	Université Rennes 2-Haute Bretagne	Master mention Histoire, civilisations, patrimoine - Parcours médiation du patrimoine et de l'histoire de l'Europe
Royaume-Uni	Norwich	University of East Anglia	Master in Cultural Heritage and Museum Studies
Suisse	Neuchâtel	Université de Neuchâtel	Master en Études muséales

Tableau 11 : Liste des formations les plus documentées dans le monde

L'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest se distinguent à nouveau nettement : non seulement les 12 formations totalisant l'ensemble des 24 points proviennent des deux zones géographiques, mais les autres formations de ces deux zones possèdent aussi des indices sensiblement plus élevés : la moyenne des formations de l'Europe de l'Ouest est de 14,1, la plus élevée de toute, devant l'Amérique du Nord à 11,2.

Les moyennes des autres groupes géographiques permettent finalement de pondérer les nombres de formations recensées pour chaque groupe : ainsi, les meilleures formations des groupes d'Europe de l'Est, d'Asie et des Pays arabes atteignent un score de 17 et de 18 pour l'Amérique du Sud, alors que les pays africains et l'Asie ne présentent qu'une moyenne de 7,5 et 7.

PAYS	VILLE	Université	Intitulé de la formation	Score
Europe de l'Est				
Biélorussie	**Minsk**	Université d'État de Biélorussie	Bachelor en Travail muséal et protection du patrimoine historique et culturel - 3 parcours : Histoire et muséologie / Histoire de l'art / muséologie	17
Biélorussie	**Minsk**	Université d'État de Biélorussie	Master en Patrimoine culturel et tourisme	17
Biélorussie	**Minsk**	Université d'État de Biélorussie	PhD en Muséologie: conservation et restauration d'objets historiques et culturels	17
Slovaquie	**Bratislava**	Univerzita Komenskeho	Bachelor et Master en Muséologie et Patrimoine culturel	17
Amérique du Sud, centrale et Caraïbes				
Brésil	**Porto Alegre**	Université fédérale de Rio Grande do Sul	Bacharel em Museologia	18
Asie				
Chine	**Beijing**	University of Science and Technology of China	Master of Cultural Heritage and Museology	17
Inde	**New Dehli**	National Museum Institute of the History of Art, Conservation and Museology	Master in Museology	17
Pays africains				
Éthiopie	**Addis-Abeba**	Addis-Ababa University	Master in Museums Studies - Museology	14
Pays arabes				
Égypte	**Caire**	Helwan University	Ma in Museum studies	17
Jordanie	**Zarka**	The Hashemite University	Bachelor in Cultural resources management and museology	17

Tableau 12 : Liste des formations les plus documentées dans chaque zone géographique

2.2. Les niveaux des formations

L'hétérogénéité des formations muséales s'observe aussi à travers les niveaux et types de diplômes délivrés. La comparaison apparaît parfois un peu périlleuse à opérer, du fait d'un manque d'homogénéité à l'échelle internationale entre les diplômes. Nous avons choisi de classer ces niveaux sur la base des catégories et équivalences définies en Europe par la réforme de Bologne telles que validée dans la Convention de Lisbonne en 1997[31]. Le système européen ainsi uniformisé considère trois cycles d'études supérieures : le Baccalauréat (*Bachelor*), la Maîtrise (*Master*) et le doctorat (*PhD*) généralement dénommé système B-M-D. Ce système ne s'applique cependant que pour l'Europe et contient, au sein même des pays européens certaines exceptions (comme la France et le Portugal où le premier cycle s'intitule licence). Le tableau suivant recense la totalité des titres collectés pour les formations muséales et leur niveau équivalent dans le système B-M-D. Les équivalences ont été réalisées en tenant compte des intitulés eux-mêmes, première indication du niveau d'étude, mais aussi des diplômes et/ou critères d'entrée dans la formation (diplôme universitaire précédent, simple diplôme de secondaire, activité professionnelle, etc.), du nombre d'heures dans le cas où il était indiqué (notamment pour définir si la formation consistait en une formation complète, partielle, à temps complet ou mi-temps, etc.).

NIVEAU	Terminologie B-M-D	Titres relevés dans les données relevant de formations complètes et leurs équivalences	Titres relevés dans les données relevant de formations partielles et leurs équivalences
Cycle 1	Bachelier	DEUG, Baccalauréat, Bachelor, Bachelorada, Licence, Licenciatura, Undergraduate, Diplôme d'études supérieures, Certificate Program, Programme/Program, Graduate studies / program / certificate, Tecnicatura, Bacharel, Graduçao, Premier cycle, Cycle fondamental.	Minor, Concentration in, Spécialisation, Major in, Advanced certificate, Portfolio, Track, Option, Parcours.
Cycle 2	Master	Master of Arts, Master of Science, Maîtrise, Magister, Postgraduate, Programme court de 2e cycle, Programme/Program, Posgrado, Mestrado.	
Cycle 3	Doctorat	PhD	-
Autres	-	Certificat, Diplôme, Degree, Professional certificate, Diploma.	-

Tableau 13 : Diplômes relevés dans la collecte de données et équivalences de niveaux

Quatre catégories de diplômes ont ainsi été dégagées : les diplômes de premier cycle qui concernent, dans le système B-M-D, les diplômes de licence, *bachelor*, *undergraduate*, traduits parfois différemment (*licenciatura*, *bachelorada*, etc.) ; les diplômes de second cycle qui concernent les master, *postgraduate*, maîtrise, etc. ; les diplômes de doctorat ; et finalement, les certificats et les diplômes professionnels, délivrés par des universités, mais n'intégrant pas le système B-M-D. Ces derniers sont souvent des diplômes n'incluant pas de travail de recherche (mémoire de fin d'étude, par exemple) et favorisant les stages, les travaux pratiques et l'insertion professionnelle.
Une seconde catégorisation peut être effectuée au sein de cette première répartition des diplômes : d'une part, les formations constituant un cursus à part entière et, d'autre part, les formations considérées comme des spécialisations, qui se greffent donc à un cursus principal de premier ou de second cycle et concernent – ou non – les musées et la culture. Ont été considérées comme des formations complètes, celles proposant un nombre de cours et/ou d'heures et/ou de crédits (dans le cas où ces informations étaient indiquées) correspondant aux critères du système de Bologne : 120 crédits (environ 3000 heures de travail) pour un master complet, 180 crédits pour un *bachelor* complet (environ 4500 heures de travail). Selon les établissements et pays, les masters et *bachelors* peuvent intégrer plusieurs spécialisations ou disciplines, généralement découpées en des blocs de 45, 60 ou 90 crédits.

31. La réforme de Bologne se découpe en plusieurs temps majeurs et traités différents qui s'étendent de la Convention de Lisbonne en 1997, fixant le premier traité de reconnaissance des diplômes universitaires ainsi que les terminologie (enseignement supérieur, université, etc.) jusqu'à la Conférence de Bucarest en 2012. L'ensemble des décisions et des traités sont consultables sur le site du Conseil de l'Europe : www.coe.int/en/web/conventions/full-list/-/conventions/treaty/032

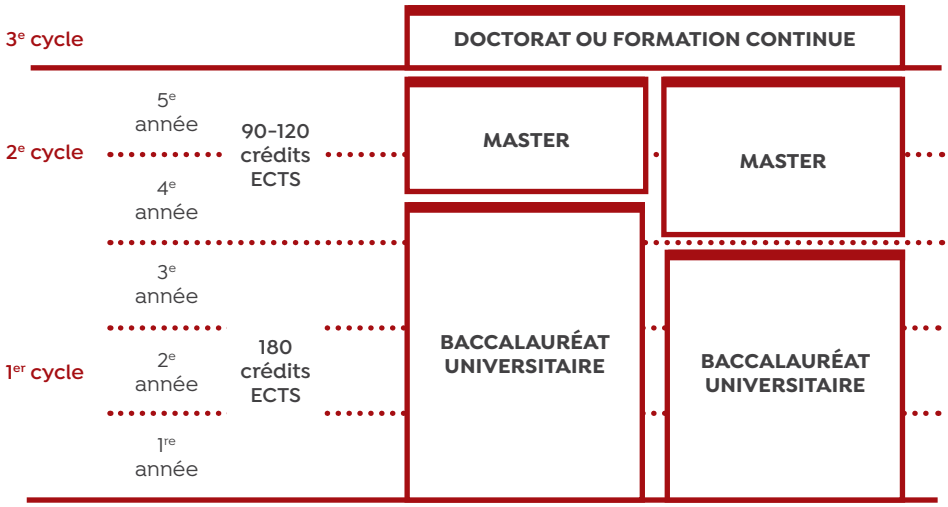


Figure 8 : Structure des formations universitaires selon le système de Bologne

Il est important de rappeler, comme nous l'avons indiqué en introduction, que les diplômes de doctorat ne sont pas correctement représentés dans les formations recensées. En effet, n'ont été comptées ici que les formations doctorales spécifiques en muséologie (ou un domaine lié au champ muséal) et décrites sur les sites Internet, c'est-à-dire les cursus incluant des cours à destination des doctorants. Le système de formation doctorale n'est cependant pas commun à tous les pays, certains pays considérant les doctorants comme des jeunes chercheurs et ne déployant pas d'enseignements spécifiques pour les doctorants, tandis que le nombre d'heures de cours diffère très largement entre les pays (pas d'heures de cours ou quelques dizaines d'heures tout au long des années, à plusieurs centaines d'heures).

NIVEAU	NOMBRE D'OCCURRENCES
Cycle 1	150
dont de formations complètes	*118*
Cycle 2	358
dont de formations complètes	*292*
Cycle 3	48
Certificats, Diplômes, Diploma, certification professionnelle, formation continue, etc. (Autre)	20
Non communiqué (NC)	4
Total	**580** [32]

Tableau 14 : Nombre de formations par niveau

Le niveau de diplôme le plus représenté est sans conteste le second cycle, puisque 62% des enseignements des formations muséales sont donnés dans le cadre de diplômes de Master. Les formations muséales sont donc généralement des formations de spécialisation qui interviennent après une première formation supérieure ou en complément.

32. Le nombre total d'occurrences est plus élevé que le nombre total de formations recensées, car il arrive parfois que certains cours d'une formation soient aussi dispensés dans des spécialisations. Cependant, ces répétitions n'ont pas été comptées dans le tableau général : le nombre de possibilités de formations (580) est donc ainsi un peu plus élevé que le nombre de formations total (519) présenté dans la recherche.

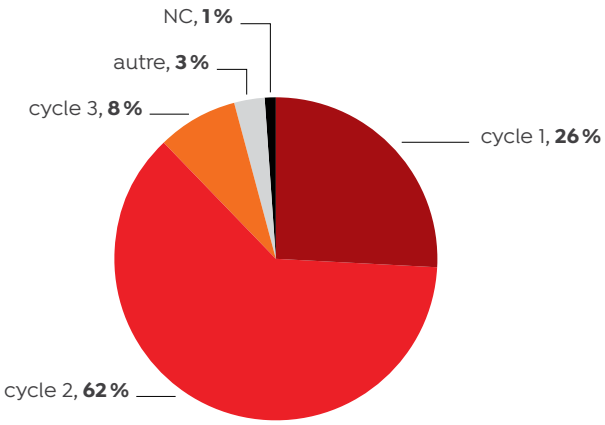


Figure 9 : Niveaux des formations muséales dans le monde

Ce constat varie au gré des zones géographiques : en effet, si c'est le cas pour l'Amérique du Nord (68% avec 124 formations en Master) et l'Europe de l'Ouest (89% avec 106 formations en Master), l'Amérique du Sud, par exemple, comprend davantage de diplômes de premier cycle, de type *bachelor* ou licence (21 sur les 43 formations, soit 48%).

2.3. Les disciplines et champs disciplinaires des formations

La question des disciplines scientifiques auxquelles se rattachent les formations est complexe, car il peut arriver que certains cursus soient adossés presque arbitrairement à une discipline (l'enseignant qui a développé une formation est lié à un département, lui-même associé à une discipline scientifique). Si ce biais peut exister pour certains rattachements, il n'empêche que sur un plan plus général, un certain nombre de tendances globales se dessinent.
Les disciplines associées aux formations muséales recensées sont très diversement indiquées sur les sites Internet et peuvent schématiquement être structurées en deux niveaux : un premier niveau concerne le champ disciplinaire et un deuxième niveau les disciplines en elles-mêmes. La catégorisation et la définition des disciplines et du domaine plus général auxquelles elles se rattachent sont calquées et légèrement adaptées sur celles proposées par le CNU en France[33]. Ce dernier propose un classement en 6 domaines composés de 11 groupes regroupant 78 disciplines divisées en « sections », repris ici et adapté selon les disciplines auxquelles sont rattachées les formations muséales recensées. Les principales adaptations sont les suivantes : le champs disciplinaires « Lettres et Sciences humaines » constituant un même domaine a été séparé en deux groupes distincts ; certaines disciplines non représentées explicitement dans la classification du CNU ou relevant de trop nombreuses sections (par exemple les *studies* anglo-saxonnes, intrinsèquement interdisciplinaires) relèvent d'une catégorie non-déterminées (ND) et seront détaillées par la suite. C'est le cas de muséologie, qui est présente au sein du CNU dans différentes sections : Sciences de l'information et de la communication (71), Esthétique et sciences de l'art (18), Histoire des mondes modernes (22), voir Anthropologie (20). Son analyse sera ainsi poursuivie dans le cadre de celle des formations dont les disciplines n'ont pu être catégorisées ici.
La détermination des disciplines de rattachement s'est faite sur la base des intitulés des laboratoires et départements / unités de recherche auxquels la formation est rattachée. En effet, les descriptifs des cours sont parfois peu fournis, voire très peu fiables. Cette méthode ne permet pas de préjuger du contenu de l'ensemble des enseignements dispensés au sein des formations, mais donne une indication sur le traitement institutionnel de ces dernières et fournit ainsi une première cartographie, davantage institutionnelle, des répartitions disciplinaires des formations muséales.

33. Vu les débats scientifiques et épistémologiques sur la définition de certaines disciplines scientifiques, voire de toutes, il paraît prétentieux ici de fournir une catégorisation qui ne soit ni sujette à débat ni à biais et qui puisse s'adapter aux diversités nationales.

DISCIPLINES DE L'UNITÉ DE RATTACHEMENT DES FORMATIONS MUSÉALES RECENSÉES TELLES QU'INDIQUÉE SUR LE SITE WEB DE LA FORMATION [34]	DOMAINE DISCIPLINAIRE (BASÉ SUR LE DÉCOUPAGE DU CNU) [35]	ÉQUIVALENT CNU [36]		
		GROUPE	SECTION	INTITULÉ DE LA DISCIPLINE
• *Policy* • *International relations*	Droit, économie et gestion	1	04	Sciences politiques
• Arts administration	Droit, économie et gestion	2	05	Sciences économiques
• Administration • Gestion et Sciences de la gestion • Management • Professional studies • Business	Droit, économie et gestion	2	06	Sciences de gestion
• Études américaines	Lettres	3	11	Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes
• Philologie allemande	Lettres	3	12	Langues et littératures germaniques et scandinaves
• Études slaves • Études nordiques	Lettres	3	13	Langues et littératures slaves
• Études culturelles et langues orientales	Lettres	3	15	Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques
• Psychologie • Histoire de la psychologie	Sciences humaines	4	16	Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale
• Philosophie • Histoire de la philosophie	Sciences humaines	4	17	Philosophie
• Histoire de l'art • Arts visuels • Design • Art contemporain • Architecture • Arts • Esthétique	Sciences humaines	4	18	Architecture, arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle, épistémologie des enseignements artistiques, esthétique, musicologie, musique, sciences de l'art
• Sociologie	Sciences humaines	4	19	Sociologie, démographie
• Anthropologie • Ethnologie	Sciences humaines	4	20	Anthropologie biologique, ethnologie, préhistoire
• Histoire • Archéologie • Histoire classique	Sciences humaines	4	21	Histoire, civilisation, archéologie et arts des mondes anciens et médiévaux
• Histoire contemporaine • Histoire	Sciences humaines	4	22	Histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain, de l'art, de la musique
• Géographie	Sciences humaines	4	23	Géographie physique, humaine et régionale
• Urbanisme	Sciences humaines	4	24	Aménagement de l'espace, urbanisme
• Mathématiques	Sciences	5	25	Mathématiques
• Informatique	Sciences	5	27	Informatique
• Sciences physiques	Sciences	5	28-33	Milieux denses, milieux dilués, chimie théorique, physique, chimie minérale, chimie des matériaux
• Santé	Santé	ND	46	Disciplines de santé
• Technique • Technologie • Mécanique	Sciences	9	60-63	Mécanique génie mécanique, génie civil, génie informatique, automatique, génie des procédés, génie électrique, électronique
• Histoire naturelle • Zoologie	Sciences	10	64-67	Biologie moléculaire, biochimie, biologie cellulaire, physiologie, biologie des populations et écologie.
• Sciences de l'information et de la communication • Médias • *Information & Design resources* • Documents & Documentation • Biblioéconomie • *Library & Information science* • Médiation culturelle	Pluridisciplinaire	12	71	Sciences de l'information et de la communication
• Sciences de l'éducation • *Education & Human development*• Sciences de la formation	Pluridisciplinaire	12	70	Sciences de l'éducation
• Études celtiques • Polish studies • Indian history and culture • Buddhist studies	Pluridisciplinaire	12	73	Cultures et langues régionales
• *Cultural studies*	Pluridisciplinaire	12/ND	ND	Sections 11 (Etudes anglophones), 19 (Sociologie) et 71 (Information et communication)
• *Heritage studies*	Pluridisciplinaire	12/ND	ND	Sections 18 (esthétique et sciences de l'art), 22 (histoire des mondes modernes) et 71 (Information et communication)
• *Museum studies* - muséologie	Pluridisciplinaire	12/ND	ND	Sections 18 (esthétique et sciences de l'art), 22 (histoire des mondes modernes) et 71 (Information et communication)

Tableau 15 : Disciplines recensées et leur équivalent CNU

34. Nous avons préféré conserver certains termes en anglais (*Policy*, *Cultural studies*, *Museum studies*) car ils sont souvent utilisés sans traduction, une traduction française trop littérale constituant une forme d'interprétation discutable.
35. Nous avons privilégié ce découpage à celui mis en place par la DGESIP pour la nomenclature des diplômes nationaux de licence ou de master (Arts, Lettres et Langues ; Sciences humaines et sociales ; Droit, Economie et Gestion ; Sciences, Technologie et Santé).
36. État au 1er avril 2021, liste disponible sur www.conseil-national-des-universites.fr/cnu/#/

2.3.1. Répartition générale et spécificités régionales

Les sciences humaines (dans un sens large, incluant l'histoire de l'art et l'archéologie) arrivent largement en tête – au classement général mais aussi dans chacune des zones géographiques – des champs disciplinaires auxquels sont rattachées les formations muséales (avec 63%). La catégorie dite « pluridisciplinaire », comprenant des disciplines comme les Sciences de l'information et de la communication ou les Sciences de l'éducation, arrive en deuxième position, bien après (avec 15%, et plus de 25% si l'on tient compte des champs de recherche « non déterminés », comme les *Cultural studies*) les sciences humaines. Cependant, cette première place est à nuancer : en effet, en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, cette avance est très large (63% et 72% des formations appartiennent à ce champ, voir fig. 13), alors que dans les autres régions, comme en Amérique du Sud ou dans les pays arabes, elle est moins tranchée (respectivement 44% et 37% des formations appartiennent aux Sciences humaines). Dans le cas de l'Amérique du Sud, une proportion quasiment identique (36%) des formations est plus directement associée aux disciplines (muséologie, études patrimoniales ou culturelles) encore mal identifiées par le CNU (cf. *infra*).
Au-delà de ce premier constat, on peut noter que le champ dit « pluridisciplinaire » arrive en seconde position dans la majorité des cas, excepté dans la zone pays arabes, qui se distingue nettement. Dans cette dernière, le champ « Droit, économie et gestion » talonne les sciences humaines, avec 19% des formation rattachées à des département ou unités de management (*hotel management*, *cultural mangement*, *tourism mangement*) et une absence remarquée du multidisciplinaire, sur laquelle nous reviendrons plus loin [37].
La répartition géographique renseigne également sur la reconnaissance de la muséologie (*museum studies*, *heritage studies*) (et des *cultural studies*), en tant que discipline ou champs de recherche – intégrées dans le champ « non déterminé » en fonction de la typologie du CNU. Si, globalement, ces domaines sont relativement peu reconnus sur le plan de l'administration de la recherche ou de l'enseignement, en Amérique du Nord (5%) et en Europe de l'Ouest (8%) ou en Afrique (14%), leur présence est nettement plus affirmée en Amérique du Sud (36%), dans les pays arabes (31%) et en Asie (30%). Cette répartition rappelle le débat ancien, mené depuis les années 1970 par l'Icofom, autour de la muséologie, comme science [38]. Un demi-siècle plus tard, si le nombre de formations au niveau du champ muséal s'est accru de manière considérable, l'ancrage spécifique de ces dernières dans une discipline spécifique (la muséologie) est loin d'être prédominant.
Il est finalement intéressant de souligner que le champ des « Lettres » apparaît comme anecdotique voire absent de la plupart des régions, excepté en Europe de l'Ouest, où 22 formations muséales (13%) sont rattachées à des unités de langues et littératures (comme les six formations de Würzburg toutes rattachées à la Chaire de philologie allemande, ou le Master Communication interculturelle et muséologie dans l'Europe rénovée de l'Université Paris 4, qui dépend de l'UFR des études slaves)..

37. Voir *2.3.2. L'interdisciplinarité*, p. 45.
38. Voir Desvallées A., Mairesse F. (dir.), *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, Paris, Armand Colin, 2011.

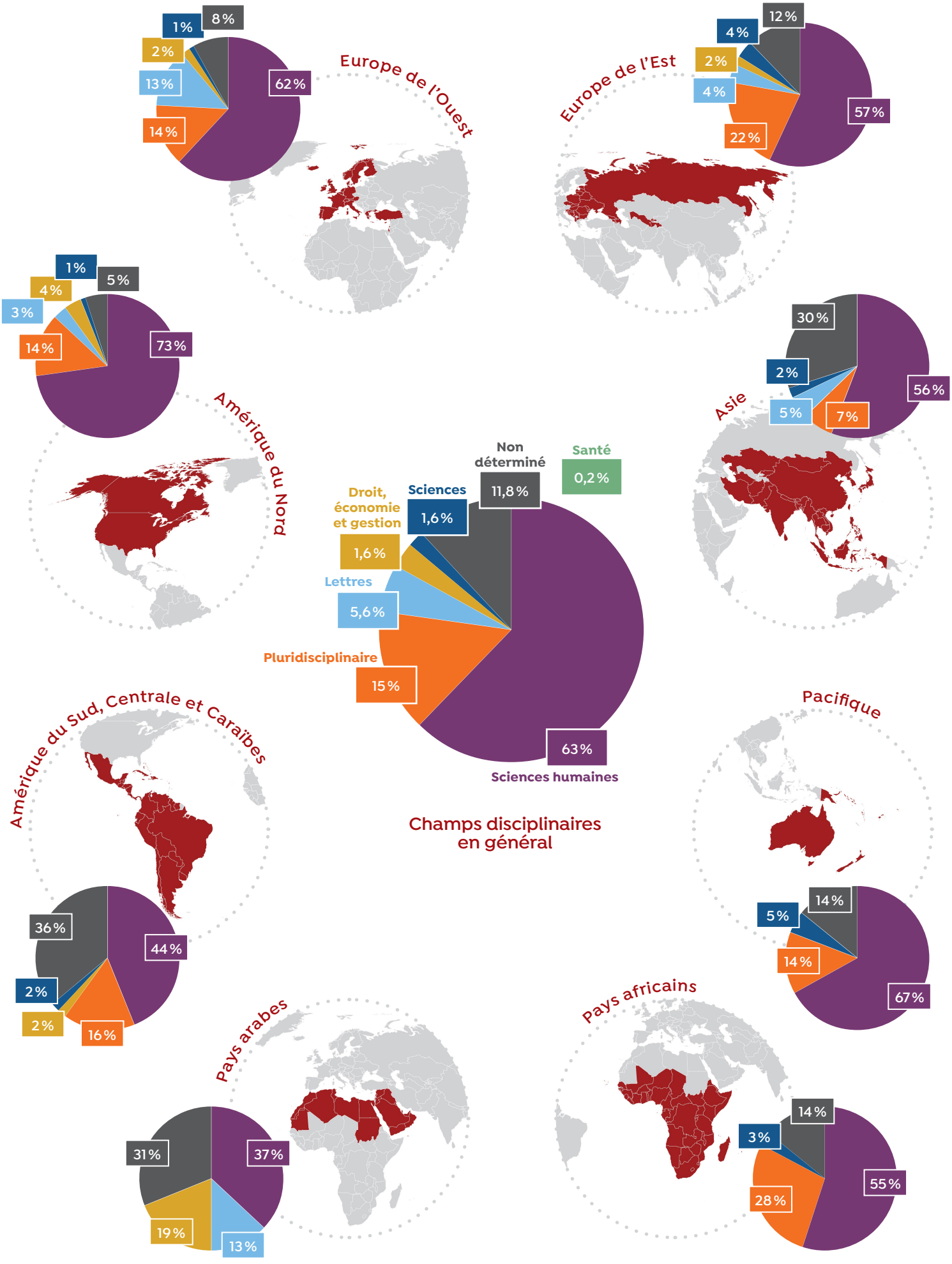
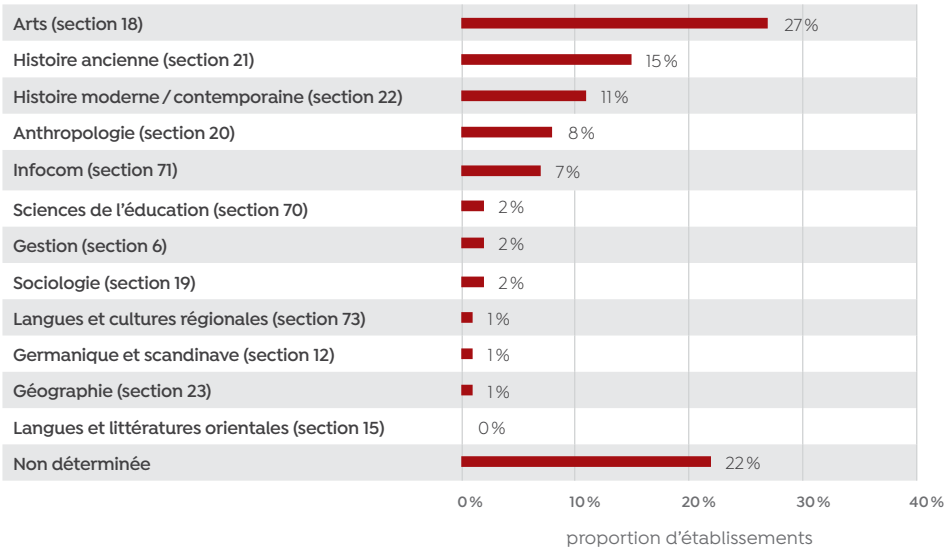


Figure 10 : Répartition des formations muséales par champs disciplinaires en général et dans chaque zone géographique

La catégorisation par disciplines permet d'affiner les premières observations des champs disciplinaires. La répartition générale, résumée[39] dans la fig. 11, montre une large prédominance des disciplines liées au champ artistique (correspondant globalement à la section 18 du CNU en France), soit l'histoire de l'art, l'esthétique, les arts visuels et toutes les disciplines relatives aux arts vivants, du spectacle, etc. Sans évoquer ici la catégorie « non déterminée », à laquelle nous consacrons une analyse spécifique ci-dessous, on observe ensuite une prédominance incontestable des disciplines historiques, avec l'histoire ancienne (qui inclut l'archéologie) légèrement en avance par rapport à l'histoire moderne et contemporaine. Prises ensemble, les deux catégories des disciplines historiques équivalent pratiquement à celle des disciplines du champ artistique. Si l'anthropologie se démarque assez clairement, les autres disciplines de sciences humaines et sociales (sociologie, géographie, etc.) ne représentent qu'une part négligeable des formations muséales dans le monde (15 formations ou moins sur les 519 relevées, soit moins de 3%). Cette répartition disciplinaire peut être mise en parallèle avec celle des thématiques muséales à travers le monde : 40% des musées se présentent en tant que musées d'histoire, et 24% d'art et d'archéologie, tandis que l'on recense 8% d'établissements de sciences naturelles et 6% d'ethnographie[40]. Cette répartition ne se retrouve pas d'emblée au niveau des formations, mais permet néanmoins de souligner le lien particulièrement ancien entre les musées et l'histoire ou l'histoire de l'art. En revanche, il est intéressant de remarquer que si l'anthropologie est bien présente dans le classement, on ne relève pratiquement aucune formation en lien avec les disciplines scientifiques, dont les collections sont pourtant loin d'être négligeables.
On notera également la faible présence des sciences de gestion, politique et/ou économiques et la présence plus importante, en revanche, de deux grandes catégories de disciplines intrinsèquement pluridisciplinaire : les sciences de l'information et de la communication et les sciences de l'éducation.



Nombre de formations > 2 occurrences. Les sections CNU sont indiquésentre parenthèses.

Figure 11 : Répartition des disciplines principales de rattachement des formations muséales dans le monde

39. Une discipline est évoquée seulement si au moins deux formations la revendiquent en tant que discipline spécifique liée à la formation.
40. Unesco, *Rapport sur la mise en œuvre de la Recommandation de l'Unesco de 2015 sur les musées et les collections*, Paris, Unesco, 2019, p.24. Disponible en ligne.

En Amérique du Nord, si l'on observe une grande diversité des disciplines (jusqu'à 18 disciplines différentes représentées), ce sont d'abord les formations liées au domaine de l'art qui dominent très largement, à près de 40%, suivies par l'histoire (23%). Par ailleurs, la seule discipline rattachée au champ disciplinaire « Santé » n'est présente qu'en Amérique du Nord (l'*Applied Museum Studies* de la School of Health Studies, Algonquin College (Ottawa), de même que la seule formation rattachée à un département de Psychologie (*Museum and Art administration program* de la Graduate School of Education, Health and Psychology, Columbia University (New York) ; c'est aussi en Amérique du Nord qu'on observe une des plus forte proportion de formations rattachées aux Sciences de l'éducation. Même si ces dernières ne dépassent pas l'ensemble de formations rattachées à des disciplines artistiques et historiques, elles témoignent d'une inscription accrue en Amérique du Nord des formations muséales dans des disciplines de soins et de l'éducation – en lien bien sûr avec les activités de médiation des professionnels de musée. Ce constat alimente le débat sur une vision du musée orienté non seulement vers le public dans une perspective éducative, mais aussi de *care*[41], davantage développée en Amérique du Nord que dans les pays latins et qui se retrouverait dans les formations muséales.

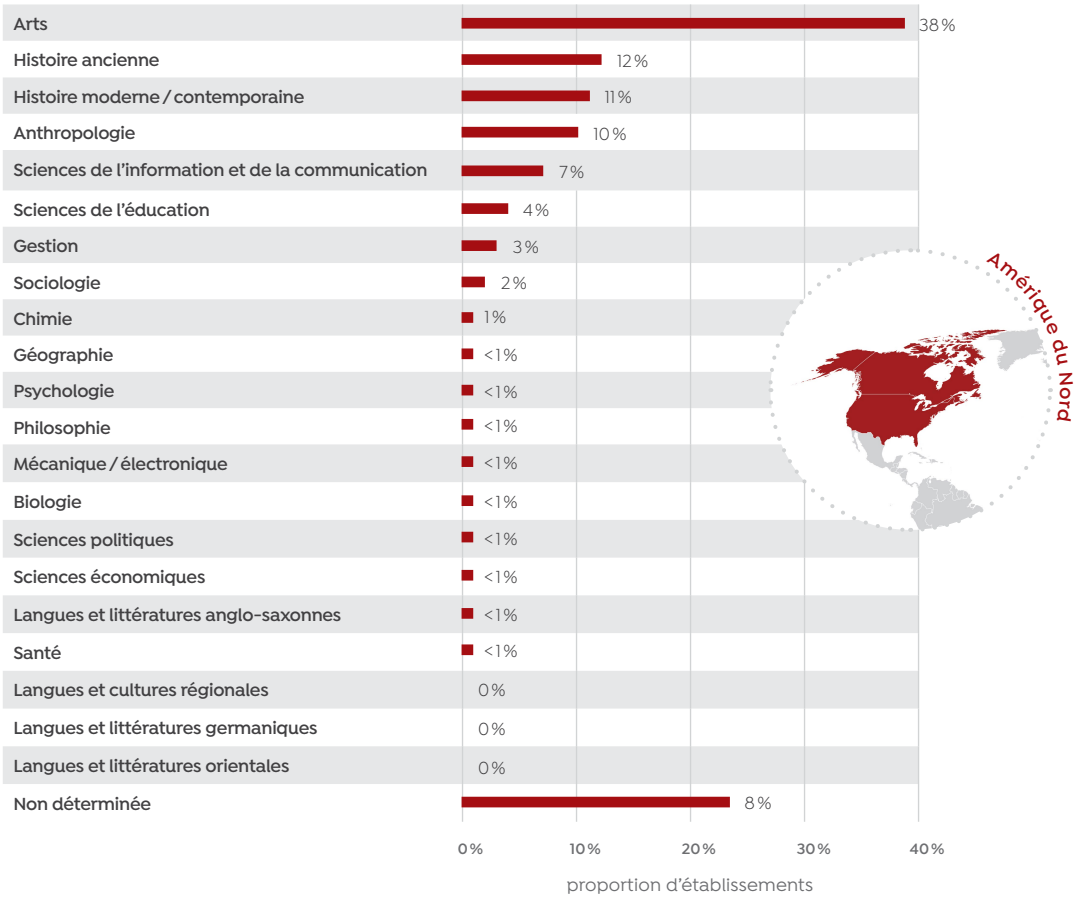


Figure 12 : Répartition des disciplines en Amérique du Nord

41. Notons que ce constat ne permet pas de définir de lien de causalité, à savoir si les formations suivent une tendance des développements des musées ou inversement. Nous ne nous attardons pas ici sur le développement des divergences dans le rôle des musées et les éventuelles caractéristiques régionales déjà traitées dans d'autres recherches (voir sur ce sujet par exemple François Mairesse et Olivia Guiragossian, « Définir le musée à travers le monde », *Icofom Study Series*, 48-2, 2020, p.147-162.). Pour une définition de l'éthique du *care*, voir par exemple Agata Zielinski (2010, « L'éthique du *care* : une nouvelle façon de prendre soin », *Études*, 12, 413, p. 631-641) et pour son application aux musées, voir par exemple Nuala Morse, *The Museum as a Space of social care*, 2021, Routlege ; Joëlle Le Marec, Ewa Maczek (dir.), 2020, *Le souci du public*, Dijon : Ocim, Collection Musées & Recherche ou la notice écrite par Joëlle Le Marec dans le *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. Mis en ligne le 20 mai 2020. Accès : http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/care.

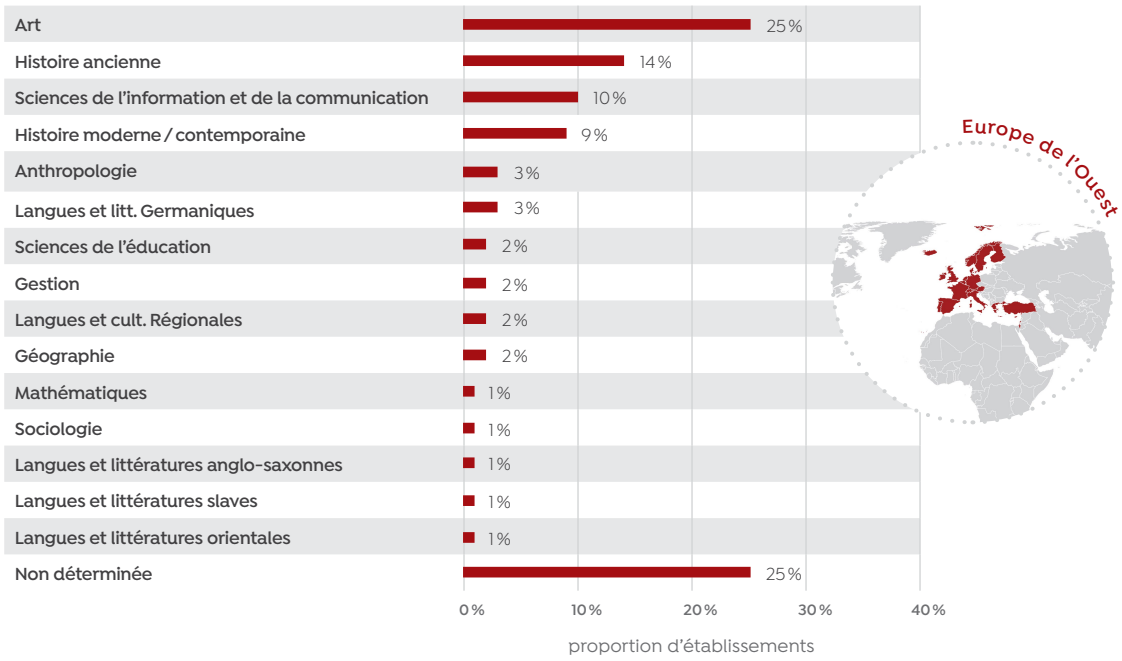


Figure 13 : Répartition des disciplines en Europe de l'Ouest

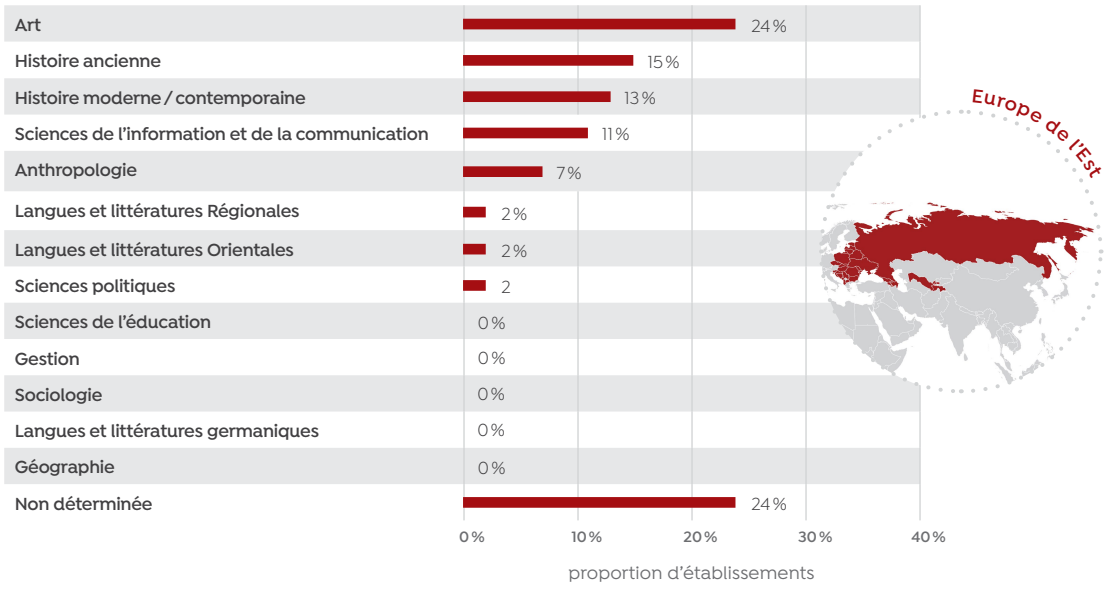


Figure 14 : Répartition des disciplines en Europe de l'Est

L'Europe de l'Est, la zone Amérique du Sud, centrale et Caraïbes et l'Europe de l'Ouest offrent un profil général de répartition similaire : la moitié des formations relèvent de l'art ou de l'histoire (à part égale), on observe aussi l'importance des Sciences de l'information et de la communication. L'Europe de l'Ouest se distingue légèrement par la présence déjà mentionnée ci-dessus, plus forte que dans les autres zones géographiques, du champ disciplinaire « Lettres » avec des formations muséales rattachées à des départements de langues et littératures (germaniques, slaves, anglo-saxonnes, orientales, etc.). On note au contraire une place moindre pour les Sciences sociales, et notamment l'anthropologie (3% des formations) et la sociologie (1% des formations), qui sont bien moins représentées qu'en Amérique du Nord (respectivement 10% et 2%) ou dans la zone Pacifique (16% pour les deux). Ce constat correspond à la répartition et à la présence générale des disciplines dans ces pays et, moins qu'à un développement plus conséquent des sciences sociales et de l'anthropologie dans le monde anglo-américain, ce faible pourcentage s'explique par une disparition progressive, en France notamment, de l'anthropologie au profit de la sociologie[42].

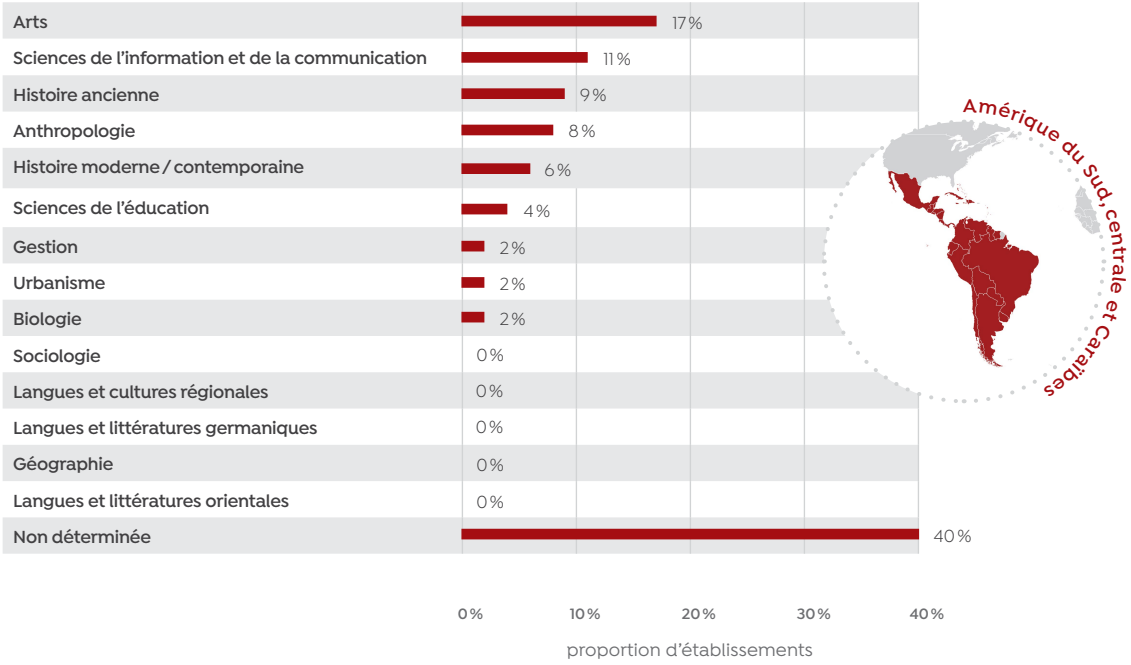


Figure 15 : Répartition des disciplines en Amérique du Sud, centrale et Caraïbes

42. Sur les différences nationales dans l'institutionnalisation des disciplines des sciences humaines, voir par exemple pour l'ethnologie Serge Reubi, *Gentlemen, prolétaires et primitifs : institutionnalisation, pratiques de collections et choix muséographiques*, 2012, Berne : Peter Lang, et sur les différences plus particulières entre la France et les États-Unis, voir la *Revue d'histoire des Sciences humaines*, « Les traditions nationales en Sciences sociales », 2008, no18 et « France-États-Unis : influences croisées en sciences humaines », 2004/2, no11.

Les zones Asie, Pacifique, pays africains et pays arabes présentent quant à elle des profils assez différents de ce premier groupe. En dehors de la catégorie « non déterminée », sur laquelle nous reviendrons plus loin, c'est l'histoire, et plus particulièrement l'histoire ancienne qui regroupe l'archéologie, qui occupe une place dominante : 41% des formations en Asie, 31% dans le Pacifique, 30% dans les pays africains et 33% dans les pays arabes. Le nombre de disciplines apparaît tout d'abord plus restreint : quatre ou cinq disciplines en Asie et dans les pays arabes et jusqu'à huit dans la zone Pacifique, soit 50% de moins qu'en Amérique du Nord. Les disciplines du champ artistique sont nettement moins importantes, voire quasiment inexistantes, de même que les disciplines dites « pluridisciplinaires » comme les SIC et les Sciences de l'éducation. Excepté dans le Pacifique, comme nous l'avons déjà mentionné, où la sociologie et l'anthropologie occupent une place conséquente, les disciplines des sciences sociales sont quasiment absente des autres zones géographiques.
En Asie et dans le Pacifique, les disciplines « Langues et cultures régionales » se distinguent, avec quelques formations rattachées à des centres de recherche et d'enseignement spécifiques à certaines régions comme le *Master of Museology* de la Banaras Indu University (Inde), rattaché au département Indian History and Culture ; le *Museology and Buddhist Collections Master* de la Lumbini Buddhist University (Népal) rattaché à la Faculty of Buddhist Studies ; ou les deux formations *Museum & Heritage* de l'Université Victoria de Wellington (Nouvelle-Zélande) rattachées au Centre for New Zealand Studies.

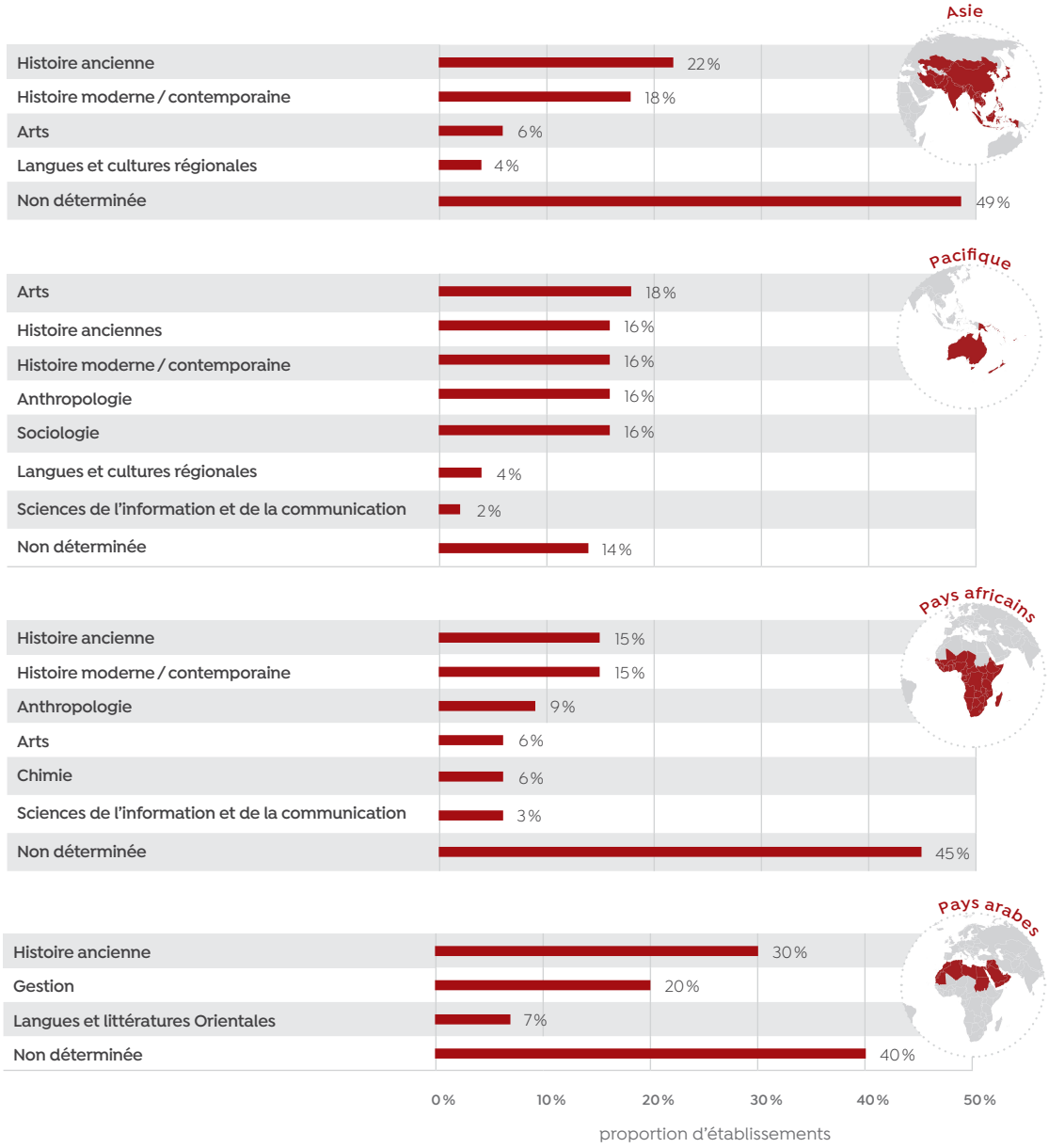


Figure 16 : Répartition des disciplines en Asie, Pacifique, pays africains et arabes

2.3.2. L'interdisciplinarité

L'interdisciplinarité est l'une des caractéristiques majeures de cette analyse disciplinaire des formations et s'observe à plusieurs niveaux.
Tout d'abord, comme l'a montré l'analyse des champs disciplinaires, 15% des formations appartiennent déjà à un champ intrinsèquement pluridisciplinaire et intitulé comme tel par le CNU en France, regroupant trois groupes de disciplines dans les formations muséales : les Sciences de l'information et de la communication, les Sciences de l'éducation et les Cultures et langues régionales. En dehors de ce constat, il convient de noter que de nombreuses formations appartiennent à deux disciplines ou plus, car elles sont rattachées à des départements :

- associant deux disciplines ou plus (comme le Master affilié au Department of History and Geography de la Morgan State University, Baltimore) ;
- explicitement inter/pluri/multi-disciplinaires (comme le *Bachelor* en *Heritage resources management* rattaché au Centre pour les études interdisciplinaires de l'Athabasca University, Athabasca) ;
- combinant diverses disciplines sur un même sujet de recherche, telles les cultural, museum ou *heritage studies* que l'on retrouve beaucoup dans le monde anglo-américain, mais aussi dans le monde francophone dans les départements indiquant des thématiques de recherche davantage que des disciplines (le Département Loisirs, culture, tourisme de l'Université Québec Trois-Rivières).

Ainsi, toutes zones géographiques confondues, 138 formations – soit 26,5% des formations totales et 37,9% des formations dont les disciplines ont pu être identifiées – sont rattachées à des départements associant deux disciplines ou plus. C'est le Pacifique et l'Europe de l'Est qui affichent le plus d'interdisciplinarité avec le pourcentage le plus élevé de formations couplées et/ou multidisciplinaires (55%). Les pays arabes présentent quant à eux les profils les plus monodisciplinaires (aucune formation n'associe plusieurs champs disciplinaires).

ZONE GÉOGRAPHIQUE	Nombre	Proportion
Pacifique	11	55 %
Europe de l'Est	22	55 %
Europe de l'Ouest	58	40 %
Amérique du Nord	69	36 %
Asie	14	35 %
Pays africains	7	26 %
Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	10	23 %
Pays arabes	0	0 %

Tableau 16 : Classement des proportions de formations interdisciplinaires dans chaque zone géographique

Le couple le plus fréquemment formé est celui des Sciences humaines allié aux disciplines présentées déjà comme pluridisciplinaires, une première place qui se retrouve dans toutes les zones géographiques, excepté en Europe de l'Ouest et en Asie, où c'est l'association des Lettres et des Sciences humaines qui arrive en tête. Ce sont les disciplines artistiques (histoire de l'art, arts visuels) et les Sciences de l'information et de la communication qui forment le binôme le plus représenté, mais qui ne se retrouve qu'en Amérique du Nord et en Europe (Ouest et Est). Cette répartition géographique s'explique par le peu de présence des SIC en dehors de ces zones géographiques, cette discipline s'étant développée relativement récemment et demeurant majoritairement reconnue (sous des appellations parfois différentes) en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord dans des disciplines comme la sémiotique, la pragmatique ou certains départements littéraires [43].

43. Sur l'histoire et le développement régionalisé des Sciences de l'Information et de la Communication, voir Boure, Robert, « L'histoire des Sciences de l'information et de la communication », *Questions de communication*, 10, 2006, 277-295 et « L'histoire des Sciences de l'information et de la communication : postures, concepts, méthodes et débats », *Questions de communication*, 13, 2008.

Certains champs disciplinaires et disciplines, lorsqu'ils sont évoqués, le sont rarement de manière indépendante : ainsi, la moitié des formations appartenant au champ des Sciences est couplée avec les Sciences humaines ; 80% (27 sur 34) des formations muséales en Lettres sont associées à une autre discipline, le plus souvent, à nouveau, relevant des Sciences humaines ; ce pourcentage monte à 88% pour le champ Droit, économie et gestion qui n'est quasiment jamais le seul champ disciplinaire auquel appartient la formation muséale. En comparaison, les formations relevant du champ des Sciences humaines sont 78% à ne faire partie que de ce champ.

Les disciplines sont aussi souvent associées entre elles au sein du même champ : le couple le plus fréquent, aussi bien de manière générale que dans chaque région, se forme au sein des sciences historiques avec l'histoire ancienne et l'histoire moderne / contemporaine qui constituent 78% des formations associant deux disciplines ou plus.

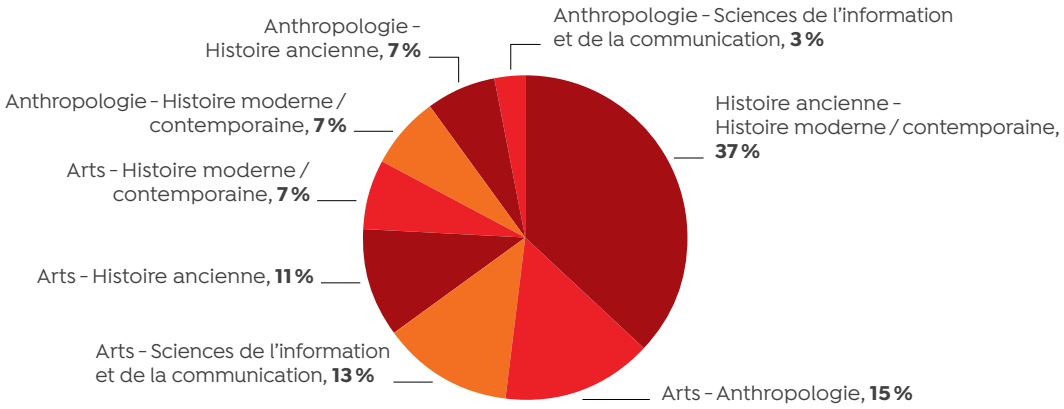


Figure 17 : Interdisciplinarité: associations disciplinaires les plus fréquentes

Comme pour les champs disciplinaires, la plupart des disciplines ne sont pas présentées comme la seule porte d'entrée de la formation muséale : c'est forcément le cas des disciplines scientifiques comme les mathématiques, la chimie et la biologie qui sont toujours associées avec d'autres disciplines scientifiques, mais aussi avec des disciplines des sciences humaines, le plus souvent l'histoire (et qui apparaissent anecdotiquement avec des programmes axés sur la conservation des objets ou plus spécifiquement sur les collections d'histoire naturelle). De même, certaines disciplines des sciences humaines, comme la géographie ou la sociologie, ne sont évoquées qu'associées à d'autres disciplines, généralement des disciplines relevant des Sciences humaines, comme l'histoire ou l'anthropologie.

2.3.3. Les disciplines « non déterminées » ou se référant spécifiquement à la muséologie

Le lecteur aura déjà noté, dans les graphiques précédents, l'importance de la catégorie dite « non déterminée », aussi bien au niveau des champs disciplinaires (cette catégorie est 3e avec 11,8% des formations) que pour les disciplines elles-mêmes (2e avec 151 formations sur 519 dont les disciplines sont indéterminées). Trois raisons expliquent cette importance et permettent d'apporter des nuances aux analyses présentées jusqu'ici :

- il convient d'emblée de reconnaître un biais lié au manque d'informations sur certaines formations, trop lacunaires (aucune mention des unités de rattachement, etc.) pour pouvoir inscrire la formation dans une discipline ou un champ disciplinaire spécifique ;
- ce même biais se retrouve pour les dénominations trop englobantes ou floues des départements et unités encadrant certaines formations : ainsi de formations rattachées à des unités présentées comme « sciences sociales », de centres (très) interdisciplinaires, qui permettent au mieux d'inscrire la formation dans un domaine général, mais non dans une discipline (c'est par exemple le cas de formations liées à de nombreux *colleges* en Amérique du Nord, qui ne possèdent ni départements ni unités, et dans lesquels les formations muséales sont simplement rattachées à des départements peu spécialisés intitulés *humanities* and arts ou social sciences and arts, etc.) ;

· enfin, beaucoup de formations présentent une indication disciplinaire qui ne correspond à aucun groupe déterminé du classement CNU[44], comme les *cultural studies*, les museum ou les *heritage studies* : ces dernières renvoient davantage à des thématiques de recherche qu'à des disciplines et rendent laborieuse l'inscription de la formation dans une discipline spécifique.

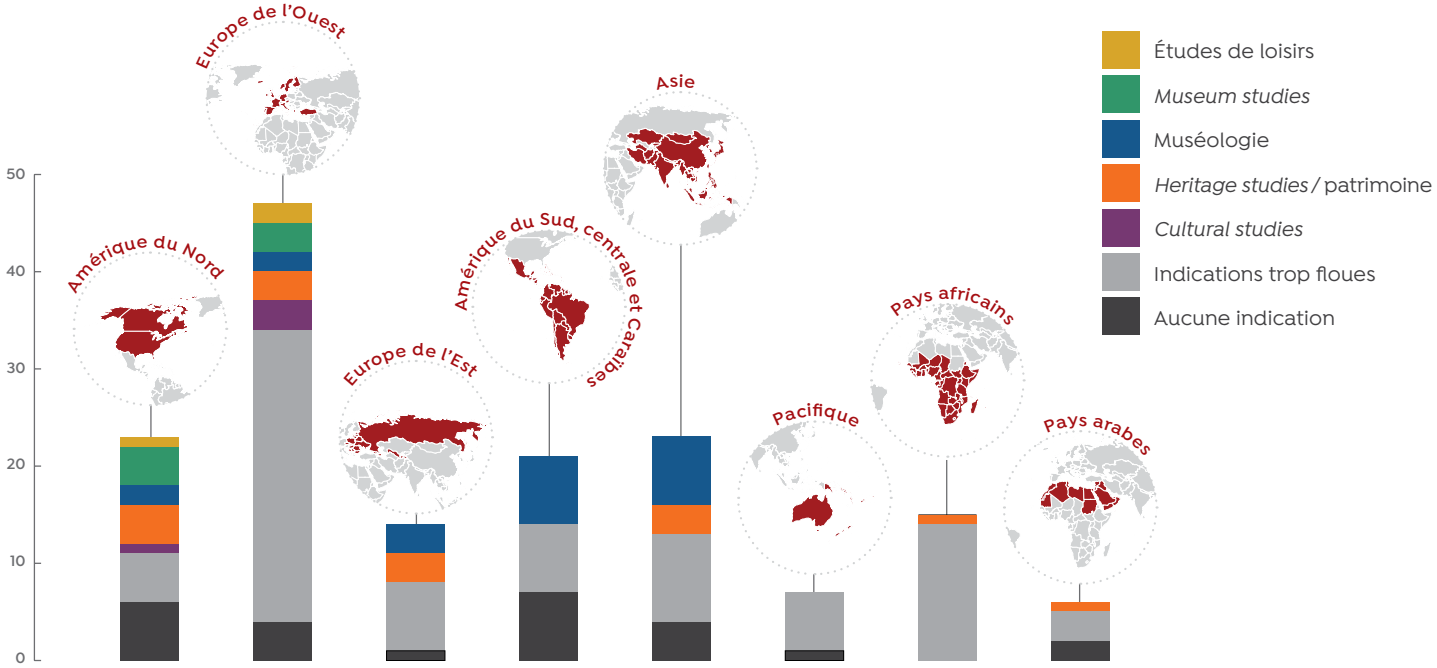


Figure 18 : La catégorie « non déterminée » par zones géographiques

Dans de nombreux cas, donc (fig. 20), l'importance de la catégorie « non déterminée » s'explique majoritairement par une importance généralisée des formations aux indications trop floues. Cette caractéristique reste donc le facteur principal de non-détermination des disciplines des formations et est à imputer aux manques d'informations données sur les sites web, mais aussi aux départements d'affiliation aux dénominations jugées trop floues ou trop englobantes. On observe ensuite des spécificités régionales : la première est la présence de nombreux département explicitement intitulés département de muséologie en Amérique du Sud et centrale (le *Departemento de museologia* de l'Université fédérale de Bahia, le *Departamento des Estudos e processos museologicos* de l'Université fédérale de l'État de Rio de Janeiros (Unirio), le *Departamento de antropologia e museologia* de l'Université fédérale de Pernambuco, etc.), témoignant de la reconnaissance plus grande de la muséologie sur ce continent, ainsi qu'en Asie (la *School of Archeology and Museology* de l'Université de Pékin, le *Department of Cultural Heritage and Museology* de la Fudan University, l'Institut de muséologie à l'Aligarh Muslim University, le *Department of Museology* à l'Université de Calcutta, etc.)[45]. Cette présence est proportionnellement moins importante en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, seules régions du monde où l'on trouve explicitement des départements de *Museum studies*, en plus des départements de muséologie. Ce sont dans ces deux zones géographiques que l'on voit aussi l'apparition d'un champ de recherche plus englobant que le champ muséal et qui se concentre sur l'étude des loisirs : *Instituto de Estudios de Ocios* à Bilbao et le Département Loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières[46].

44. On retrouve cependant ces thématiques dans plusieurs disciplines du CNU, comme c'est le cas pour la muséologie, intégrée aux SIC (section 71), mais pour laquelle on retrouve également des spécialistes dans d'autres sections (18, 19, 22).
45. Voir annexe 4.4 recensant la totalité des départements consacrés à la muséologie.
46. Ces *leisure studies* regroupent l'étude de tous les loisirs, de manière interdisciplinaire, là où ce champ de recherche était occupé par la sociologie et l'anthropologie majoritairement. Sur l'institutionnalisation d'un champ propre aux études de loisirs, voir Jean-Marie Lafortune, « Introduction aux analyses sociologiques du temps hors travail », *Presses de l'Université du Québec*, 2004 et Gilles Pronovost, « La recherche en loisir et développement culturel », *Society & Leisure*, 1978, vol. 1, 2 et Anthony Travis, « Leisure Research and Public Policy », *Society & Leisure*, 1978, vol. 1, 1.

2.5. La terminologie des intitulés des formations

Les intitulés de formations muséales se répartissent schématiquement en trois grandes catégories :

1. Des intitulés généralistes qui renvoient à l'étude des musées en général, voire au patrimoine ou à la culture ;

2. Des intitulés qui précisent un domaine spécifique du musée, celui-ci étant souvent lié à une mission du musée (préservation, recherche, communication selon le modèle PRC, ou acquisition, conservation, étude, exposition et transmission selon la définition de l'Icom) ;

3. Des intitulés qui renvoient à un type de musées en particulier (musée d'art, de sciences, etc.).

2.5.1. Les intitulés généralistes : *museum studies versus* muséologie

Les intitulés généralistes sont les plus fréquents et parmi ceux-ci, trois termes se détachent particulièrement : *museology*, *museum studies* et *heritage studies*. Ils comptent en effet chacun plus d'une centaine d'occurrences, alors que les alternatives ne comptent jamais plus de 6 occurrences [47].

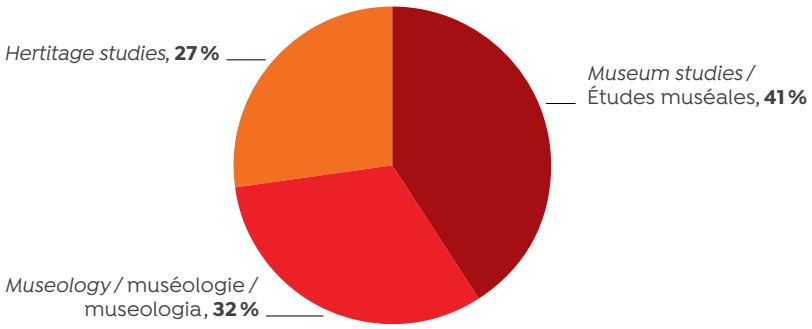


Figure 19 : Répartition des intitulés généralistes des formations dans le monde

On notera en outre que ces termes sont parfois associés entre eux : l'association *museum* (qu'il s'agisse de *museum studies* ou de muséologie) et *heritage* est ainsi très fréquente (par exemple, la spécialisation *Museum and Heritage Studies* de l'Université de Calgary au Canada ; le Master *Museum and Heritage Studies* de l'Université nationale australienne à Sydney, etc.), alors que l'association de *museum studies* et de *museology* n'existe que dans un seul des intitulés parmi les formations recensées [48] (le *Master in Museum studies-Museology* de l'Université d'Addis-Ababa, Éthiopie). On observe donc une tendance à englober le plus largement possible les études concernant les musées et le patrimoine. Cette tendance se retrouve dans plusieurs zones géographiques, de manière différente : en Europe de l'Est, c'est avec l'appellation culturology (*Department of Museology and Culturology* de l'Université d'État de Tchétchénie ou Master en culturologie : muséologie, conservation et restauration d'objets historiques et culturels de l'Université de Saint-Pétersbourg, Russie) [49], en France avec l'accumulation fréquente de termes relatifs à la culture et avec les départements de loisirs dont nous avons déjà parlé plus haut.

47. Pour les chiffres complets de chaque terme par zone géographique, voir *Annexe 3.4.*
48. On pourrait ajouter pour être strictement complet que la Fudan University à Shangaï propose, au sein de son *Departement of cultural heritage and museology*, un second cycle sur les musées dont la traduction « sciences muséales » est considérée comme un équivalent de *museum studies* par l'expert en charge de cette région. Cela impliquerait donc l'existence d'un parcours intitulé *museum studies*, au sein d'un département intitulé *museology*, une association unique parmi toutes les formations recensées..
49. Le terme de *culturology* s'est particulièrement développé en Russie à la fin du XIX[e] siècle et a été institutionnalisée en tant que discipline universitaire dans les années 1990. Sur l'histoire de ce terme et ses différences avec les études culturelles, voir notamment Mikhaïl Epstein, « From Culturology to Transculture » In : *Transcultural Experiments : Russian and American models of Creative Communication*, 1999, New York : St-Martin's Press.

Cette répartition délimite aussi l'existence d'une sorte de lutte, supposant des choix, voire de frontières entre, d'un côté, les formations en *museum studies* et de l'autre celles en muséologie. Cette frontière apparaît en effet très clairement, moins entre continents qu'entre les pays anglo-américains et les pays latins. Les *museum studies* se trouvent en grande majorité dans les pays anglophones (États-Unis, Royaume-Uni, Australie et Nouvelle-Zélande ainsi que de la partie anglophone du Canada), alors que le terme de muséologie est davantage employé en Europe de l'Ouest et de l'Est, mais aussi en Asie. A l'inverse, le terme anglais de *museology* ne se trouve que dans une seule formation aux États-Unis : le *Museology Master of Arts Program* de la Washington University, à Seattle. De même, le terme *museum studies*, traduit en français par « études muséales », se retrouve dans quelques intitulés de formations européennes, mais uniquement dans les pays nordiques (Islande, Danemark, Pays-Bas) et dans un seul intitulé francophone : le Master en études muséales de l'Université de Neuchâtel en Suisse. Aucune des 41 formations françaises ni des 28 formations québécoises ne porte cet intitulé. Cette frontière est d'ailleurs encore plus nette dans les pays bilingues, comme le Canada où les formations des régions anglophones s'intitulent majoritairement *museum studies* (sans aucune occurrence du terme *museology*) et les formations francophones contiennent le terme muséologie (sans aucune occurrence du terme études muséales).
Davantage qu'entre pays anglophones et francophones, cette posture épistémologique s'observe clairement entre les pays anglo-américains et les pays latins : la majorité des formations d'Amérique du Sud, centrale et des Caraïbes privilégient le terme *museologia* (inclus dans 34 intitulés des 43 formations) et absolument aucune formation de cette région ne porte un intitulé équivalent à l'expression *museum studies*.

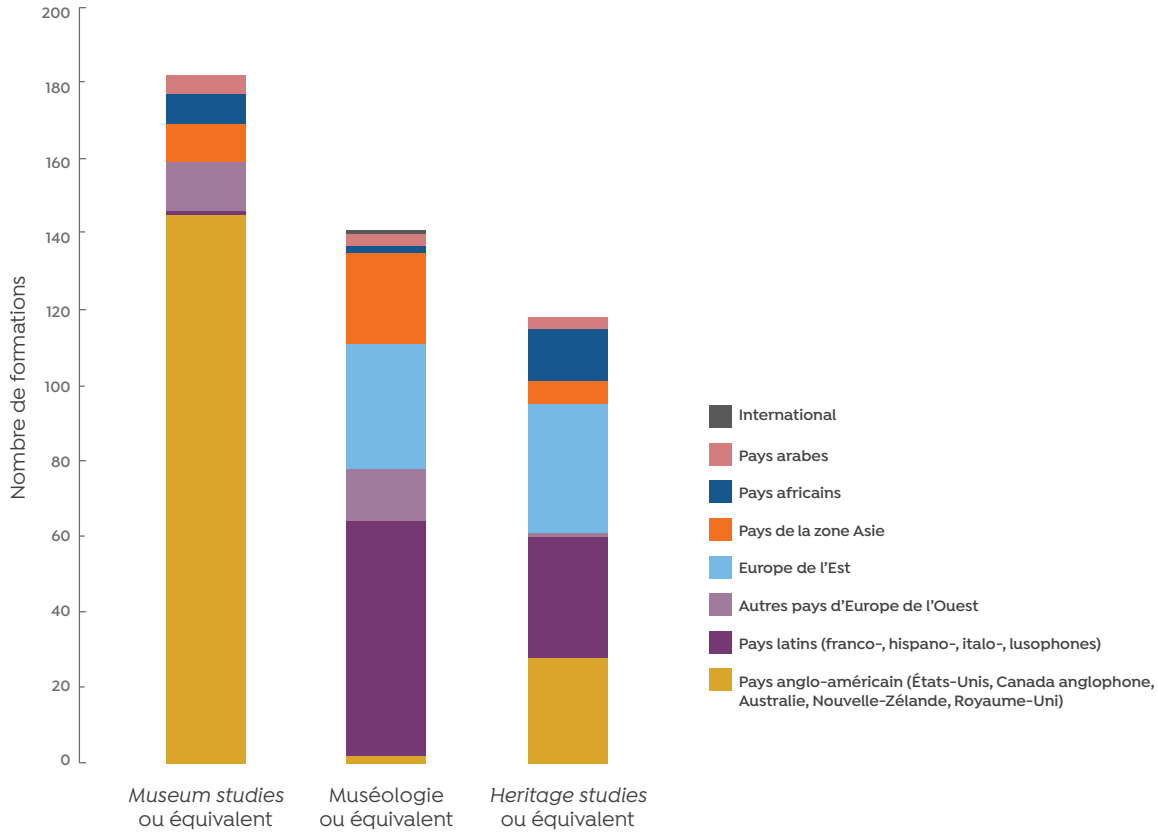


Figure 20 : Répartition des intitulés *museum studies* / muséologie et *heritage studies* par zone géographique

On notera encore qu'en dehors de ces intitulés les plus fréquents, on trouve aussi quelques titres originaux : *culturology*, déjà évoquée plus haut, propre aux pays de l'Est (il s'est développé à l'époque communiste), *museological studies* (à l'Université d'Aarhus, Danemark) ou *museum theory* (à la Florida State University, États-Unis, mais aussi à l'Université de Berne, Suisse), *museums professions* (qui ne se retrouve qu'en Amérique du Nord et Europe de l'Ouest), et finalement l'intitulé *public history*, uniquement présent aux États-Unis.

2.5.2. Les intitulés spécialisés : les domaines et les types de musées

Certains intitulés des formations recensées sont plus précis et désignent soit un domaine de professionnalisation possible dans les musées, soit un type de musées en particulier. Comme nous l'avons évoqué plus haut, ces intitulés sont minoritaires parmi les formations muséales, les terminologies dominantes se voulant généralistes.

Intitulés désignant des musées, médiations, conservation, recherche, etc.	Nbre d'occurrences
Spécifiquement scientifiques et techniques	6
Spécifiquement artistiques	5
Spécifiquement historiques (archéologie incluse)	2
Spécifiquement ethnographiques	1

Tableau 17 : Classement des intitulés désignant un type de musées[50]

La mention spécifique d'un musée scientifique et ou technique apparaît particulièrement dans le cas où la formation porte sur le domaine de la médiation. En effet, de nombreuses formations indiquent dans leur intitulés un aspect, domaine ou fonction plus spécifique du musée. Sur la base du modèle PRC (*Preservation – Research – Communication*) développé par la Reinwart Academie[51], le graphique ci-dessous montre une large prédominance de la fonction « communication », qui inclut la médiation et les expositions (muséographie, scénographie, etc.).

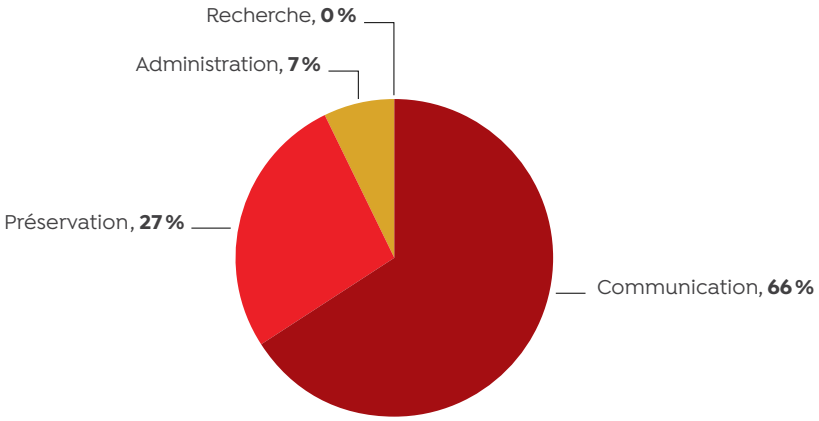


Figure 21 : Répartition des formations selon le domaine de leur intitulé

50. Pour le détail des formations concernées, voir l'annexe *4.4. Tables et données* concernant les intitulés des formations muséales.
51. Mensch P. van, (trad. C. Kuhn), *Vers une méthodologie de la muséologie*, Paris : L'Harmattan, 2020.

Le détail des intitulés dans chaque catégorie nous indique que ce sont les formations relevant du domaine des expositions (pratiques curatoriales, expositions, muséographie, curatoriat numérique) qui dominent, devant les pratiques de médiation (médiation, éducation muséale, *visitor engagement*).

Spécification d'un domaine du musée	Nbre d'occurrences
Conservation	22
Curatorial practices / studies	20
Médiation	19
Exhibition studies / Expositions	14
Museography / Muséographie / Museografia	9
Collection (managements / *studies*)	7
Museum education / Art museum education	5
Digital curation	3
Public administration	3
Museum management	3
Visitor engagement	1
Museum leadership	1

Préservation : 29	Communication : 71	Gestion : 7	Recherche : 0

Tableau 18 : Détail des intitulés spécifiant un domaine du musée

Un domaine apparaît ici complètement évacué : celui de la recherche dans les musées. Il n'existe en effet pas d'intitulés de formations se concentrant prioritairement sur la recherche dans les musées (et non la recherche sur les musées). Nous pouvons supposer que les formations concernant la recherche dans les musées relèvent davantage des formations disciplinaires liées au champ de recherche des musées (art, ethnologie, zoologie, etc.). Finalement, on observe aussi une catégorie qui ne fait pas partie du modèle PRC, mais qui représente 7 formations sur ce total : l'administration et la gestion des musées (*public administration*, *museum management*, *museum leadership*).

Cette répartition doit être nuancée : en effet, les intitulés ne recouvrent parfois que partiellement la réalité des enseignements d'un cursus. Ceci est particulièrement vrai pour la France, où les nombreuses formations intitulée « Médiation culturelle » (le Master Patrimoine et musées, parcours médiation culturelle et numérique de l'Université Lyon III-Jean Moulin, le Master Arts parcours Médiation culturelle des arts de l'Université Aix-Marseille, etc.) ne recouvrent pas uniquement des enseignements sur la médiation et concernent de nombreux domaines des musées. Une étude plus détaillée sur les enseignements et les objectifs des différentes formations s'avère donc essentielle pour préciser les domaines majoritairement concernés par les enseignements dispensés dans ces formations.

2.6. Les formations en ligne et le numérique

A l'époque où nous écrivons ces lignes, marquées par le contexte sanitaire et le développement des cours en ligne et des offres de formation à distance, il est intéressant d'observer la proportion de formations muséales officiellement proposées en partie ou totalement en ligne, ainsi que les modalités de cet enseignement à distance. La majorité des formations recensées est sans conteste proposée uniquement en présentiel, même si l'on peut faire l'hypothèse d'une offre proposée en ligne mais non communiquée officiellement sur les sites [52].

ZONE GÉOGRAPHIQUE	Nombre	Proportion
Formation uniquement en présentiel	424	81,6 %
Non spécifié	46	8,8 %
Formation hybride	31	5,9 %
Formation uniquement en ligne	18	3,4 %

Tableau 19 : Détail des formations numériques

Parmi les formations proposées uniquement en ligne, on peut remarquer la prédominance d'un type de formation : les certificats et diplômes davantage orientés en direction des professionnels, sur des modèles de formation continue ou en horaires adaptés (soir, weekend, etc.). L'Amérique du Nord est la zone géographique proposant le plus de formations en ligne, devançant largement toutes les autres régions.

NIVEAU DE LA FORMATION EN LIGNE	NOMBRE
Niveau Licence	3
• dont formation complète	3
• dont module complémentaire	0
Niveau Master	7
• dont formations complète	7
• dont module complémentaire	0
Diplômes et certificats professionnels	8

Tableau 20 : Répartition des formations en ligne selon leur niveau

RÉGION GÉOGRAPHIQUE	NOMBRE DE FORMATIONS EN LIGNE
Amérique du Nord	12
Europe de l'Ouest	2
Europe de l'Est	0
Asie	0
Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	3
Pays arabes	0
Pays africains	0
International	1

Tableau 21 : Répartition géographique des formations en ligne

52. Pour consulter la liste des formations dispensant au minimum un cours en ligne, voir *Annexe 3.5. Liste des formations en ligne et hybrides.*

Les formations hybrides sont quant à elles proposées selon des modalités très différentes. On trouve ainsi des formations ne proposant qu'un seul cours effectué à la fois en présentiel et en ligne (comme le MA en *Conservation studies* du South African Institute for Heritage & Conservation de Twee Rivieren, Afrique du Sud) ; des formations proposant une série de cours uniquement disponibles en ligne et d'autres cours uniquement en présentiel (la majorité des formations hybrides) ; des formations proposant la totalité de leur cursus à la fois en ligne et en présentiel, comme les deux formations de l'Université de Deakin, à Melbourne (le BA et le MA en *Cultural Heritage & Museum studies*), le *Museum studies Certificate* de l'Université d'Iowa, le MA *in Museum Studies* de la Southern University de New Orleans (USA) et le *Museum Studies Degree* de la Harvard Extension School (Cambridge, USA).
Les modalités des enseignements à distance varient aussi : on trouve ainsi des cours en ligne sous forme de MOOC (comme à l'Université de l'Ile Maurice), pour un suivi de la formation « à la carte », ou des cours dispensés en direct, sous forme de visioconférences.

2.7. Les partenariats des formations

Un grand nombre de formations préparent leurs enseignements à partir des spécificités de leur propre corps professoral ou recrutent des professionnels afin d'assurer les enseignements, mais ils s'appuient également sur des partenariats avec d'autres universités ou avec des musées et institutions patrimoniales, afin d'offrir des conditions plus directement ancrées dans la réalité muséale. Toutes les formations ne font pas état de ces collaborations, dont certaines sont officieuses et dont d'autres font l'accord de partenariats plus officiels. C'est notamment dans ce dernier cas que ces partenariats sont évoqués sur les sites Internet des formations. Ceux que nous avons pu relever dans le tableau général concernent donc les partenariats explicitement mentionnés sur les sites Internet de la formation muséale et relèvent généralement de partenariats spécifiques (ils n'entrent pas dans les accords internationaux généraux de l'université, tels que signés par les bureaux des relations internationales, ou ceux de type Erasmus). A travers l'appellation « partenariat », nous avons intégré les institutions mentionnées sur le site Internet de la formation et présentées comme travaillant ou collaborant à la formation. Il s'agit ainsi d'autres universités, de musées, de fondations privées, d'associations professionnelles, etc., à l'échelle nationale (situées dans le même pays que la formation) et/ou internationales (situées en dehors du pays de la formation et/ou avec un spectre d'action international, comme l'Icom).

Ces partenariats portent majoritairement sur l'accueil de stagiaires de la formation concernée et/ou sur l'enseignement par des professionnels. Il est important de souligner que les informations fournies sur ce sujet sont généralement superficielles et présentées très diversement selon les formations. Il s'avère ainsi impossible de savoir quel type de partenariat est précisément tissé (pour combien de temps, sous quelle forme juridique, etc.) ni de vérifier ces informations ou de juger de la qualité de la collaboration ainsi que des éventuels suivis des étudiants (par exemple dans le cadre de stages et/ou de travaux d'étudiants supervisés par des musées). C'est pourquoi nous avons choisi de ne pas considérer cette caractéristique comme un critère de qualité liée aux formations. Cette information est cependant intégrée dans l'échelle de documentation des formations, car elle permet d'améliorer, même superficiellement, la connaissance des formations recensées.

De manière générale, il est intéressant de souligne que 210 formations sur les 519 signalent un partenariat spécifique à la formation muséale, soit 40 % des formations recensées. La majorité d'entre elles se situe en Amérique du Nord. Ce résultat n'est pas vraiment étonnant puisqu'il reflète le classement concernant la répartition géographique des formations.
Il apparaît cependant intéressant d'observer le nombre de formations en partenariat pour chaque zone géographique se situe par rapport à cette moyenne globale. L'Amérique du Nord (51% de ses formations en partenariat) et les pays arabes (60 %) se situent au-dessus de cette moyenne, alors que deux zones géographiques se situent bien en-deçà : l'Amérique du Sud, avec seulement 16% de ses formations explicitement indiquées comme présentant des partenariats avec une institution, et les pays africains (14 %).

Sur ces 210 formations en partenariats, 78 ont tissé des liens avec d'autres universités, à une échelle locale ou internationale, et 110 avec des musées, confortant ainsi les objectifs de formation (pratique aussi bien que théorique) des futurs professionnels de musées, soit dans le cadre de stages, soit par le biais de cours professionnalisants.

ZONE GÉOGRAPHIQUE	NOMBRE DE FORMATIONS EN PARTENARIAT	NOMBRE DE FORMATIONS TOTAL	RAPPORT FORMATIONS EN PARTENARIAT/ TOTAL DE LA ZONE
International	1	1	100 %
Pays arabes	9	15	60 %
Pacifique	10	20	50 %
Amérique du Nord	94	191	49 %
Europe de l'Ouest	58	142	40 %
Europe de l'Est	14	40	35 %
Asie	13	40	32 %
Amérique du Sud, centrale et Caraïbes	7	43	16 %
Pays africains	4	27	14 %

Tableau 22 : Classement des zones géographiques selon le pourcentage de leurs formations dispensées en partenariats

Sur l'ensemble de ces partenariats, il est finalement intéressant de noter que la grande majorité – tant globalement que dans chaque zone géographique – sont de nature nationale (c'est-à-dire des partenariats engagés avec des institutions du même pays que la formation), exceptés pour la zone Europe de l'Est, où la majorité des formations développent leur réseau aussi bien sur le plan national qu'à l'étranger.

ZONE GÉOGRAPHIQUE	PARTENARIATS UNIQUEMENT NATIONAUX (institutions du même pays)	PARTENARIATS UNIQUEMENT INTERNATIONAUX (Institutions hors pays de la formation)	PARTENARIATS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX	TOTAL
Amérique du Nord	73	4	17	**94**
Europe de l'Ouest	34	12	12	**58**
Europe de l'Est	4	2	8	**14**
Amérique du Sud, centrale et Caraïbes	7	0	0	**7**
Asie	4	2	7	**13**
Pacifique	5	0	5	**10**
Pays africains	4	0	0	**4**
Pays arabes	1	3	5	**9**
International	0	1	0	**1**
Total	**132**	**24**	**54**	**210**

Tableau 23 : Type de partenariats par zone géographique

2.8. La qualité des formations recensées

Comme nous l'avons dit plus haut, l'échelle de documentation permet de présupposer une certaine actualité de la formation (cette dernière a davantage de chance d'être encore disponible aujourd'hui) et de sa qualité (elle bénéficie d'un cursus structuré et bien centré autour du champ muséal). Cependant, ce critère n'est pas le seul à donner une indication sur la qualité de la formation et d'autres critères ont été retenus afin d'évaluer cette qualité. Les critères retenus ici ne visent ainsi pas – au contraire de ceux présentés plus haut et concernant la documentation – à estimer le niveau de détail des informations (par exemple : le nombre d'heures de cours est-il indiqué ?), mais à augurer de la qualité des formations (par exemple : le nombre d'heures de cours indiqué correspond-t-il à une formation complète ?). Nous nous sommes fondés, pour ce faire, sur un certain nombre de critères quantifiables et objectifs, dont l'objectif ne vise pas à dresser un palmarès définitif des formations, mais plutôt de distinguer, à nouveau, les formations qui émergent à partir de l'échelle mise en place.

2.8.1. Les critères de qualités et les biais méthodologiques

Les critères retenus[53] correspondent à plusieurs catégories :

- *la structure de la formation* : le nombre de crédits et le nombre d'heures indiquent une formation complète selon les critères de Bologne (120 crédits pour un Master et 180 pour un niveau Licence[54]) ;
- *l'ancienneté de la formation* : une échelle logarithmique propose un nombre de points allant de zéro à 2 suivant l'ancienneté de la formation ;
- *l'équipe pédagogique* : un point est attribué pour chaque membre de l'équipe pédagogique mentionné et justifiant d'une thématique de recherche et/ou de publications traitant des musées (bref, d'une certaine notoriété dans le champ muséal) ;
- *les partenariats* : bien que ce critère puisse être considéré comme très approximatif – les partenariats dans le cadre d'échanges entre universités ne sont par exemple pas toujours détaillés – il a été compté un point pour les formations mentionnant des partenariats avec des institutions (musées ou autres universités) du même pays ou à l'étranger ;
- *les publications associées à la formation et à l'équipe pédagogique* : un point est attribué pour chaque publication ou collection de publications (revues, collections de monographies) associées à la formation.

Il est important de souligner à nouveau que cette échelle ne constitue un indicateur ni de la qualité des enseignements, ni des modes d'évaluation et dépend largement des informations fournies par les sites Internet ou les retours des experts que nous avons consultés (nous n'avons pas envisagé la mise en place de *peer review* à ce sujet). Il convient par ailleurs de signaler, d'une part, que ces critères se fondent davantage sur des éléments particulièrement propres à la formation et non à l'université en général (par exemple, le rang de l'université dans les classements universitaires n'est ici pas pris en compte) ; d'autre part que ces critères se fondent davantage sur la proximité des contenus de l'enseignement avec la recherche sur les musées (par exemple, le taux d'insertion professionnelle des étudiants des universités n'est ici pas pris en compte, alors que les publications associées à la formation et/ou de l'équipe pédagogique apparaissent comme une part importante des critères retenus).

2.8.2. Répartition qualitative des formations

Cette échelle permet tout d'abord d'émettre quelques considérations d'ordre plus général sur les formations recensées : sur un total de 519 formations, une grande majorité apparaissent dans la moyenne de l'échelle au regard des critères précités. Ainsi, la moyenne mondiale des indices se situe à 1,98 et 391 formations – soit 75,3 % - sont en-dessous de 3 points, c'est-à-dire qu'elles ne remplissent qu'un certain nombre de critères minimaux pour être considérées comme des formations muséales à part entière (un intitulé axé sur les musées, un cours sur les musées et des objectifs de formations en lien avec les musées). Les formations comptant une équipe pédagogique spécialisée, des publications en lien avec le champ et/ou avec une ancienneté assez notable ne forment qu'une minorité des formations recensées.

53. Les critères retenus, ainsi que les critères non pris en compte, sont détaillés à *Annexe 2.2 L'indice de qualité des formations muséales.*
54. Pour le détail du système de Bologne, consulter le traité (Convention de Lisbonne, 1997) ratifié par les cinq premiers membres de l'Union Européenne et disponible sur le site de l'European Council : www.coe.int/en/web/conventions/full-list/-/conventions/treaty/165.

Ces points de qualité s'ajoutent aux éléments déjà analysés plus haut permettant de nuancer la répartition géographique (PIB/IDH, densité muséale, densité universitaire, etc.). La répartition géographique des formations présentée en première partie se double ainsi d'une répartition géographique des formations repérées par l'échelle qualitative. Si l'on regarde en détail la répartition des formations les mieux notées au sein des zones géographiques[55], celles comptant plus de 3 points font apparaître un classement des zones géographiques sensiblement identique à celui des formations par nombre d'habitants : ainsi les pays africains, l'Asie et l'Europe de l'Est se situent en bas du classement (avec respectivement aucune pour la première et 2,5% pour les deux autres de leurs formations comptant plus 3 points) ; le Pacifique, l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord arrivent en tête (avec respectivement 15%, 14,7% et 11,5%). Les pays arabes se démarquent, au-dessus de l'Amérique du Nord, avec 13,3%.
Le graphique ci-dessous, qui indique la répartition des groupes de formations par zone géographique, illustre cette présence des formations les mieux notées uniquement en Europe de l'Ouest, Amérique du Nord et – dans une moindre mesure – en Amérique du Sud. Les pays arabes, africains, l'Asie, le Pacifique et l'Europe de l'Est ne comptent jamais de formations de plus de 5 points.

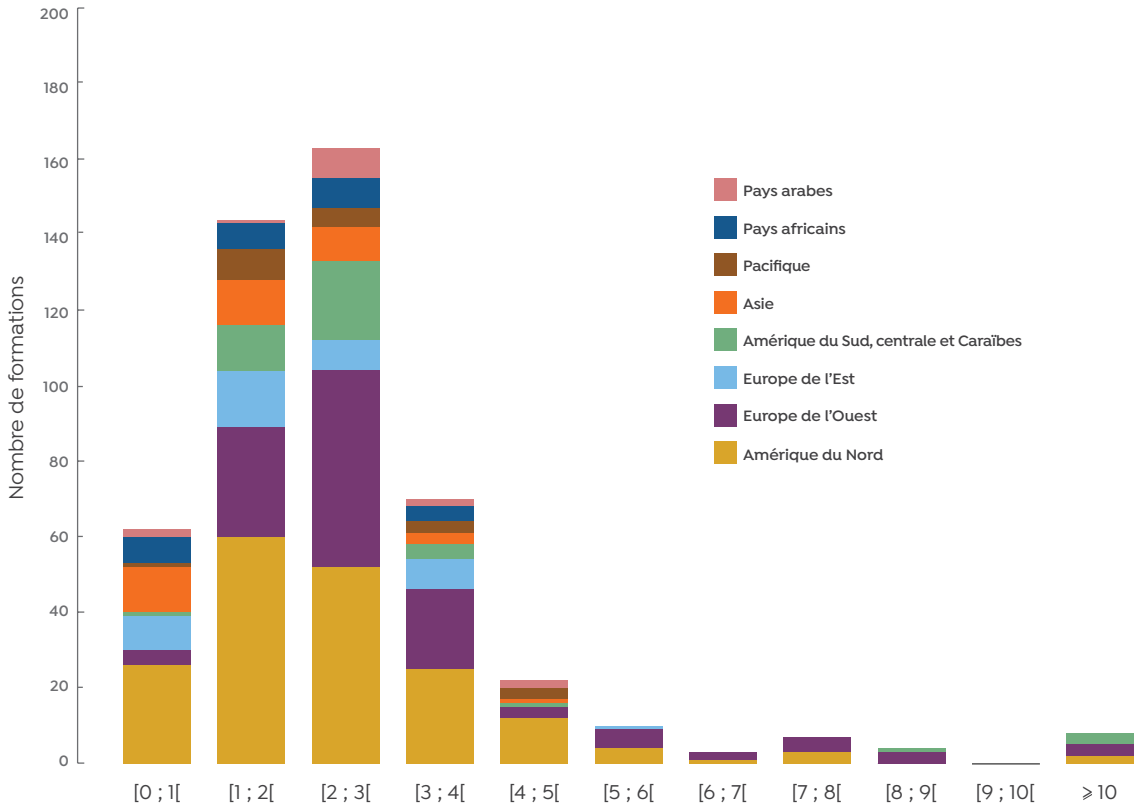


Figure 22 : Répartition des formations par zone géographique selon leur indice de qualité

Ce sont l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Sud qui arrivent en tête de ce classement, avec une moyenne de 2,7 avant l'Amérique du Nord.

55. Voir *Annexe 2.2 L'indice de qualité des formations muséales*, pour le tableau détaillant le nombre de formations par catégorie de points et zone géographique.

GROUPE GÉOGRAPHIQUE	Moyenne des indices	Formation présentant l'indice le plus élevé
Europe de l'Ouest	2,7	PhD in Museums and Galleries / Research Centre for Museums – University of Leicester (13,5)
Amérique du Sud, centrale et Caraïbes	2,7	Bacharel em Museologia / Universidad Federal de Estado de Rio de Janeiro (UNIRIO) (13).
Pays arabes	2,1	Master in Museum studies, Helwan University, Egypte (4).
Pacifique	2	Master in Museum & Heritage studies, Université nationale australienne, Australie (4).
Amérique du Nord	2	Maîtrise en muséologie, Université du Québec à Montréal (11,5)
Europe de l'Est	1,8	BA/MA en muséologie et patrimoine culture, Comenius Université, Slovaquie (5).
Asie	1,3	MA/PhD in Museology, Université de Calcutta, Inde (5,5).
Pays africains	1,3	BA/MA/PhD in Heritage, Museums & Preservation studies, Université de Prétoria, Afrique du Sud (3).

Tableau 24 : Moyenne de l'indice de qualité par groupe géographique

Ce résultat peut sembler étonnant, mais il met en lumière des spécificités non visibles dans les simples classements par zones géographiques : les pays arabes arrivent en effet à un résultat relativement élevé (13,3% des formations avec un indice supérieur à 3 et une moyenne au-dessus de l'Amérique du Nord et du Pacifique). Le paysage des formations entre l'Amérique du Nord et les pays arabes est en effet sensiblement différent : la première compte une multitude de formations aux indices relativement peu élevés, car ces formations ne concernent parfois que peu le domaine muséal, ou de manière connexe (comme dans le cas des formations en management culturel ou en design d'exposition). Au contraire, les pays arabes comptent sensiblement moins de formations, mais ces dernières intègrent souvent les critères de qualité qui leur permettent de se hisser à un résultat à trois points ou plus. Ces résultats sont partiellement conditionnés par le développement dans la région de formations « filiales » des formations des grands établissements européens et américains : New York University Abu Dhabi, par exemple, qui a créé un centre de recherche en heritage et *museum studies* ou la Sorbonne University d'Abu Dhabi. Il serait cependant injuste d'attribuer le bon résultat des pays arabes à ces seuls établissements, puisque la note la plus élevée de la zone se situe en Égypte, avec le master en *Museum Studies* de la Helwan University.

Cet indice de qualité permet de mettre en exergue, parmi ces 519 formations, celles présentant les indices de qualité les plus élevés, et d'ainsi fournir une liste restreinte des formations muséales, ne prenant en considération que les formations de 4 points et plus, totalisant 54 formations.

GROUPE GÉOGRAPHIQUE	Pays	Formations	Indice
Groupe 1.1 : Amérique du Nord – 22 formations			
Amérique du Nord	Canada	Maîtrise en muséologie, Université du Québec à Montréal	11,5
Amérique du Nord	Canada	Baccalauréat en histoire de l'art, spécialisation muséologie et diffusion des arts, Université du Québec à Montréal	11
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Arts in Museum studies / University of the Arts (Philadelphia)	7
Amérique du Nord	États-Unis	MFA Museum Exhibition Planning Design / University of the Arts (Philadelphia)	7
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Arts in Museum Education / University of the Arts (Philadelphia)	7
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Arts in Museum studies / New York University	6
Amérique du Nord	Canada	Maîtrise en muséologie / Université de Montréal	5
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Arts Degree in Museum studies	5
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Art in History and Museum studies / Tufts University	5
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Arts in Art History and Museum Studies / Tufts University	5
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Arts in Museum Studies / George Washington University	4,5
Amérique du Nord	Canada	Bachelor en Curatorial studies / Université de Carlton	4
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Science in Museum and field studies / University of Colorado Boulder	4
Amérique du Nord	États-Unis	Undegraduate Certificate in Museum Studies / University Illinois Urbana-Champaign	4
Amérique du Nord	États-Unis	Graduate Study in Museum studies / Northern Illinois University	4
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Arts in Museum studies / Indiana University Purdue University	4
Amérique du Nord	États-Unis	Certificate prorgram in Museum Scholarship & Material Culture / University of Maryland	4
Amérique du Nord	États-Unis	Certificate program in Museum studies / Tufts University	4
Amérique du Nord	États-Unis	MA in Museum Anthropology / Columbia University	4
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Arts in Museum Administration / St.John's University	4
Amérique du Nord	États-Unis	Bachelor of science degree in Museum Studies / Rochester Institute of Technology	4
Amérique du Nord	États-Unis	Master of Arts in History - Museum studies / University of North Carolina at Greensboro	4
Groupe 1.2 : Europe de l'Ouest – 20 formations			
Europe de l'Ouest	Royaume-Uni	PhD in Museums and Galleries / Research Centre for Museums – University of Leicester	13,5
Europe de l'Ouest	Royaume-Uni	Ma or MSc Museum Studies / University of Leicester	11,5
Europe de l'Ouest	Royaume-Unis	MA or MSc Art Museum and Gallery Studies / University of Leicester	11,5
Europe de l'Ouest	Allemagne	Master in Museums und alte Kulturen / Julius-Maximilians Universität, Würzburg	8
Europe de l'Ouest	Allemagne	Master in Museumswissenschaft, Julius-Maximilians Universität, Würzburg	8
Europe de l'Ouest	Allemagne	Master in Sammlungen-Provenienz, Julius-Maximilians Universität, Würzburg	8
Europe de l'Ouest	Espagne	Master en Museos, Educacion y communicacion, Universidad Zaragoza	7,5
Europe de l'Ouest	Allemagne	PhD en Muséologie / Julius-Maximilians Universität, Würzburg	7
Europe de l'Ouest	Allemagne	Bachelor en Muséologie et Culture matérielle (Museologie und materielle Kultur) / Julius-Maximilians Universität, Würzburg	7
Europe de l'Ouest	France	Master Culture et Communication - Médiations, Musées, Patrimoines (MMP), Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse	7
Europe de l'Ouest	France	Master mention Patrimoine et Musées - Parcours Histoire du Patrimoine et des Musées OU Parcours Gestion du patrimoine culturel OU Valorisation du patrimoine archéologique / Université Paris 1-Panthéon Sorbonne	6,5
Europe de l'Ouest	France	Master 2 Musées et Nouveaux médias / Université Sorbonne Nouvelle	6
Europe de l'Ouest	Allemagne	Bachelor en Muséologie (Museumskunde) / HTW Berlin	5
Europe de l'Ouest	Allemagne	Master en Management et Communication des Musées (Museumskunde, Museumsmanagement und -kommunikation) / HTW Berlin	5
Europe de l'Ouest	Suisse	Master en Études muséales / Université de Neuchâtel	5
Europe de l'Ouest	France	Master 2 Médiation du patrimoine et de l'exposition - Mention Direction de projet ou d'établissements culturels / Université Sorbonne Nouvelle	5
Europe de l'Ouest	France	Master en Muséologie et histoire de l'art - Parcours régie et conservation préventive / Muséologie / Médiation, École du Louvre	5
Europe de l'Ouest	Royaume-Uni	Master in Museum Studies / University College of London	4,5
Europe de l'Ouest	France	PhD en muséologie / École du Louvre	4
Europe de l'Ouest	France	Master Patrimoine et Musées : médiation culturelle, patrimoine et numérique / Université Paris Lumières (Paris 8- Paris 10)	4

GROUPE GÉOGRAPHIQUE	Pays	Formations	Indice
Groupe 3 : Amérique du Sud, centrale et Caraïbes – 5 formations			
Amérique du Sud	Brésil	Bacharel em Museologia / Universidad Federal de Estado de Rio de Janeiro (UNIRIO)	13
Amérique du Sud	Brésil	Magister em Museologia / Universidad Federal de Estado de Rio de Janeiro (UNIRIO)	13
Amérique du Sud	Brésil	PhD em Museologia / Universidad Federal de Estado de Rio de Janeiro	10
Amérique du Sud	Brésil	Bachelor en Museologia / Université de Brasilia	8
Amérique du Sud	Brésil	Graduacao Bacharel em Museologia / Université Fédérale de Santa Catarina	4
Groupe 4.2 : Pacifique – 3 formations			
Océanie	Australie	Master en Museum & Heritage Studies / Université nationale australienne	4
Océanie	Australie	PhD for Heritage & Museum studies / Université nationale australienne	4
Océanie	Nouvelle-Zélande	Master for Museum & Heritage Practice / Université Victoria de Wellington	4
Groupe 5.2 : pays arabes – 2 formations			
Afrique	Egypte	Master en Cultural Heritage Management / Université française d'Egypte	4
Afrique	Egypte	Master en Museum studies / Helwan University	4
Groupe 2 : Europe de l'Est – 1 formation			
Europe de l'Est	Slovaquie	Master en Muséologie et patrimoine culturel, Univerzita Konstantina Filozofa	5
Groupe 4.1 : Asie – 1 formation			
Asie	Inde	Master in museology, Aligarh Muslim University	4,5
Groupe 5.1 : Pays africains – 0 formations			
Groupe 6 : international - 0 formations			

Tableau 25 : Classement des formations à l'indice de qualité de 4 ou plus par zone géographique

Les formations les mieux distinguées à partir de ces critères sont celles (BA-MA-PhD) dispensées à l'Université de Leicester en Europe de l'Ouest (qui arrive, avec 13,5 points, au plus haut résultat du classement).

Il est intéressant de noter que ces cursus se retrouvent aussi majoritairement dans des pays dont le rapport entre formations muséales et nombre d'universités – que nous avons évoqué plus haut – est élevé. Ce constat nous permet de faire l'hypothèse d'une augmentation de la qualité des formations dans un pays selon la proportion de formations muséales : plus le nombre de formations muséales par université est élevé, plus les chances que des formations de qualité émergent sont élevées.

On remarque également (figure 22) un nombre plus important de formations à l'indice supérieur à 10 que de formations à l'indice de 7, 8 ou 9. Cette configuration s'explique par le critère le plus important pour les formations de qualité : l'équipe pédagogique. À partir d'un résultat égal ou supérieur à 7, les formations comptent en effet généralement une équipe pédagogique spécialisée au niveau du champ muséal, dont les effectifs font considérablement monter le résultat (un point par personne de l'équipe pédagogique spécialisée dans le secteur muséal). Ce critère est ainsi un des critères décisifs : toutes les formations aux indices élevés comptent des équipes pédagogiques et de recherche dont de nombreux membres sont des spécialistes des musées : à Leicester, à Montréal, à Rio, etc.

Un point commun apparaît aussi entre toutes ces formations de qualité du tableau 10 : une grande majorité possède et/ou est rattachée à des revues importantes ou des collections sur les musées (*Museum & Society*, Museological Review et une collection Routledge pour les BA/MA/PhD de l'Université de Leicester ; *Culture & Musées* pour le MA Culture et Communication - Médiations, Musées, Patrimoines (MMP), Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse, les *Cahiers de l'École du Louvre*, la collection *Les Cahiers de la Médiation culturelle* pour le MA Musées et Nouveaux médias à l'Université Sorbonne Nouvelle), etc.

CONCLUSION

Nous avons essayé, dans ce rapport, d'établir un relevé, le plus exhaustif possible, des formations liées au champ muséal à travers le monde. Nous sommes bien conscients des limites de ce premier relevé, opéré essentiellement à partir du travail de nombreux étudiants, puis d'Internet, mais également amélioré à partir d'un panel d'experts internationaux. Par ailleurs, ce relevé, essentiellement fondé sur les formations universitaires ou assimilées (et non sur celles organisées par des associations professionnelles ou des institutions spécifiques), s'il peut certainement encore être amélioré, nous permet en revanche de tirer un certain nombre de conclusions de cette enquête.

Le contexte dans lequel cette analyse a été opérée, la Chaire Unesco pour l'étude de la diversité culturelle et son évolution, permet d'emblée d'évoquer l'objectif principal de cette enquête : par-delà les questions de repérage et d'étude de l'ensemble des formations, il s'agit surtout d'analyser comment un aspect essentiel du champ muséal – la formation initiale aux métiers des musées – se répartit à travers le monde, et d'appréhender ses différentes formes au gré des continents. La question de la formation apparaît en effet fondamentale. C'est, comme nous l'avons évoqué en introduction, l'une des raisons pour lesquelles se forment des associations professionnelles à la fin du XIX[e] siècle, lesquelles seront relayées, quelques décennies plus tard, par la création de cursus spécifiques au sein du système universitaire. L'objectif de ces formations est d'abord national : il s'agit de former les professionnels qui animeront les musées du territoire ; assez logiquement, les États ayant investi de manière importante au sein du réseau muséal ont également, pour la plupart, veillé à développer un système de formation initiale et continue (pour les professionnels en place). Mais ces formations, à l'instar du système académique, contribuent également au développement d'un certain système d'influence (*soft power*) sur le plan géopolitique [56]. Depuis plus d'un siècle, de nombreux étudiants étrangers bénéficient des enseignements de certaines universités renommées (américaines, britanniques, françaises…) tout en constituant les maillons d'un réseau potentiellement favorable aux idées des pays qui les ont accueillis. Si un tel système est encore largement mis en œuvre par les grandes puissances, à travers des systèmes de bourse, il constitue en parallèle une manne financière, dans un certain nombre de pays d'accueil, non négligeable. La mise en place d'antennes de certaines universités dans des pays dont le système académique est encore en développement – notamment dans les pays du Golfe – constitue un phénomène plus récent, qui participe à la fois au financement des universités mères, mais aussi au rayonnement de son système académique. Les enjeux, dans les secteurs de l'économie et de la gestion ou du droit, apparaissent évidemment nettement plus important que ceux que l'on peut observer au niveau des formations muséales. Pour autant, au même titre que le développement des filiales de musées (le Louvre Abou Dhabi, ou le Centre Pompidou à Shanghai), l'accueil d'étudiants étrangers dans des formations muséales, de même que l'implantation de formations dans certains pays (L'École du Louvre à Abou Dhabi), participent d'une manière spécifique de concevoir le musée, laquelle diffère partiellement entre, par exemple, les pays latins et les pays anglo-saxons [57].

56. Strassel Ch., « Les enjeux géopolitiques de la mondialisation universitaire », *Hérodote*, 168, 1er trim. 2018, p. 9-38.
57. Gomez Martinez J., *Dos museologias. Las tradiciones anglosajona y mediterranea : diferencia y contactos*, Gijon : Trea, 2006.

La répartition des formations à travers le monde – on en trouve effectivement sur tous les continents – s'avère peu surprenante. Les deux zones présentant le plus de musées – l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest – sont également celles qui disposent du plus grand nombre de formations. On retrouve ensuite, de manière assez homogène, l'Amérique latine, l'Europe de l'Est et l'Asie, suivi (d'assez loin) par l'Océanie, les pays arabes et africains. Le contraste est encore plus frappant si l'on tient compte du nombre d'habitants (densité des formations et densité muséale), qui voit plonger l'Asie (densément peuplée) et émerger l'Océanie. On retrouve – avec bien sûr un certain nombre d'exceptions, car un grand nombre de pays présentent des particularités spécifiques – une certaine corrélation entre le nombre de ces formations, celui des musées, mais aussi celui des universités et, de manière générale, celui de la richesse (PIB, Développement humain). Les pays les plus développés, sur ce plan, sont d'abord occidentaux, et sont également ceux qui disposent du réseau muséal le plus important et des formations qui permettent de faire fonctionner et perfectionner ce dernier.

Globalement, c'est essentiellement au niveau des masters – après une première formation disciplinaire classique donc – que les formations muséales sont mises en place. Rares sont encore les licences spécialisées dans ce domaine, bien que l'on puisse en observer un certain nombre. La formation muséale au niveau des doctorat est présente, mais encore difficile à identifier, eu égard aux différences de formation existant à ce sujet à travers le monde.

Les 519 formations répertoriées, si elles se rattachent toutes au champ muséal, présentent une grande disparité. À commencer par les informations qui leur sont associées sur Internet, telles que nous avons pu les récolter. Si un certain nombre d'entre elles présentent de manière détaillée leurs objectifs, le cursus et le corps professoral en charge des enseignements, d'autres sont nettement plus évasives. Certains noms des universités les mieux documentées – Montréal, Würzburg, Artois, Muséum, Sorbonne nouvelle, Bratislava, etc. – font partie de ceux dont les acteurs comptent parmi les plus actifs sur le champ de la muséologie. Le rattachement disciplinaire des formations varie également grandement, même si l'on peut relever un certain nombre de constantes. Très majoritairement, ces formations sont liées au domaine des sciences humaines (dans un sens large, incluant l'histoire de l'art par exemple), ou se présentent comme multidisciplinaires. De manière plus spécifique, environ un quart d'entre elles sont rattachées aux départements d'histoire (ancienne ou moderne) et un quart aux départements liés aux sciences de l'art ou l'esthétique. Le rattachement de ces formations à la muséologie ou aux *museum studies*, en tant que discipline ou département, apparaît plus rare et diffère largement entre les zones géographiques (il est plus présent, par exemple, en Amérique latine), ces champs de recherche étant loin de bénéficier encore d'une reconnaissance généralisée. On retrouve en revanche très généralement les termes *museum studies*, muséologie ou *heritage studies* dans la plupart des intitulés des formations généralistes – ce qui représente le plus grand nombre, un certain nombre d'entre elles sont cependant spécialisées, plutôt au niveau de l'exposition ou de la médiation/éducation. Le terme *Museum studies* est très majoritairement privilégié, dans les pays anglo-saxons, à celui de muséologie. En revanche, on retrouve nettement plus largement « muséologie » dans les pays latins, les pays d'Europe de l'Est ou les pays asiatiques.

Il nous a enfin semblé important, par-delà les questions de documentation déjà évoquées, de tenter de mettre en place quelques indices visant à refléter la qualité des formations, en nous fondant notamment sur le nombre d'heures de crédits dédiés à la formation, son ancienneté, la notoriété de l'équipe pédagogique, les publications associées à la formation, etc. Sur plus de 500 formations, une cinquantaine d'entre elles se détachent assez fortement des autres, et notamment celles proposées par les universités de Leicester, de Québec à Montréal, de Würzburg, de Saragosse, d'Avignon, de Paris (Paris 1, Sorbonne nouvelle), de Rio de Janeiro, etc. Le lecteur familier de la recherche en muséologie ne s'étonnera guère de lire les noms de ces universités, dont les enseignants-chercheurs connaissent une certaine notoriété dans le monde académique. C'est cependant à partir d'une telle démarche qu'il nous semble possible de déceler un certain nombre de maillons particulièrement importants, au sein du réseau de formations à travers le monde. Un tel réseau, on l'aura compris, apparaît relativement peu homogène, reflétant la disparité et la diversité mondiale, telle qu'on peut l'observer au sein de la culture en général [58]. Cette diversité ne cesse d'évoluer. Il y a quelques dizaines d'années, le monde bipolaire formé dans le contexte de la Guerre froide présentait un paysage muséal, mais aussi des formations, sensiblement différent de celui que nous connaissons de nos jours. Il apparaît certain que les changements géopolitiques des décennies futures contribueront à leur tour à façonner différemment le monde des musées et celui des formations qui lui sont associées.

58. Aboudrar, Mairesse et Martin, *op. cit.*

ANNEXES

Annexe 1

Note méthodologique détaillée

A1.1. La méthode de recherche

Les formations ont été sélectionnées sur la base de plusieurs critères :

- La mention dans le titre du diplôme d'une référence au musée ou au patrimoine ;
- En cas de doute sur l'aspect muséal de la formation et dans le cas où les intitulés n'étaient pas ou peu précis, ont été considérés la présence d'une thématique d'enseignement au minimum portant sur les musées (lorsqu'il était possible d'accéder aux descriptifs de cours) et le rattachement éventuel de la formation à un département ou une unité de recherche portant sur les musées.

Il arrive fréquemment que plusieurs formations muséales soient dispensées au sein d'une même université, voire d'un même département. Les formations ont été considérées comme des formations différentes si elles donnent lieu à l'obtention de diplômes différents (niveaux, intitulés, etc.) et lorsque les enseignements dispensés étaient différents.

L'objectif de la recherche étant de cartographier le plus possible de formations dans le monde entier, la recherche n'a pas pu s'effectuer *in situ*. La recherche s'est donc faite principalement via Internet d'une part, mais aussi grâce aux informations fournies par des experts de leur zone géographique. Le recours à Internet a nécessité la mise en place d'une procédure et a généré quelques biais. La procédure a consisté à avancer par zones géographiques (par continent, puis par pays) :

- En entrant sur les moteurs les plus classiques (Google, Bing, Baidu) plusieurs mots-clés définis pouvant correspondre à des formations universitaires dans le champ muséal (muséologie, *museum studies*, *heritage studies*, etc.) ;
- En exploitant des listes déjà définies de formations sur les musées, élaborées soit par des associations professionnelles du secteur (AAM, etc.) soit par des organismes de l'enseignement supérieur, disponibles sur Internet (en plus des listes déjà fournies dans des travaux de recherche précédents, mentionnés en introduction) ;
- En vérifiant ces informations en consultant les listes des universités et hautes écoles de chaque pays, fournies par les ministère de l'éducation ou équivalents et en accédant à l'offre de formation de chaque université (cette méthode a été particulièrement exploitée pour les pays dont les sites Internet sont mal référencés et donc apparaissent peu sur les moteurs de recherche, comme la majorité des pays africains et asiatiques).

La deuxième méthode a consisté à solliciter des experts, au sens où ces personnes sont reconnues comme connaisseuses du paysage muséal et des formations universitaires d'une région donnée, pour confirmer ou infirmer certaines informations récoltées. La liste des formations déjà recensées dans chaque zone géographique a ainsi été envoyée aux experts de la liste suivante (ordre alphabétique). Les suggestions et corrections effectuées par les experts ont ensuite été soumises aux critères de sélection de toutes les formations muséales.

Experts sollicités		
NOM-PRENOM	AFFILIATION - STATUT	ZONE GEOGRAPHIQUE
Abdallah Aly Omar	Coordinateur du programme de muséologie à la Helwan University, Égypte	Égypte / Maghreb
Bergeron Yves	Directeur de l'Institut du patrimoine-UQAM Canada	Canada
Brulon Soares Bruno	Universidade federal do Estado do Rio de Janeiro (DEPM), Brésil	Brésil – Amérique du Sud
Dolak Ian	Comenius University, Bratislava	Pays de l'Europe de l'Est
Dufresne-Tassé Colette	Université de Montréal, Canada	Canada
Ero Debebe	Addis-Ababa University, responsable Museums studies and museology	Éthiopie - Afrique
Falk John	Directeur du Institut for Learning Innovation, États-Unis	États-Unis
Hoffman Sheila	Review Editor Museum worlds journal	États-Unis
Limane Hassan	Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine	Maroc
Leshchenko Anna	Icofom, Russian state University for Humanities	Russie et Europe de l'Est
Lorente Jesus Pedro	University of Zaragosa, Espagne	Espagne - Europe
Mendonça Elizabete	Universidade federal do Estado do Rio de Janeiro (DEPM), Brésil	Brésil – Amérique du Sud
Mizushima Eiji	University of Tsukuba, Japon	Japon - Asie
Walz Markus	HTWK Leipizig	Allemagne, Autriche et Suisse
Zohar Ayelet	Diploma Program in Curatorial and Museum Studies, Israël	Israël

Le nombre de formations n'est pas le seul type de données récoltées dans ce rapport : figurent aussi des indicateurs, comme le nombre de musées, la densité muséale, la population, le PIB, l'IDH, etc.

Le nombre de musées est fondé sur les mêmes données que celles utilisées dans le *Rapport sur la mise en œuvre de la Recommandation de l'Unesco de 2015 sur les musées et les collections* (chiffres collectés par l'OCLC - Online Computer Library Center, à partir du répertoire *Museums of the World* des éditions Saur, et des chiffres de l'Institute of Museum and Library Services - IMLS de Washington, D.C., pour ce qui concerne les musées américains). Ces chiffres ont été amendés à partir des statistiques fournies par les 56 États membres pour le suivi de la Recommandation (en 2019) et par les données apportées dans le cadre de la présente enquête par Unesco. Les biais générés par ces chiffres sont exposés dans ce rapport et se répercutent évidemment dans les résultats présentés ici.

La Banque mondiale a fourni les chiffres concernant la population des pays ainsi que PIB par habitant en dollars. Ces chiffres sont ceux de 2019 (les plus récents proposés par la Banque mondiale) et ont dû être recoupés pour correspondre aux découpages nationaux de l'Unesco (certains chiffres proposés par la Banque mondiale ne correspondent en effet pas au découpage de l'ONU).

Finalement, les chiffres concernant les universités (densité universitaire, nombre d'universités par pays, classements de Shanghai, etc.) sont ceux issus de Webometrics en 2020.

A1.2. Les problèmes rencontrés et les biais généraux

La méthode exposée ci-dessus a généré deux biais principaux dont il est important d'avoir conscience pour comprendre les résultats présentés dans ce rapport : la langue des sites Internet et le prisme de l'outil Internet.

Comme exposé brièvement dans la partie consacrée à la documentation des formations muséales, la langue a constitué un problème majeur d'accès aux informations et aux site Internet. En effet, de nombreuses offres de formations, particulièrement dans les pays asiatiques, ne sont pas présentées en anglais, car elles s'adressent en particulier aux résidents ou locuteurs de ces langues (chinois,

japonais, etc.). Si une partie de ces informations a pu être traduite en anglais et/ou vérifiée et augmentées par les experts mentionnés ci-dessus, il est important de garder à l'esprit que l'accès à l'information ne s'est pas fait de la même manière et ne peut être complètement garanti.

La recherche sur Internet, par mots-clés définis et par zones géographiques, a aussi impliqué un biais de sélection important : il n'est pas impossible, d'une part, que des formations aient échappé à la collecte des données car portant un titre non pris en compte dans la liste des mots-clés. Il est ensuite évident que la recherche par zone géographique a conditionné dès le départ l'analyse d'une répartition géographique et les comparaisons nationales. En outre, la subdivision géographique est basée sur la classification effectuée par l'Unesco. Ainsi certains pays n'apparaissent pas, car ils ne sont pas membres (comme les États-Unis ou Israël, qui ne sont que membres observateurs). Cette configuration a demandé des ajustements pour rester cohérente avec les standards de l'Unesco, tout en prenant en compte le plus possible de pays. Ainsi, les tableaux des analyses géographiques traitées dans la première partie prennent en considération tous les pays, y compris les membres observateurs et nous avons choisi de présenter en annexe les résultats ne tenant compte que des pays membres.

Annexe 2

Critères d'analyse

A 2.1. Degré de documentation des formations muséales

Critères de l'échelle de documentation :
Existence, sur le site Internet de la formation, des éléments suivants :

- l'intitulé de la formation est indiqué : 1 point ;
- le niveau de la formation est indiqué : 1 point ;
- l'objectif général de la formation est indiqué : 2 points ;
- les types d'enseignements et les descriptifs des cours sont indiqués : 2 points ;
- le nombre d'heures et/ou de crédits de la formation est indiqué : 3 points ;
- des partenariats spécifiques à la formation sont indiqués : 3 points ;
- les effectifs de la formation sont indiqués : 4 points ;
- la date de création de la formation est indiquée : 4 points ;
- le responsable de la formation est indiqué et/ou l'équipe pédagogique est présentée (publications, enseignements, etc.) : 4 points.

Le total maximum des points s'élève à 24 points. Les tableaux ci-dessous reprennent les répartitions du nombre de formation dans chaque indice (de 1 à 24) et dans chaque groupe d'indice.

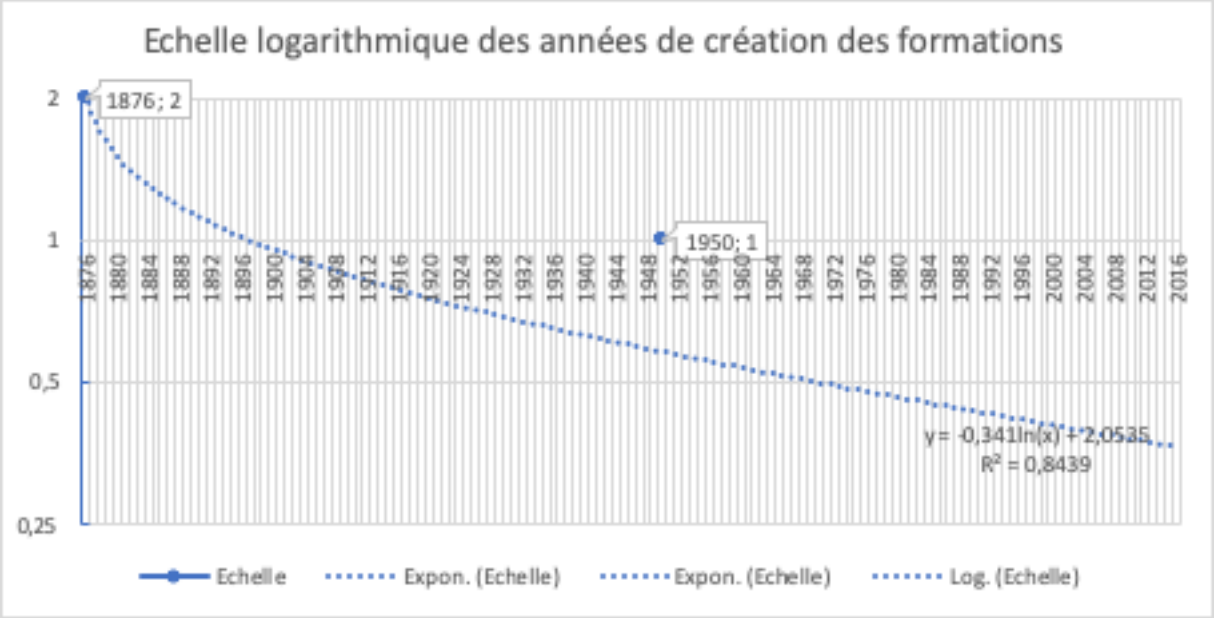
Répartition générale					
INDICE	OCCURRENCES	INDICE	OCCURRENCES	INDICE	OCCURRENCES
1	1	9	42	17	40
2	17	10	72	18	2
3	0	11	12	19	0
4	17	12	23	20	18
5	2	13	70	21	5
6	48	14	40	22	0
7	8	15	2	23	0
8	21	16	24	24	11

Répartition des formations selon les groupes d'indices	
GROUPE D'INDICE	OCCURENCE
Groupe 1	18
Groupe 2	67
Groupe 3	143
Groupe 4	145
Groupe 5	86
Groupe 6	16

A 2.2. Indice de qualité des formations muséales

Les critères constituant l'indice de qualité se répartissent en cinq catégories : les publications, la structure de la formation, l'équipe pédagogique, les partenariats et l'ancienneté de la formations.

- Catégorie « publications » :
  - a. Pas de revue : 0 point ;
  - b. Une revue générale ou académique (exclusion des newsletter, blogs, etc.) : 1 point ;
  - c. Une collection associée : 1 pt.
- Catégorie « Structure de la formation » :
  - a. La formation est complète (préciser les critères) : 1 pt.
- Catégorie « Équipe pédagogique » :
  - a. Le responsable est un spécialiste / expert des musées (au moins une publication traitant du sujet) : 1 pt.
  - b. 1 pt supplémentaire par personne de l'équipe pédagogique mentionnée et étant spécialiste des musées (sur les mêmes critères que le/la responsable).
- Catégorie « Partenariats » :
  - a. Partenaires avec des institutions (musées, universités, etc.) mentionnés : 1 pt.
- Catégorie « Ancienneté de la formation » :
  - a. Les dates ont été réparties sur l'échelle logarithmique ci-dessous et les nombre de points arrondis : les formations créées entre 1876 et 1900 ont 2 points, entre 1900 et 1950, un point et entre 1950 et 1990, 0,5 point. Au-delà de 1990, aucun point n'est attribué.



Répartition du nombre de formations pour chaque score dans chaque zone géographique										
SCORE	Amérique du Nord	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Amérique du Sud, centrale et Caraïbes	Asie	Pacifique	Pays africains	Pays arabes	International	TOTAL
<1	25	4	9	1	12	1	8	2	0	**62**
1-2	63	35	15	12	15	8	7	1	0	**156**
2-3	56	59	7	21	9	5	8	8	0	**173**
3-4	25	23	8	4	3	3	4	2	1	**73**
4-5	12	3	0	1	1	3	0	2	0	**22**
5-6	4	6	1	0	0	0	0	0	0	**11**
6-7	1	2	0	0	0	0	0	0	0	**3**
7-8	3	4	0	0	0	0	0	0	0	**7**
8-9	0	3	0	1	0	0	0	0	0	**4**
9-10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
10-11	0	0	0	1	0	0	0	0	0	**1**
>11	2	3	0	2	0	0	0	0	0	**7**
Total	**191**	**142**	**40**	**43**	**40**	**20**	**27**	**15**	**1**	**519**

La qualité des universités est un critère qui n'a pas été pris en compte dans l'indice de qualité comme exposé dans la partie consacrée. Cependant, les *rankings* des universités dans le classement de Shanghai ont été collectés, de manière à donner un point de comparaison si nécessaire.

Classement des groupes géographiques par *ranking* des universités (tous pays confondus)			
RANG	Groupe géographique	Nombre de formations	Nombre d'université dans le top 100 du classement de Shanghai
1	Amérique du Nord	180	64
2	Europe de l'Ouest	118	20
3	Asie	37	9
4	Pacifique	20	6
5	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	43	1
6	Europe de l'Est	33	0
6	Pays africains	27	0
6	Pays arabes	15	0

Annexe 3

Tables, figures et données

Le tableau principal comprenant l'ensemble des données, trop vaste, n'a pas été intégré dans les annexes. Il peut cependant être consulté sur le site Muséosources (museosources.fr). Il est recommandé aux lecteurs de ne pas hésiter à écrire au site pour proposer des améliorations de la base de données. La partie qui suit reprend des données complémentaires et exhaustives qui n'ont pas été présentées dans le texte, afin de privilégier la concision des résultats.

A 3.1. Tables des répartitions géographiques

Classement des groupes géographiques par densité de population (uniquement les pays membres de l'Unesco)*

RANG	Groupe géographique	Nombre de formations	Population (Banque mondiale, 2019)	Ratio : nombre de formation pour un million d'habitants
1	Amérique du Nord (sans US)	28	37 589 260	7,44
2	Pacifique	20	41 737 479	4,79
3	Membres observateurs	163	340 543 730	4,78
4	Europe de l'Ouest	140	511 131 205	2,73
5	Europe de l'Est	40	369 688 970	1,08
6	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	43	640 899 880	0,67
7	Pays arabes	15	410 602 910	0,36
8	Pays africains	27	1 098 361 898	0,24
9	Asie	40	4 224 242 820	0,09

** Le Liechtenstein et Israël (soustraits du groupe Europe de l'Ouest), et les États-Unis (soustrait du groupe Amérique du Nord) constituent le groupe « Membres observateurs ».*

Classement des groupes géographiques par PIB (uniquement les pays membres de l'Unesco)*

RANG	Groupe géographique	Nombre de formations	PIB (Banque mondiale, 2019)
1	Europe de l'Ouest	140	51 748
1	Membres observateurs	163	47 211,1
2	Amérique du Nord	28	46 194,7
3	Asie	40	13 807,2
4	Pacifique	20	13 661,1
5	Pays arabes	15	13 136,7
6	Europe de l'Est	40	11 122,3
7	Amérique centrale, du Sud et Caraïbes	43	9 788,8
8	Pays africains	27	2 433

** Le Liechtenstein et Israël (soustraits du groupe Europe de l'Ouest), et les États-Unis (soustrait du groupe Amérique du Nord) constituent le groupe « Membres observateurs ».*

A3.2. Tables et données concernant les disciplines de rattachement

Les disciplines ont été classées selon les sections du CNU disponibles dans le dernier récapitulatif des sections et disciplines reprises dans le tableau ci-dessous :

Nombre des formations par champs disciplinaires et zones géographiques

CHAMP DISCIPLINAIRE	Amérique du Nord	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Amérique du Sud, centrale et Caraïbes	Asie	Pacifique	Pays africains	Pays arabes	TOTAL
ND	10	14	6	16	13	3	5	5	**72**
Lettres	6	22	2	0	2	0	0	2	**34**
Sciences humaines	164	106	29	20	24	14	20	6	**383**
Sciences	3	1	2	1	1	1	1	0	**10**
Droit, économie et gestion	8	4	1	1	0	0	0	3	**17**
Santé	1	0	0	0	0	0	0	0	**1**
Multidisciplinaire	32	25	11	7	3	3	10	0	**91**

Nombre de formations par disciplines et zones géographiques

CHAMP DISCIPLINAIRE	Amérique du Nord	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Amérique du Sud, centrale et Caraïbes	Asie	Pacifique	Pays africains	Pays arabes	TOTAL
ND	23	47	13	21	24	7	15	6	**156**
4	1	0	1	0	0	0	0	0	**2**
5	1	0	0	0	0	0	0	0	**1**
6	7	4	0	1	0	0	0	3	**15**
11	1	1	0	0	0	0	0	0	**2**
12	0	6	0	0	0	0	0	0	**6**
13	0	1	0	0	0	0	0	0	**1**
15	0	1	1	0	0	0	0	1	**3**
16	2	0	0	0	0	0	0	0	**2**
17	2	0	0	0	0	0	0	0	**2**
18	106	46	13	9	3	9	2	0	**188**
19	6	1	0	0	0	8	0	0	**15**
20	28	6	4	4	0	8	3	0	**53**
21	33	27	8	5	11	8	5	5	**102**
22	31	17	7	3	9	8	5	0	**80**
23	2	3	0	0	0	0	0	0	**5**
24	0	0	0	1	0	0	0	0	**1**
25	0	1	0	0	0	0	0	0	**1**
27	0	1	0	0	0	0	0	0	**1**
28	0	0	0	0	0	0	1	0	**1**
31	1	0	0	0	0	0	0	0	**1**
32	1	0	0	0	0	0	0	0	**1**
33	1	0	0	0	0	0	1	0	**2**
46	1	0	0	0	0	0	0	0	**1**
60	1	0	0	0	0	0	0	0	**1**
63	1	0	0	0	0	0	0	0	**1**
64	2	0	0	0	0	0	0	0	**2**
65	2	0	0	0	0	0	0	0	**2**
67	0	0	0	1	0	0	0	0	**1**
70	10	4	0	2	0	0	0	0	**16**
71	19	18	6	6	0	1	1	0	**51**
73	0	3	1	0	2	2	0	0	**8**

Liste des formations affiliées à des départements de muséologie					
ZONE	Pays	Ville	Université	Département	Formation
Amérique du Nord	États-Unis	Decorah (Iowa)	Luther College	Museum Studies	Museum studies minor
Amérique du Nord	États-Unis	New Orleans	Southern University at New Orleans	College of Arts et Sciences - Museum studies unit	Master of Arts in Museum studies
Amérique du Nord	États-Unis	Albuquerque (New Mexico)	The University of New Mexico	Department of Museum Studies	Master of Arts in Museum studies / Master of Science in Museum studies
Amérique du Nord	États-Unis	Oneonta (New York)	Hartwick College	Museum Studies	Museum Studies Minor
Amérique du Nord	États-Unis	Greenveille (Tennesse)	Tusculum University	Public History and Museum studies	Museum Studies Program
Amérique du Nord	États-Unis	Waco (Texas)	Baylor University	Museum Studies	Museum Studies Program
Amérique du Nord	États-Unis	Ellensburg (Washington)	Central Washington University	Anthropology and Museum Studies	Museum Studies Minor
Amérique du Nord	États-Unis	Seattle (Washington)	University of Washington	Museology Department	Museology Master of Arts Program / Certificate in Museum studies
Europe de l'Ouest	Grèce	Corfou	Université d'Ionie	Archives, Sciences des bibliothèques et Muséologie (Department of Archives, Library Science and Museum Studies / Museology)	Gestion du patrimoine culturel et nouvelles technologies
Europe de l'Ouest	Royaume-Uni	Leicester	University of Leicester	School of Museum Studies	MA or MSc Art Museum and Gallery Studies / MA or MSc Art in Museum studies
Europe de l'Ouest	Suisse	Neuchâtel	Université de Neuchâtel	Faculté des Lettres et Sciences humaines - Institut d'Histoire de l'art et de muséologie	Master en Etudes muséales
Europe de l'Est	Biélorussie	Minsk	Université d'État de Biélorussie (Белорусский государственный Университет)	Département d'ethnologie, de muséologie et d'histoire de l'art	Travail muséal et protection du patrimoine historique et culturel - 3 parcours: Histoire et muséologie / Histoire de l'art et muséologie
Europe de l'Est	Fédération de Russie	Saint-Pétersbourg	Institut culturel d'État de Saint-Pétersbourg (Санкт-Петербургский Государственный Институт Культуры)	Département de Muséologie et Patrimoine culturel	Muséologie et Protection des objets du patrimoine culturel et naturel - Conceptions d'expositions OU tourisme culturel
Europe de l'Est	République tchèque	Brno	Université Masaryk (Masarykova univerzita)	Faculty of Arts - Department of Museology and Archeology	Muséologie
Europe de l'Est	Slovaquie	Bratislava	Comenius Université (Univerzita Komenskeho)	Département de l'Ethnologie et Muséologie (Katedra etnológie a muzeológie)	Muséologie et Patrimoine culturel
Amérique du Sud	Brésil	Laranjeiras	Universitade Federale de Sergipe	Département de muséologie	Bacharel em Museologia
Amérique du Sud	Brésil	Ouro Preto	Universidade Federal de Ouro Preto	Departamento de Museologia (DEMUL)	Bacharel em Museologia
Amérique du Sud	Brésil	Recife	Université fédérale de Pernambuco	Centro de Filosofia y Ciencias Humanas - Departamento de Antropologia e museologia	Bacharel em Museologia
Amérique du Sud	Brésil	Rio de Janeiro	Universidad Federal do Estado do Rio de Janeiro (UNIRIO)	Departamento de Estudos et Processos Museologicos (École de muséologie)	Bacharel em Museologia
Amérique du Sud	Brésil	Salvador	Universidad Federale de Bahia	Departamento de Museologia	Graduaçao em Museologia
Asie	Chine	Beijing	Peking University	School of Archeology and Museology	Archeology and Museology. (plusieurs spécialisations possibles)
Asie	Chine	Shangaï	Fudan University	Department of Cultural Heritage and Museology	Premier cycle de muséologie / Muséologie + archéologie ; Second cycle de Sciences ; Possibilité de continuer en doctorat
Asie	Chine	Taiyuan	Shanxi University	School of History and Culture - Departement of Archology and museology	Master in Museology
Asie	Chine (Taiwan)	Taipei	Fu Jen Catholic University	Graduate Institute of Museum Studies	Master degree in Museum Professional training & Research center
Asie	Inde	Aligarh	Aligarh Muslim University	Museology	Master in Museology
Asie	Inde	Calcutta	University of Calcutta	Department of Museology	Master in Museology
Asie	Inde	Jaipur	University of Rajasthan	Centre for Museology & Conservation	Master in Museology and Conservation
Asie	Inde	Jaipur	University of Rajasthan	Centre for Museology & Conservation	Heritage Management and Tourism
Asie	Inde	New Delhi	National Museum Institute of the History of Art, Conservation and Museology	Museology	Master in Museology
Asie	Inde	Tehsil Dadri	Shiv Nadar University	Centre for archeology, heritage and museum studies	Archeology, heritage and museum studies
Asie	Inde	Howrah	Rabindra Bharati University	Faculty of visual arts, department of Museology	Master in Museology

A3.3. Tables et données concernant l'interdisciplinarité

Classement des groupes géographiques selon leur taux de formations interdisciplinaires						
ZONE GÉOGRAPHIQUE	Formations monodisciplinaires		Formations interdisciplinaires		NC	
	Nombre	Proportion	Nombre	Proportion	Nombre	Proportion
Pacifique	2	10 %	11	55 %	7	35 %
Europe de l'Est	10	25 %	22	55 %	8	20 %
Europe de l'Ouest	46	32 %	58	40 %	38	26 %
Amérique du Nord	98	51 %	69	36 %	24	12 %
Asie	5	12,5 %	14	35 %	21	52,5 %
Pays africains	5	18,5 %	7	26 %	15	55,5 %
Amérique du Sud	12	27 %	10	23 %	15	34 %
Pays arabes	9	60 %	0	0 %	6	40 %

Nombre de formations pour chaque association de champs disciplinaires					
CHAMP DISCIPLINAIRE	Droit, économie et gestion	Lettres	Sciences humaines	Sciences	Multidisciplinaire
Droit, économie et gestion		1	8	0	6
Lettres			21	0	5
Sciences humaines				5	**47**
Sciences					0

Tables et données concernant l'interdisciplinarité en Amérique du Nord

Nombre de formations monodisciplinaires et n'appartenant pas au champ « multi-disciplinaire » : 98.

Disciplines qui n'existent pas seules : les disciplines des sections 64, 65, 31, 32 et 33.

Interdisciplinarité des champs disciplinaires :

Nombre de formations pour chaque association des champs disciplinaires en Amérique du Nord					
CHAMP DISCIPLINAIRE	Droit, économie et gestion	Lettres	Sciences humaines	Sciences	Multidisciplinaire
Droit, économie et gestion		0	5	0	1
Lettres			6	0	2
Sciences humaines				2	**21**
Sciences					0

Interdisciplinarité des disciplines :

Nombre de formations pour chaque association de disciplines en Amérique du Nord																	
	5	6	11	16	17	18	19	20	21	22	31	32	33	64	65	70	71	73
4	1	1				1										1		
5		1				1										1		
6						3	1		1	1						1		
11									1	1								
16									1	1						1		
17									2	1								
18							3	10	7	7	1	1	1	1	1	1	20	
19								4	2	1							1	
20									5	5				1	1		5	1
21										**30**								
22											2							

Tables et données concernant l'interdisciplinarité en Europe de l'Ouest

Des disciplines qui n'existent pas seules : les disciplines des sections 23, 25 et 56.

Nombre de formations pour chaque association des champs disciplinaires en Europe de l'Ouest					
CHAMP DISCIPLINAIRE	Droit, économie et gestion	Lettres	Sciences humaines	Sciences	Multidisciplinaire
Droit, économie et gestion		0	2	0	4
Lettres			**11**	0	2
Sciences humaines				0	8
Sciences					0

Nombre de formations pour chaque association de disciplines en Europe de l'Ouest											
	18	19	20	21	22	23	25	26	70	71	73
6	1	1	1	1			1	1	1	1	
11											1
12	1										1
13											1
18			1	10	3		1			4	1
19			1						1		
20									1		
21					17	3	1			1	
22						3					
25								1		1	
71											1

Tables et données concernant l'interdisciplinarité en Europe de l'Est

Des disciplines qui n'existent pas seules : les disciplines des sections 4, 15, 21 et 22.

Nombre de formations pour chaque association des champs disciplinaires en Europe de l'Est

CHAMP DISCIPLINAIRE	Droit, économie et gestion	Lettres	Sciences humaines	Sciences	Multidisciplinaire
Droit, économie et gestion		1	1	0	1
Lettres			2	0	1
Sciences humaines				2	**6**
Sciences					0

Nombre de formations pour chaque association de disciplines en Europe de l'Est

	4	15	18	20	21	22	71
4		1					
15				1	1		
18				3			2
20							
21						**7**	
22							

Tables et données concernant l'interdisciplinarité en Amérique du Sud, centrale et Caraïbes

Nombre de formations pour chaque association des champs disciplinaires en Amérique du Sud, centrale et Caraïbes

CHAMP DISCIPLINAIRE	Droit, économie et gestion	Lettres	Sciences humaines	Sciences	Multidisciplinaire
Droit, économie et gestion		0	0	0	0
Lettres			0	0	0
Sciences humaines				**1**	**1**
Sciences					0

Nombre de formations pour chaque association de disciplines en Amérique du Sud, centrale et Caraïbes

	18	20	21	22	61	67	70	71
18		1			1	1		
20			**2**	**2**	1	1		1
21				**2**				1
22								1
61						1		
67								
70								1
71								

Tables et données concernant l'interdisciplinarité en Asie

Nombre de formations pour chaque association des champs disciplinaires en Asie					
CHAMP DISCIPLINAIRE	Droit, économie et gestion	Lettres	Sciences humaines	Sciences	Multidisciplinaire
Droit, économie et gestion		0	0	0	0
Lettres			**2**	0	0
Sciences humaines				0	1
Sciences					0

Nombre de formations pour chaque association de disciplines en Asie				
	20	21	22	73
20		1	1	
21			**9**	1
22				
73				

Tables et données concernant l'interdisciplinarité dans le Pacifique

Nombre de formations pour chaque association des champs disciplinaires dans le Pacifique					
CHAMP DISCIPLINAIRE	Droit, économie et gestion	Lettres	Sciences humaines	Sciences	Multidisciplinaire
Droit, économie et gestion		0	0	0	0
Lettres			0	0	0
Sciences humaines				0	**1**
Sciences					0

Nombre de formations pour chaque association de disciplines dans le Pacifique							
	18	19	20	21	22	71	71
18		6	6	6	6	1	
19			**8**	**8**	**8**		
20				**8**	**8**		2
21					**8**		
22							
22							

Tables et données concernant l'interdisciplinarité dans les pays africains

Nombre de formations pour chaque association des champs disciplinaires dans les pays africains					
CHAMP DISCIPLINAIRE	Droit, économie et gestion	Lettres	Sciences humaines	Sciences	Multidisciplinaire
Droit, économie et gestion		0	0	0	0
Lettres			0	0	0
Sciences humaines				0	**9**
Sciences					0

Nombre de formations pour chaque association de disciplines dans les pays africains				
	21	22	28	33
21		**5**		
22				
28			1	
33				

Pays arabes, champs disciplinaires couplés : aucun. Disciplines couplées : aucune.

A 3.4. Tables et données concernant les intitulés des formations muséales

Répartition des intitulés généralistes des formations muséales dans chaque zone géographique			
ZONE GÉOGRAPHIQUE	Muséologie	*Museum studies*	Heritage / patrimoine
Amérique du Nord	7	121	13
Europe de l'Ouest	36	24	27
Europe de l'Est	33	0	34
Amérique du Sud	34	0	8
Asie	24	10	6
Pacifique	0	14	13
Pays africains	2	8	14
Pays arabes	3	5	3
International	1	0	0
Total	140	182	118

Liste des formations muséales aux intitulés portant sur un type de musée en particulier			
VILLE	Université	Département ou unité de rattachement	Intitulé de la formation
San Francisco (Californie)	California State University (East Bay)	Art et Institute for Aesthetic Development	Certificate in Art Museum and Gallery Studies
Newark (Delaware)	University of Delaware - Winterthur Museum	Arts et Sciences-Department of Conservation	Program in Art Conservation
New York (New York)	The City College of New York	Art History	Art History with concentration in Art Museum Education
Aalto	Aalto University	Art, Design et Architecture	Studies in Curating, Managing and Mediating Art (CuMMA)
Paris Versailles / Saclay	Université Paris Saclay - Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	Graduate School Humanités, Sciences du patrimoine	Master Culture, Patrimoine et Médiation- Parcours événementiel, médiation des arts et des sciences
Montpellier	Université Paul Valéry Montpellier III	UFR Sciences humaines et sciences de l'environnement - Histoire de l'art	Master 2 Patrimoine et musées Parcours Collections et musées d'art et d'histoire
Paris	Université Paris 1-Panthéon Sorbonne	UFR Histoire / UFR Histoire de l'art et archéologie	Master mention Patrimoine et Musées - Parcours Histoire du Patrimoine et des Musées OU Parcours Gestion du patrimoine culturel OU Valorisation du patrimoine archéologique
Coopertown (New York)	SUNY Oneonta	The Cooperstown Graduate Program (Museum Studies)	Science Museum Studies
Bordeaux	Université Bordeaux-Montaigne (Bordeaux III)	UFR Sciences de territoires et de la communication	Master Médiation des Sciences mention Information et médiation scientifique et technique
Grenoble	Université Grenoble-Alpes	UFR Langage, Lettres et Art du spectacle - Information et Communication	Master Information-Communication - Parcours Communication et culture scientifique et technique
Marseille	Aix-Marseille Université	Faculté des Sciences-UFR Sciences et INSPE	Master Information et Médiation scientifique et technique
Paris	Muséum National d'Histoire Naturelle (initialement : avec l'Université de Saint-Etienne)	Muséologie	Master Muséologie des Sciences de la nature et de l'homme
Paris Versailles / Saclay	Université Paris Saclay - Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	Graduate School Humanités, Sciences du patrimoine	Master Culture, Patrimoine et Médiation- Parcours événementiel, médiation des arts et des sciences

A 3.5. Liste des formations en ligne et hybrides

Liste des formations 100% en ligne			
PAYS	Ville	Nom de la formation	Université
International			
Europe et Amérique du Sud	/	Master en muséologie et gestion des musées	Instituo Iberoamericano de museologia
Amérique du Nord			
Canada	Athabasca	Bachelor in Heritage resources management	Athabasca University
Canada	Victoria	Professional certificate in collection management	University of Victoria
Canada	Victoria	Diploma in Cultural resources management	University of Victoria
Canada	Victoria	Professional certificate in visitor engagement	University of Victoria
États-Unis	San Francisco	Certificate in art Museum and Gallery studies	California State University
États-Unis	Chicago	Museum studies Certificate	Northwestern University
États-Unis	Baltimore	MA en Digital Curation	John Hopkins University
États-Unis	Baltimore	Master of Art in Cultural heritage management	John Hopkins University
États-Unis	Baltimore	Master of Art in Museum studies	John Hopkins University
États-Unis	Cambridge	Museum Studies Graduate certificate	Harvard Extension School
États-Unis	Chester	Career Studies Certificate in Museum Studies	John Tyler Community College
États-Unis	Seattle	Certificate in Museum studies	University of Washington
Europe de l'Ouest			
Espagne	Madrid	Master en Museologia y gestion de museos	Université à distance de Madrid (UDIMA)
Italie	Rome	Master en Museologia gestione e valorizzazione dei beni culturali	Université privée Niccolo Cusano
Amérique du Sud, centrale et Caraïbes			
Argentine	Buenos Aires	Licenciatura en Museologia y Repositorios Culturales y Naturales	Universidad National de Avellaneda
Chili	Santiago	Diplomado en museografia online	Pontifica Universidad Catolica de Chile
Costa Rica	Heredia	Maestria Virtual en Museologia	Universidad Nacional de Costa Rica

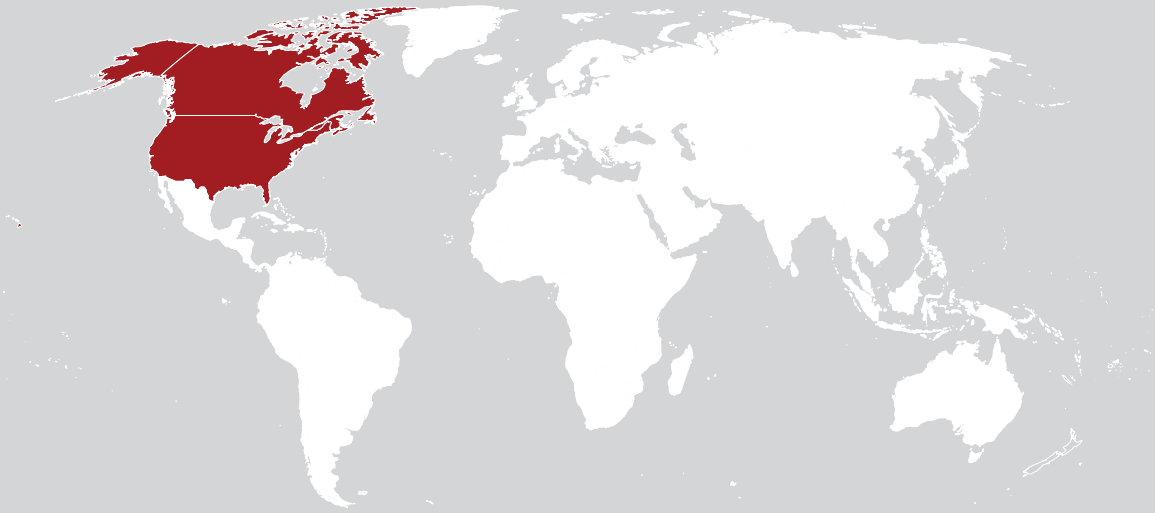
Liste des formations hybrides (présentiel et distanciel)				
PAYS	Ville	Nom de la formation	Université	Modalités
Amérique du Nord				
États-Unis	Tempe	BA in Art – Museum studies	Arizona state university	Possible à distance et en ligne
États-Unis	Long Beach	Professional certificate program in Collections Management and Textiles	California state university	Possibilité de faire 5 modules en ligne et/ou en présentiel
États-Unis	Iowa City	Museum studies certificate	University of Iowa	Tous les cours peuvent être suivis soit en présentiel, soit à distance
États-Unis	New Orleans	Master of Art in Museum studies	Southern University at New Orleans	Possible totalement en ligne ou totalement en présentiel
États-Unis	Cambridge	Museum Studies Degree (MA)	Harvard Extension School	Possibilité de le faire totalement en ligne/en présentiel ou certains cours en ligne
États-Unis	New York	M.S.Ed. in Leadership of Museum Education	Bank Street Graduate School	Certains cours en ligne
États-Unis	New York	M.S.Ed. in Museum studies: learning and engagement in Museums and Cultural Organizations	Bank Street Graduate School	Certains cours en ligne
États-Unis	Philadelphie	Master of Science in Museum Leadership	Drexel University	Certains cours en ligne
Canada	Vancouver	Master of Museum Education (MMED)	University of British Columbia	90% en ligne et 10% en présentiel
Canada	Québec	Baccalauréat intégré en Sciences historiques et études patrimoniales	Université de Laval	Certains cours possibles à distance
Europe de l'Ouest				
Autriche	Krems	MA in collection studies and management	Donau Universität	Certains cours en ligne
Espagne	Barcelone	Posgrado en Espacios efferimos y Museografia Radical	Universitat Polytecnica de Catalunya	Certains cours en ligne
Espagne	Huelva	Master en Patrimonio Historico y Cultural	Universidad de Huelva	Certains cours en ligne
Espagne	Séville	Master Universitario en Arte, Museos y Gestion de Patrimonio Historico	Université Pablo de Olavide de Séville	Une partie uniquement en ligne
Espagne	Valladolid	Master en Habilidades para la Gestion del Patrimonio Cultural	Universidad de Valladolid	Certains cours en ligne
Islande	Reykjavik	MA in Museum studies	Université d'Islande	Certains cours en ligne
Royaume-Uni	Leicester	MA or Msc in museum studies	University of Leicester	Au choix totalement en ligne ou sur place
Europe de l'Est				
Russie	Moscou	BA / MA Museum management studies and Protection of Cultural heritage sites	Moscou state university of Culture	Possibilité de le faire totalement à distance
Amérique du Sud, centrale et Caraïbes				
Argentine	La Plata	Tecnicatura superior en museologia	Instituto superior de formacion docente y tecnica no8	Certains cours en ligne
Argentine	Parana	Tecnicatura en museologia	Université autonome Entre Rios,	Certains cours en ligne
Argentine	Rosario	Tecnico superior en museologia y gestion patrimonial	École supérieure de muséologie de Rosario	Certains cours en ligne
Brésil	Ouro Preto	Bacharel em Museologia	Université fédérale de Ouro Preto	Un cursus en présentiel et un cursus totalement à distance
Asie				
Inde	Aligarh	Master of Museology	Université Aligarh Muslim University	Certains cours en ligne
Pacifique				
Australie	Plusieurs sites	Master en Cultural Heritage Studies	Université Curtin	Certains cours en ligne
Australie	Melbourne	Bachelor en Cultural Heritage & Museum studies	l'Université de Deakin	Totalement en ligne ou totalement en présentiel
Australie	Melbourne	master en Cultural Heritage & Museum studies	l'Université de Deakin	Totalement en ligne ou totalement en présentiel
Nouvelle-Zélande	Napier	Bachelor en Heritage & Museum studies	Eastern Institute of technology	Certains cours en ligne
Pays africains				
Afrique du Sud	Twee Rivieren	Ma en Conservation Studies	The South african Institute for Heritage and Conservation	Uniquement un cours en ligne (chimie)
Ile Maurice	Réduit	MA en Museum Studies	Université de l'Ile Maurice	Certains cours en ligne (format MOOC)
Pays arabes				
Arabie Saoudite	Riyad	Master in Archeology & Museums	King Saud University	Certains cours en ligne
Jordanie	Zarka	Bachelor en Cultural resources management and Museology	Hashemite University	Certains cours en ligne

Annexe 4

Résumés géographiques

Zone 1 : Amérique du Nord et Europe de l'Ouest

1.a. Amérique du Nord

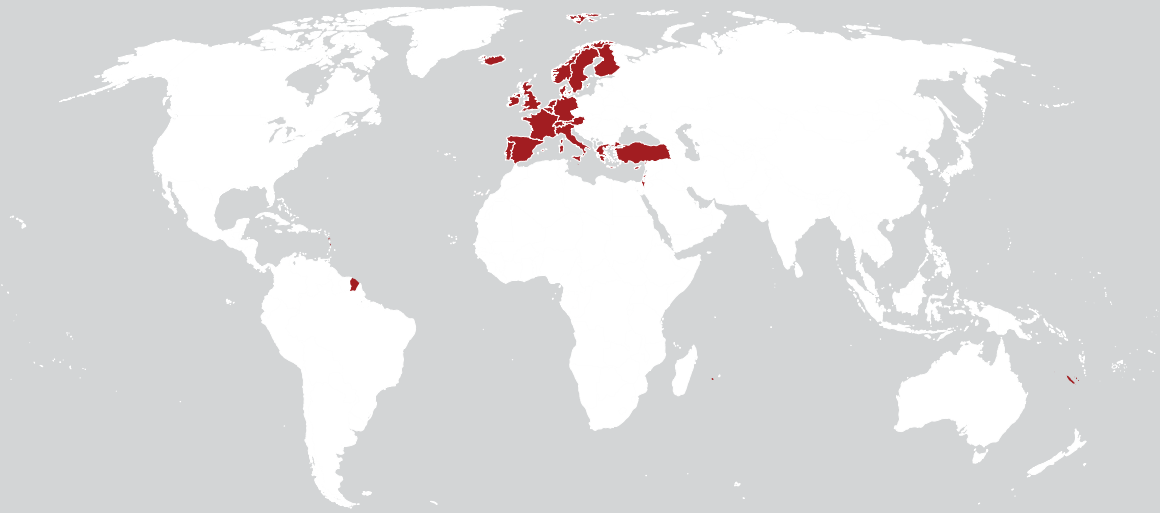


- Pays concernés : **Canada** • Membre observateur : **États-Unis d'Amérique**

- **Nombre de formations total : 191**
  dont sur liste restreinte : 22
- **Indice moyen de qualité des formations : 2**
- Formation la plus qualitative : Maîtrise en muséologie, Université du Québec à Montréal (11,5)
- Densité moyenne de formations muséales (nombre de formations / 10 mio d'habitants) : 5,17
- Niveau des formations le plus représenté : Master
- Discipline associée la plus représentée : art
- Intitulé généraliste le plus utilisé : *Museum studies*

L'Amérique du Nord est le groupe géographique présentant la densité de formations muséales la plus élevée par million d'habitants, le nombre de formations le plus élevés, la densité universitaire la plus élevée et le nombre de formations muséales figurant sur liste restreinte le plus élevé. Les États-Unis monopolisent le haut du classement. Ce résultat ne doit cependant pas occulter le fait que le Canada se démarque aussi par le meilleur score de documentation des formations et une densité muséale par nombre d'habitant parmi les plus élevée. C'est aussi au Canada que l'on observe, grâce au bilinguisme, la scission la plus claire entre l'emploi des termes *museum studies* – côté anglophone – et muséologie – côté francophone.

1.b. Europe de l'Ouest



• Pays concernés : **Allemagne, Andorre, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Islande, Irlande, Italie, Luxembourg, Malte, Monaco, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Saint-Marin, Suède, Suisse, Turquie** • Membre observateur : **Israël**
• Non membre : **Liechtenstein**

• **Nombre de formations au total : 142**
dont sur liste restreinte : 20
• **Indice moyen de qualité des formations : 2,7**
• Formation la plus qualitative : PhD in Museums and Galleries / Research Centre for Museums – University of Leicester (13,5)
• Densité moyenne de formations muséales (nombre de formations / 10 mio d'habitants) : 2,7
• Niveaux des formations les plus représentés : Master
• Discipline associée la plus représentée : art
• Intitulé généraliste le plus utilisé : Muséologie

Zone 2 : Europe de l'Est



• Pays concernés : **Albanie, Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Estonie, Fédération de Russie, Géorgie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Macédoine du Nord, Moldavie, Monténégro, Ouzbékistan, Pologne, République Tchèque, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Tadjikistan, Ukraine**

• **Nombre de formations total : 40**
dont sur liste restreinte : 5
• **Indice moyen de qualité des formations : 1,8**
• Formation la plus qualitative : BA/MA en muséologie et patrimoine culture, Comenius Université, Slovaquie (5)
• Densité moyenne de formations muséales (nombre de formations pour 10 mio d'habitants) : 0,89
• Niveaux des formations les plus représentés : bachelor-licence
• Discipline associée la plus représentée : arts
• Terminologie des formations la plus utilisée : *Heritage studies*

Zone 3 : Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes

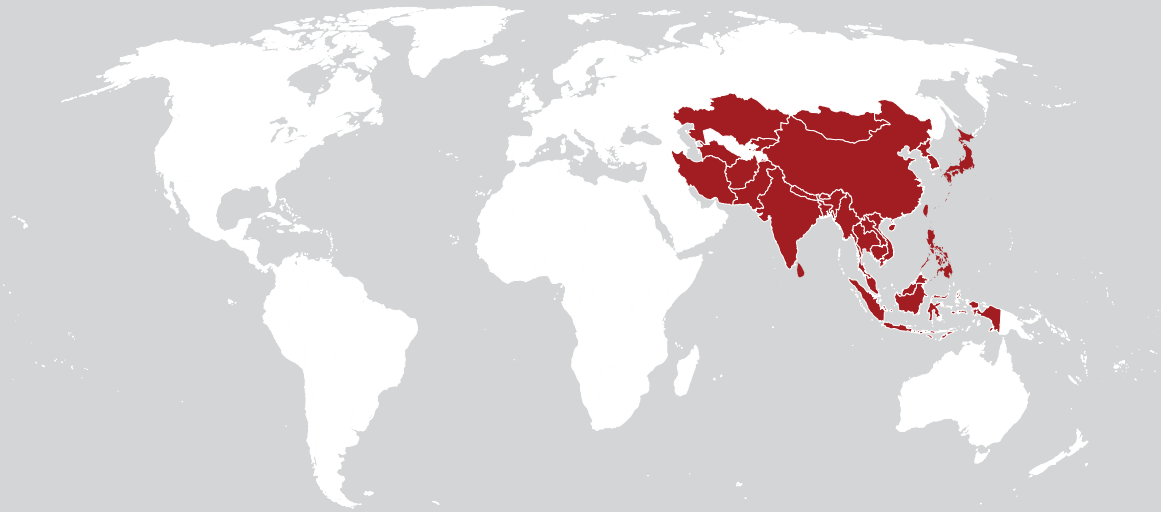


• Pays concernés : **Antigua-et-Barbuda, Argentine, Bahamas, Barbade, Bélize, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominique, Équateur, El Salvador, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, St-Kitts-et-Nevis, Ste-Lucie, St-Vincent-et-les-Grenadines, Suriname, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Venezuela**

• **Nombre de formations au total : 43**
dont sur liste restreinte : 3
• **Indice moyen de qualité des formations : 2,7**
• Formation la plus qualitative : Bacharel em Museologia, Universidad Federal de Estado de Rio de Janeiro (UNIRIO) (13)
• Densité moyenne de formations muséales (nombre de formations pour 10 mio d'habitants) : 0,67
• Niveaux des formations les plus représentés : Licence-bachelor
• Discipline associée la plus représentée : arts
• Terminologie des formations la plus utilisée : Muséologie

Zone 4 : Asie et Pacifique

4.a. Asie



• Pays concernés : **Afghanistan, Bengladesh, Bhoutan, Brunéi Darussalam, Cambodge, Chine, Inde, Indonésie, Iran (République islamique d'), Japon, Kazakhstan, Kirghizstan, Laos, Malaisie, Maldives, Mongolie, Myanmar, Népal, Pakistan, Philippines, République de Corée, République démocratique populaire de Corée, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande, Timor-Leste, Turkménistan, Viêtnam**

• **Nombre de formations total : 40**
dont sur liste restreinte : 0
• **Indice moyen de qualité des formations : 1,3**
• Formation la plus qualitative : MA/PhD in Museology, Université de Calcutta, Inde (5,5)
• Densité moyenne de formations muséales (nombre de formations pour 10 mio d'habitants) : 0,087
• Niveaux des formations les plus représentés : Master
• Discipline associée la plus représentée : histoire ancienne
• Terminologie des formations la plus utilisée : *Museology*

4.b. Pacifique

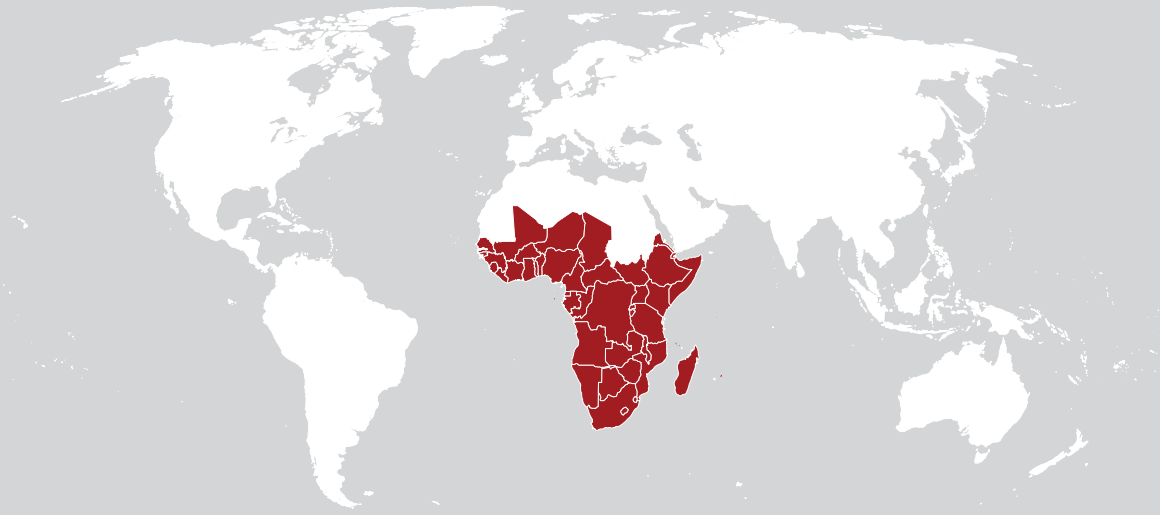


• Pays concernés : **Australie, Fidji, Îles Cook, Îles Marshall, Îles Salomon, Kiribati, Micronésie, Nauru, Niue, Nouvelle-Zélande, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Tonga, Tuvalu, Vanuatu**

• **Nombre de formations au total : 20**
dont sur liste restreinte : 1
• **Indice moyen de qualité des formations : 2**
• Formation la plus qualitative : Master in Museum & *Heritage studies*, Université nationale australienne, Australie (4)
• Densité moyenne de formations muséales (nombre de formations pour 10 mio d'habitants) : 4,79
• Niveaux des formations les plus représentés : Master
• Discipline associée la plus représentée : arts
• Terminologie des formations la plus utilisée : *Heritage and Museum studies*

Zone 5 : Afrique et pays arabes

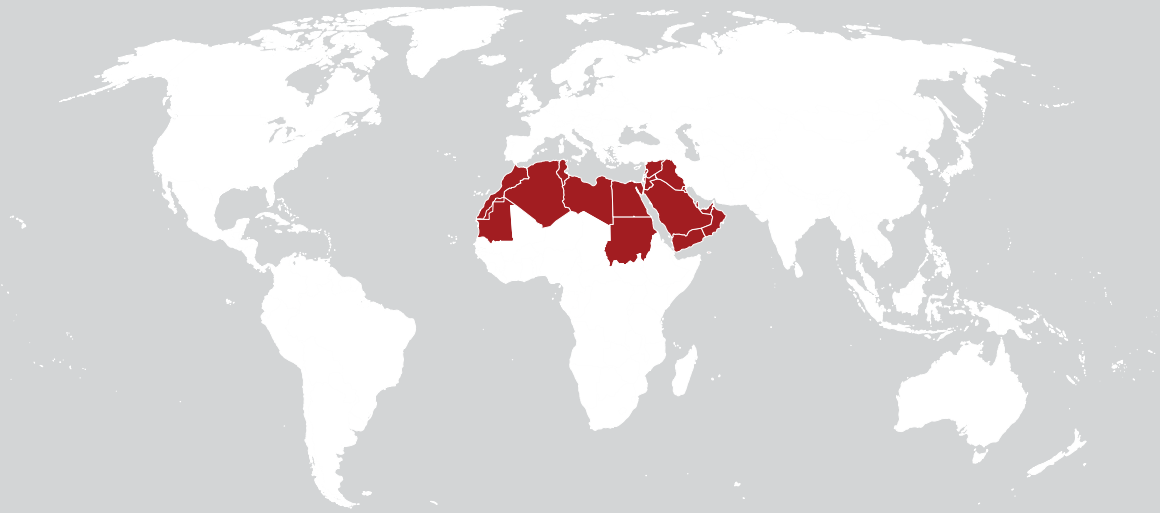
5.a. Pays africains



• Pays concernés : **Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Érythrée, Eswatini, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée équatoriale, Guinée-Bissau, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice (Île), Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan du Sud, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie, Zimbabwe**

• **Nombre de formations total : 27**
dont sur liste restreinte : 0
• **Indice moyen de qualité des formations : 1,3**
• Formation la plus qualitative : BA/MA/PhD in Heritage, Museums & Preservation studies, Université de Prétoria, Afrique du Sud (3)
• Densité moyenne de formations muséales (nombre de formations pour 10 mio d'habitants) : 0,24.
• Niveaux des formations les plus représentés : Bachelor-licence
• Discipline associée la plus représentée : Histoire ancienne et histoire moderne et contemporaine.
• Terminologie des formations la plus utilisée : *Heritage studies*

5.b. Pays arabes



• Pays concernés : **Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats arabes unis, Iraq, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Mauritanie, Oman, Palestine, Qatar, Soudan, Syrie, Tunisie, Yémen**

• **Nombre de formations au total : 15**
dont sur liste restreinte : 0
• **Indice moyen de qualité des formations : 2,1**
• Formation la plus qualitative : Master in Museum studies, Helwan University, Egypte (4)
• Densité moyenne de formations muséales (nombre de formations pour 10 mio d'habitants) : 0,36
• Niveaux des formations les plus représentés : Master
• Discipline associée la plus représentée : Histoire ancienne
• Terminologie des formations la plus utilisée : *Museum studies*

Les cahiers d'Études de l'Observatoire de l'Ocim

ocim
observation
coopération
information
muséales

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Chaire UNESCO
pour l'étude de la diversité
muséale et son évolution,
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3